



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN (SILA)

12^e édition

THÈME :

" ENGAGEMENT POUR
UN LECTORAT
AFRICAIN ACTIF
ET DURABLE "



**Eteignez vos écrans,
allumez vos livres**

17-21 MAI 2022

PALAIS DE LA CULTURE
ABIDJAN - TREICHVILLE

**MARIATOU
KONÉ**

Ministre de
l'Éducation
Nationale et de
l'Alphabétisation



**DR EUGÈNE
AKA AOUÉLÉ**

(Président du CESEC)

« Contribuer au
développement de
l'économie sociale
et solidaire à
travers le SILA »



Ministère ivoirien
de la Culture et de
la Francophonie

**FRANÇOISE
REMARCK**

Akwaba Madame
la ministre !



La **LIBRAIRIE** qui **PARTAGE**
chaque instant de votre **SAVOIR.**



LIBRAIRIE - PAPETERIE - INFORMATIQUE
MAROQUINERIE - PRESSE - SPORT

EDITO...

Dominique MOBIOH EZOUA
Rédatrice en chef du SILAMag 2022



“

CONJUGUER L'ENGAGEMENT ET LA PASSION

”

Bienvenue au SILA 2022 ! Le Salon International du Livre d'Abidjan revient avec force et détermination, pour s'inscrire de nouveau dans l'agenda ivoirien des événements culturels marquants. Avec l'ambition, toujours affichée, de se pérenniser comme le rendez-vous du savoir et du partage, sur le plan panafricain, voire international.

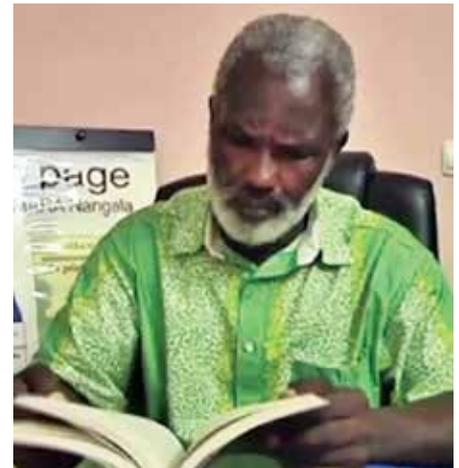
Du 17 au 21 mai 2022, la 12^{ème} édition de ce Salon littéraire sera l'occasion de renouveler notre engagement au sein de nos communautés respectives : celui de rappeler combien lire, réfléchir, imaginer, fantasmer et pourquoi pas délirer doit (re)devenir un réflexe, une habitude, un plaisir, pour chacune et de chacun de nous.

Car, n'oublions pas que « nos croyances sont nos pensées, nos pensées deviennent nos mots ; puis nos mots traduisent nos actions, qui elles se transforment en nos habitudes, lesquelles s'inscriront comme nos valeurs ». Aussi, réfléchir, lire, écrire, ... sont-elles des valeurs essentielles. Et malgré le temps qui passe, malgré le monde qui se numérise, la « chose littéraire » reste un outil majeur de la connaissance, de l'intelligence et de la voie royale vers la réussite en société et dans la vie professionnelle ; mais elle demeure également comme le moyen de vivre le plaisir et l'évasion.

Plus que jamais, le livre a pris une dimension économique importante dans le monde d'aujourd'hui. Aussi, en faisant de l'Engagement pour un lectorat actif et durable, le thème majeur de la présente édition, les organisateurs du SILA 2022 veulent tout simplement redonner le goût de la lecture, à autant de lecteurs potentiels que nous sommes. Bienvenue donc à la 12^{ème} édition du SILA. Où il sera demandé d'éteindre vos portables et d'allumer vos livres, pour mieux vivre l'engagement et la passion conjugués de voir se réaffirmer toute la chaîne du livre. Depuis l'écrivain jusqu'au lecteur, en passant par l'éditeur, l'imprimeur et le libraire.

SOMMAIRE

Les Mots des Officiels	P.5
Dossiers à la UNE	P.16
L'auteur à l'honneur	P.24



Les Hommages	P.28
Portraits	P.40
Les Ambassadeurs	P.52
Gros Plan	P.54
Zooms	P.56
Les Interviews	P.70
Regard sur...	P.88
A la découverte	P.90
Programme du SILA 2022	P.92
Pays à l'honneur	P.98
Contribution	P.105





PLUS JAMAIS À COURT DE MILES

Désormais, achetez les miles dont vous avez besoin pour vous offrir la prime souhaitée. Profitez-en sans plus attendre !

Les miles sont vendus par lot de **1000 miles*** au tarif de **20.000 FCFA / 40 USD / 16.000 NGN / 240 GHS / 400.000 GNF.** Avec sMiles, bénéficier de miles n'a jamais été aussi facile !

Contactez votre agent de voyage habituel pour plus d'informations.

(*) : Achat plafonné à 30 000 miles/an.



UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL



SEM Patrick Jérôme ACHI

Premier Ministre de Côte d'Ivoire, Chef du gouvernement



UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

Madame Mariatou KONE
Ministre de l'Éducation Nationale
et de l'Alphabétisation





UNION • DISCIPLINE • TRAVAIL

Madame Françoise Remarck
Ministre de la Culture et
de la Francophonie

ABDOULAYE DIOP

Ministre de la Culture et de la Communication du SÉNÉGAL

**« LE SÉNÉGAL ET LA CÔTE D'IVOIRE
PARTAGENT CET AMOUR POUR
LA CULTURE, ET PLUS PARTICULIÈ-
REMENT POUR LE LIVRE »**



Du 17 au 21 mai 2022, Abidjan va revêtir des habits de lumières, celles de l'esprit et de l'intelligence, celles de la création tissée, comme les textes qui font l'ouvrage, c'est-à-dire le livre, sous tous ses aspects. Abidjan est, à compter de ce jour, le lieu où se feuilletent les pages innombrables des producteurs de savoirs, des porteurs d'imaginaires nécessairement solidaires, des maîtres du mot.

Le Salon International du Livre d'Abidjan est en passe de devenir un des événements culturels majeurs de notre continent et je voudrais vivement féliciter ses organisateurs pour les efforts déployés chaque année pour lui donner davantage d'envergure, améliorer ses standards, l'ouvrir à tous les horizons, en misant sur la qualité et la diversité de ses participants.

Il m'est donc un agréable devoir de dire, au nom du Sénégal, MERCI, au Commissariat général du Salon international du Livre d'Abidjan, à la ministre de la Culture et de la Francophonie, ma sœur, Madame Françoise Remarck et à la République de Côte d'Ivoire, pays frère et ami, dont nous louons la délicate courtoisie et la fidélité inoxydable aux valeurs communes d'honorer MON PAYS, le Sénégal, en

le plaçant au rang très glorieux de Pays Invité d'honneur. C'est dans cet esprit que nous allons inaugurer ensemble, Madame le ministre, le 19 mai, la 14ème Biennale des Arts, Dak'Art, dont la Côte d'Ivoire est le pays invité d'honneur.

Ces liens, qui se lisent dans notre vie de tous les jours, sont entretenus et consolidés par nos deux prestigieux Chefs d'Etat, le Président Alassane OUATTARA et le Président Macky SALL qui, au-delà de nos pays, s'activent à réaliser le rêve des Pères fondateurs, celui d'un panafricanisme intelligemment construit pour l'émergence de notre cher continent. Leur leadership politique et diplomatique a fini d'impulser des avancées notables au niveau des organisations internationales africaines, comme l'UEMOA, la CEDEAO et l'UA.

Le Sénégal et la Côte d'Ivoire partagent cet amour pour la culture, et plus particulièrement pour le livre. C'est pourquoi nous encourageons de telles manifestations. Qu'il s'agisse du Salon international du Livre d'Abidjan (SILA), de la Foire internationale du Livre et du Matériel Didactique de Dakar (FILDAK) de la Foire internationale du livre de Ouagadougou (FILO) ; ils doivent être maintenus, renforcés et nouer des partenariats pour promouvoir davantage la circulation des livres et des auteurs dans nos différents espaces, au niveau régional voire continental. Aussi voudrais-je que soit posée, en même temps que l'édition et

la disponibilité du livre jusqu'aux lecteurs réels ou potentiels les plus éloignés, l'émergence en Afrique d'une véritable industrie du livre qui influencerait, bien entendu, les formes nouvelles d'édition. Je souhaiterais que l'économie du livre occupe une place prépondérante dans le dispositif général de management de nos sociétés. Au regard du thème général et des sous-thèmes, j'ai espoir que le SILA 2022 sera un moment décisif pour impulser cette réflexion.



BODOUR AL QASIMI

Présidente, International Publishers Association (IPA)

« LE DÉVELOPPEMENT
DES COMPÉTENCES EN
LECTURE EST LA RESPON-
SABILITÉ DE TOUS... »

Mesdames,
Mesdemoiselles
et Messieurs,

*bonjour et merci de m'avoir invité
pour partager quelques idées
avec vous aujourd'hui.*

En tant que jeune fille j'ai grandi en lisant des livres et en les appréciant, comme la plupart des enfants de ma génération.

En tant que mère et éditrice aujourd'hui, je me sens frustrée et inquiète à la vue des jeunes rivaux à leurs écrans pendant de longues heures.

Cela me fait réfléchir :

Qu'est-ce que l'avenir réserve à nos jeunes s'ils ne lisent pas de livres ?

Comment s'en sortiront-ils... s'ils ne développent pas la capacité à s'engager dans des idées complexes et d'en apprendre davantage sur le monde qui les entoure ?

Je ne connais pas la réponse à ces questions, mais je sais que dans une société ayant une faible culture de la lecture, le bien-être

social et économique de ses communautés est atteinte.

Cela ressort clairement des conversations de l'Union Internationale des Éditeurs ayant réuni, après le début de la pandémie en deux mille vingt (2020), des experts de l'édition réputés.

Les résultats ont confirmé ce que nous avions soupçonné.

Notre rapport a montré que sur les marchés à forte culture de la lecture, les ventes de livres étaient stables et même en augmentation pendant les deux (2) confinements, mais l'inverse était vrai

pour les marchés à faible culture de la lecture.

En Afrique, où 60% (soixante pour cent) de la population a moins de vingt-cinq ans, le potentiel de développement d'une nouvelle génération de lecteurs avides est énorme.

Nous reconnaissons ce potentiel au sein de l'Union Internationale des Éditeurs et nous souhaitons vous apporter notre soutien.

L'été dernier, le Fond pour l'Innovation de l'Édition en Afrique (APIF), lancé par l'Union Internationale des Éditeurs en partenariat avec Dubai Cares, a lancé un





appel à propositions d'éditeurs africains sur des projets visant à développer une culture de la lecture au-delà de la salle de classe.

Il distribuera 200 000 USD (deux cent mille dollars) pour des projets innovants visant à accroître le lectorat et l'accès aux livres pour les enfants et les jeunes adultes.

Nous pensons que cultiver de solides compétences en lecture apportera des progrès socio-économiques à l'échelle du continent à moyen et long terme.

Le développement des compétences en lecture est la responsabilité de tous, que ce soit en

Afrique ou ailleurs dans le monde. Bien sûr, cela commence toujours par les parents et les écoles, mais nous devrions également responsabiliser davantage les gouvernements, les médias, les bibliothèques, les auteurs, et les associations culturelles.

En tant qu'éditeurs, nous avons désormais une responsabilité importante :

mieux comprendre la jeune génération. comment elle aime consommer du contenu et comment elle consommera du contenu à l'avenir afin que nous puissions nous adapter à ses com-

portements.

Qu'ils lisent des livres sur écran, sur papier ou dans le Métavers, notre objectif ultime devrait toujours être de les encourager à lire un contenu de qualité.

Je suis vraiment ravie que vous ayez choisi ce thème pour votre conférence.

Renforcer la culture de la lecture en Afrique est un impératif.

Grâce à une collaboration régionale et mondiale, je suis convaincu que vous serez en mesure de faire des progrès et de donner ainsi à la jeunesse africaine de l'espoir et de l'optimisme pour son avenir.

Mot du président de l'ASSEDI

CHARLES PEMONT

Chers acteurs de la chaîne du livre ;

Chers partenaires du Salon international du livre d'Abidjan ;

Chers passionnés de livre et de lecture

C'est avec une joie immense que je vous souhaite la bienvenue à ce 12ème SILA, en ma qualité de président de l'ASSEDI (Association des éditeurs de Côte d'Ivoire).

Ma joie est d'autant plus grande que ce 12ème SILA est le premier organisé sous mon mandat, depuis que j'ai pris les rênes de notre Association nationale le 21 décembre 2021, lors de l'Assemblée générale ordinaire qui a vu le renouvellement de nos instances.

La seconde raison de ma joie, et de loin la plus grande, c'est le retour du Salon international du livre d'Abidjan après deux années d'interruption (2020-2021) du fait de la pandémie de la Covid-19. Cette catastrophe sanitaire mondiale a plombé nos activités éditoriales et nous a ralenti considérablement dans notre élan. Ralenti, je dis bien ralenti, mais pas freinés ! Oui, nous n'avons pas accepté d'être freinés. Aussi, résilients comme le sont les acteurs du livre en Côte d'Ivoire, nous n'avons pas baissé les bras, et avons continué de produire des ouvrages de qualité afin de répondre de manière efficiente à nos lecteurs de plus en plus exigeants sur la qualité. Cependant, il manquait véritablement ce cadre de rencontre annuelle inscrit sur leurs agendas depuis que l'ASSEDI a repris en main l'organisation du Salon international du livre d'Abidjan qui réunit chaque année, dans le courant du mois de mai, tous les acteurs de la chaîne sur un même espace afin de faciliter, non seulement les rencontres, les échanges et les achats, mais aussi de favoriser des formations diverses liées à notre secteur, et renforcer les capacités opération-

nelles des acteurs. C'est donc un salon de la respiration, un salon de la détente qui, je souhaite de toutes mes fibres, va donner une bouffée d'oxygène à tout le secteur pour se relancer de façon optimale et, surtout, se projeter dans un avenir de foi et d'espérance afin de réussir le pari qui est le nôtre en tant qu'acteurs du livre, c'est-à-dire, installer sur de solides et inébranlables fondements, un lectorat africain actif et durable.

« Pour un lectorat africain actif et durable », tel est justement le thème de ce 12ème SILA. Pour réussir un tel pari, les acteurs du livre ne pouvaient pas avancer seuls ; ce serait une démente prétention et une dramatique illusion de notre part de le croire. Aussi nous réjouissons-nous de l'accompagnement institutionnel de notre tutelle, le ministère de la Culture et de la Francophonie, sans le soutien duquel il nous aurait été impossible d'organiser et de réussir les différents SILA. C'est le lieu pour moi de saluer, à ce carrefour de mon propos, au nom de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire et en mon nom propre, la nomination d'une grande passionnée de Culture, de Média, de Distribution et d'Innovation, Mme Françoise Remarck, à la telle de ce département depuis la formation du nouveau gouvernement le 20 avril 2022, soit pratiquement un mois avant le présent rendez-vous. L'administration étant une continuité, elle s'est aussitôt saisie du dossier de ce 12ème SILA et a œuvré, avec son équipe, à sa réalisation de manière diligente. Et voici le résultat sous vos yeux !

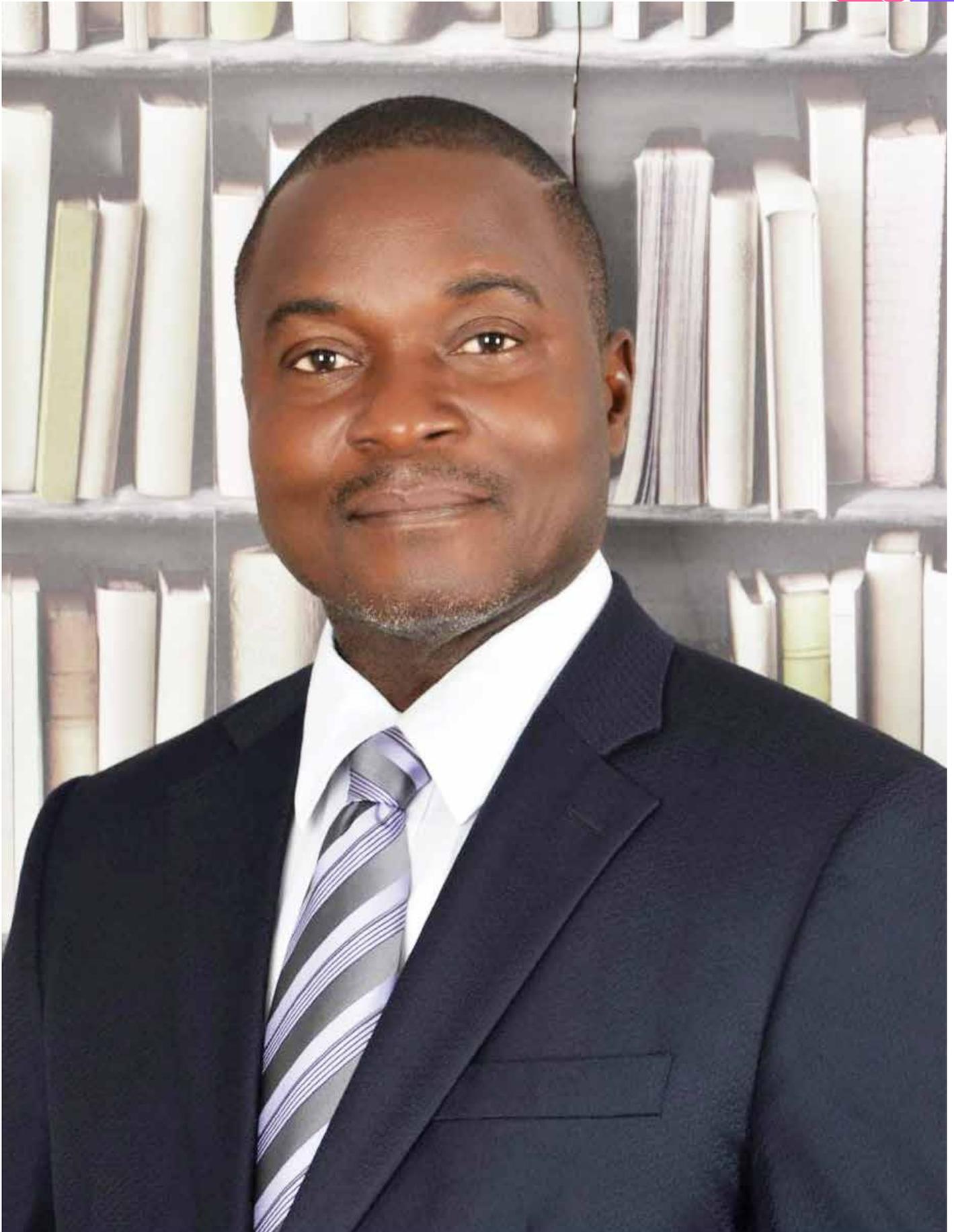
Pour réussir ce pari d'un lectorat africain actif et durable, l'ASSEDI s'est également tournée vers une institution nationale dont les compétences se sont élargies il y a plusieurs mois déjà, au secteur culturel. Il s'agit du CESEC (Conseil économique, social, environnemental et

culturel), dirigé par un passionné de développement intégral : Dr Eugène Aka Aouélé.

C'est à juste titre qu'en accord avec le Commissaire général du SILA, M. Anges Félix N'dakpri, notre choix s'est porté sur cette grande personnalité comme parrain du présent Salon international du livre d'Abidjan. Le président du CESEC a marqué son accord et a décidé de participer activement à ce grand rendez-vous annuel. Nous saluons d'ailleurs sa spontanéité.

Ce 12ème Salon rend un hommage bien mérité à un de nos auteurs qui, par la prolixité et la qualité de ses publications, contribue à forger cet électorat africain et durable, objet de notre quête. Il s'agit de M. Camara Nangala, que nous saluons, ici, avec déférence.

Le SILA, c'est aussi, chaque année, un pays invité à l'honneur. Cette année, c'est le Sénégal, pays frère qui est à l'honneur. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire, en effet, entretiennent de très bonnes relations de coopération, d'amitié, voire de fraternité depuis l'époque des Président Félix Houphouët-Boigny, pour la Côte d'Ivoire, et Léopold Sédar Senghor, pour le Sénégal. Pour la petite histoire, et suivant une confiance que m'a faite le Seigneur des lettres ivoiriennes, Bernard Binlin Dadié, dont le Palais de la Culture où se déroule le présent événement, porte le nom), c'est à la veille de la visite d'Etat du Président Senghor en Côte d'Ivoire, en 1977, qu'il aurait convaincu le Président Houphouët-Boigny de convertir le Secrétariat des Affaires culturelles dirigé par M. Jules Hié Néa en ministère de la Culture et de l'Information. Il me plaît donc de souhaiter la bienvenue au Sénégal et de le saluer : Nagadeff ! Sur ce, je souhaite à toutes et à tous, un très bon et fructueux Salon international du livre d'Abidjan.



MOT DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU SILA

ANGES FÉLIX N'DAKPRI

Après deux ans d'absence, et grâce à la capacité de résilience et d'adaptation des professionnels et acteurs de l'industrie de l'édition, du livre et de la lecture face à la crise sanitaire issue de la Covid-19, le Salon International du Livre d'Abidjan, le SILA, reprend ses droits en signant son retour dans l'agenda mondial des salons et foires du livre, du 17 au 21 mai 2022, au Palais de la Culture Bernard B. Dadié d'Abidjan de Treichville.

Cet important rendez-vous de la célébration des connaissances et des savoirs à travers la pluralité des littératures, est un agréable moment de retrouvailles et de communion des émotions, nées de notre rapport avec le livre : un bien culturel, économique et social

Le SILA 2022 est une édition de récupération et d'oxygénation pour retrouver le flot, l'enthousiasme et la joie d'être ensemble autour du livre ; avec un programme riche, varié, innovant pour échanger, vibrer, partager et mutualiser les expériences autour du thème fédérateur « Engagement pour un lectorat africain actif et durable ». Un ambitieux défi collectif à relever par une Afrique solidaire et unie, une et indivisible.

Avec une jeunesse représentant 77% de la population, l'effectif global scolaire au niveau du primaire et du secondaire se chiffre à plus de 8 millions d'élèves en Côte d'Ivoire. Malgré les efforts consentis pour une scolarisation massive,

le taux d'alphabétisation en Côte d'Ivoire est de 43,90%.

Pourtant, il existe un lien indéniable entre le développement et le niveau d'éducation des populations. Selon l'UNESCO, « l'alphabétisation est aussi un moteur du développement durable, car elle permet une participation accrue au marché du travail, à l'amélioration de la santé et de la nutrition infantile et familiale, à la réduction de la pauvreté et au développement des chances dans la vie ». C'est une vérité incontestable. En effet, il est loisible de constater que les pays les plus développés dans le monde sont les pays où les taux d'alphabétisation et les niveaux d'éducation sont les plus élevés.

En 2019, l'Afrique de l'ouest francophone affiche un taux d'alphabétisation de 42% pour 30 millions d'élèves scolarisés. Avec un taux de pénétration d'internet de 24%. Quant aux revenus éditoriaux, les 5 plus grands marchés de l'édition de livres dans l'espace francophone sont la France avec 2670 millions d'Euros, le Québec avec 267 millions d'Euros, la Belgique avec 154 millions d'Euros, la Côte d'Ivoire avec 38 millions d'Euros et la Suisse avec 32 millions d'Euros.

Ces chiffres montrent à quel point il est important de susciter et de partager le goût de la lecture et de transmettre la passion de l'écriture à nos populations, dès le plus bas âge. C'est ce défi que tentent de relever depuis de nombreuses

années les femmes et les hommes qui se mettent au service des lettres, de l'éducation, de la culture et du développement humain.

Le SILA revient avec un nouveau souffle et un contenu riche et varié. Le livre ne vient pas concurrencer les nouveaux médias. Loin de là.

Au cours de cette édition, nous souhaitons démontrer que le livre peut recharger nos batteries motivationnelles, lorsque notre moral est à plat ; qu'il peut nous aider à garder l'esprit clair quand tout semble brouiller autour de nous. Le livre nous veut du bien. Car il peut nous libérer, nous faire pousser des ailes, quand nous nous sentons emprisonnés, bâillonnés. Il nous apporte le repos et nous déstresse quand nous avons du mal à trouver le sommeil. Le livre nous éclaire quand nous semblons plongés dans l'obscurité. Le livre peut enrichir notre vocabulaire et nous sortir de la pauvreté sociale.

Aussi, peu peu importe le livre que nous choisissons ! Le livre reste l'outil qui stimule le cerveau, améliore la mémoire, nous apprend à nous mettre à la place des autres, à mieux les comprendre, à développer notre réponse émotionnelle et donc à faciliter les relations humaines, tout en contribuant au rayonnement économique, social et culturel de nos pays.



ÉTEIGNEZ VOS ÉCRANS, ALLUMEZ VOS LIVRES

Embrasser la modernité sans renier les fondamentaux

En vérité, il faut le dire, il est plus facile de tomber sur l'image d'un enfant « lisant » une vidéo YouTube via le smartphone de sa mère que de voir une mère lisant un livre à son enfant avant de lui dire "bonne nuit". C'est une réalité vécue sous tous les cieux, aussi bien en Occident qu'en Afrique. Alors, dans un tel contexte, que signifie LIRE aujourd'hui à l'ère du tout-numérique ? La Côte d'Ivoire peut-elle se construire durablement sans l'apport des acteurs et professionnels de l'industrie du livre ? Telles sont les questions posées sur la table de la réflexion collective, à l'occasion de cette 12ème édition du Salon International du Livre d'Abidjan.

En Côte d'Ivoire, les jeunes représentent 77% de la population. La population scolaire tourne autour de 7 millions d'élèves, dont 5 000 000 au primaire et 2 millions au secondaire. Malgré les efforts consentis pour une scolarisation massive, le taux d'alphabétisation en Côte d'Ivoire est de 43,90%*.

Pourtant, il existe un lien indéniable entre le développement et le niveau d'éducation des populations. Selon l'UNESCO, « l'alphabétisation est aussi un moteur du développement durable, car elle permet une participation accrue au marché du travail, l'amélioration de la santé et

de la nutrition infantile et familiale, la réduction de la pauvreté et le développement des chances dans la vie ».

C'est une vérité incontestable, car on constate que les pays les plus développés dans le monde sont les pays où les taux d'alphabétisation et les niveaux d'éducation sont les plus élevés : Les États-Unis avec 99,04%, l'Allemagne avec 99,11%, la France avec 99,02%, la Chine avec 95,12%, le Danemark... avec 100% de taux d'alphabétisation, pour ne citer que ceux-là !

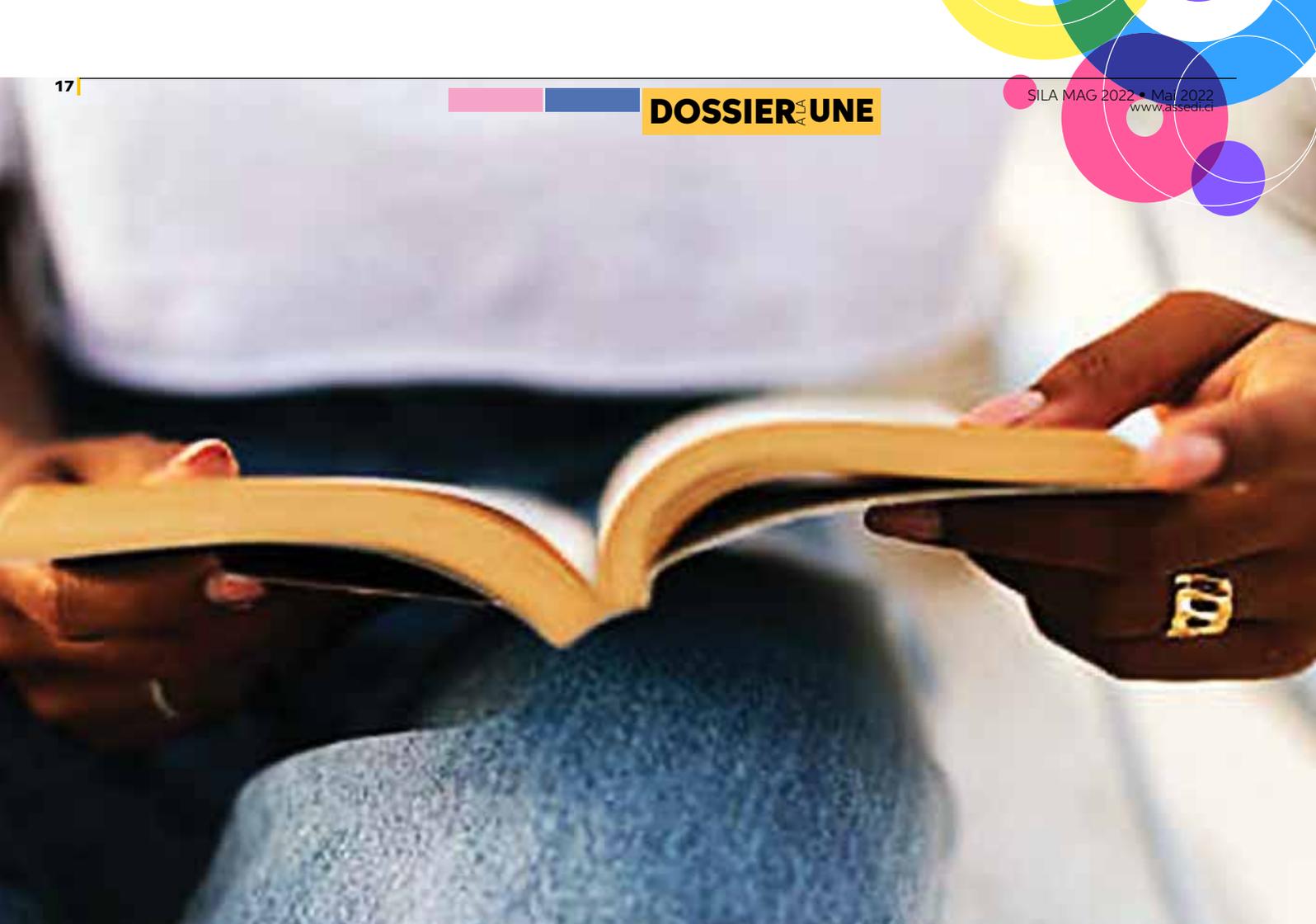
Lecture et développement humain

Ces chiffres montrent le lien de causalité entre lecture et développement humain. Il est donc crucial pour les jeunes États, comme la Côte d'Ivoire, d'initier à la lecture et de transmettre la passion de l'écriture à ses populations, dès le plus jeune âge. C'est ce challenge que tente de relever depuis 23 ans les initiateurs et promoteurs du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA), qui a mobilisé près de 50 000 visiteurs lors de sa dernière édition de 2019.

Tout commence en 1999. Cette année-là, s'ouvre le tout premier Salon du Livre d'Abidjan à l'initiative de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire, l'ASSEDI. Depuis, onze éditions se sont tenues (1999, 2000, 2002, 2004, 2012, 2013, 2014, 2016, 2017, 2018 et 2019). Après une interruption due

à la crise sanitaire, le SILA revient en 2022 avec un nouveau souffle et un contenu varié : des stands d'expositions dédiés aux professionnels de la chaîne du livre et leurs partenaires ; des animations littéraires avec les dédicaces et signatures des écrivains, des illustrateurs et des auteurs ; des rencontres professionnelles à travers les ateliers et séminaires ; des panels et des débats littéraires ; les traditionnels Prix littéraires et d'édition ; les chèques LIRE ; le pays invité d'honneur, avec la Sénégal ; l'auteur à l'honneur qui n'est autre que Camara Nangala ; la dictée générationnelle du Rotary Club ; l'Instant'SILA (slam-poesie-rap- A capella) ; le SILA'LIVE (showcase mini concert offert par un partenaire) et le SILA'MAG, le magazine officiel du SILA que vous tenez entre vos mains. Le SILA 2022, c'est aussi un contenu riche en nouveautés, structuré à travers : l'espace Jeunesse avec les ateliers créatifs pour les enfants ; l'espace Beaux Livres





; la ville hôte avec la ville de San Pedro ou encore le Restau'Livres, espace gastronomique du SILA. Et surtout, l'ouverture non-stop du Salon de 9h à 19h30. Cette nouvelle dynamique impulsée par Angès Félix Ndakpri, Président du Commissariat Général du SILA, vise à susciter de toute part un véritable "Engagement pour un lectorat africain actif et durable". Tel est le thème retenu pour le SILA 2022.

Le livre ne se perd pas, il se transforme.

"Nous sommes conscients de la place du livre dans le développement des nations. Aujourd'hui, les nouvelles technologies ont envahi notre univers avec leurs lots de nouvelles addictions. Aujourd'hui, quand votre batterie est faible, vous paniquez comme si le monde allait s'effondrer. Quand il pleut et que les images de votre téléphone sont tout d'un coup indéchiffrables, c'est comme si votre monde

s'écroulait. Il convient d'embrasser la modernité sans renier les fondamentaux. Et le livre fait partie des fondamentaux. Notre intention n'est pas de mettre le livre en concurrence avec les nouveaux médias numériques, des livres audios et des vlogs dédiés à la littérature. Le livre ne se perd pas. Il se transforme. Et c'est là que la magie opère. « Alors, éteignons de temps en temps nos écrans et allumons plus souvent nos livres ».

Oui ! Quelle que soit sa forme, le livre est un des rares biens qu'il est conseillé de consommer sans modération, car, il a la capacité de recharger notre batterie motivationnelle quand notre moral est à plat. Il peut également nous aider à garder l'esprit clair quand tout semble brouillé autour de nous. Le livre a également la capacité de nous libérer, jusqu'à nous faire pousser des ailes, lorsqu'on se sent emprisonné, bâillonné. Il permet aussi de désstresser quand

nous avons du mal à trouver le sommeil ; de nous permettre de mieux nous reposer. Et surtout : le livre peut éclairer dans une obscurité totale, car il enrichit sans cesse notre vocabulaire et fait sortir de nombreuses personnes de la pauvreté sociale."

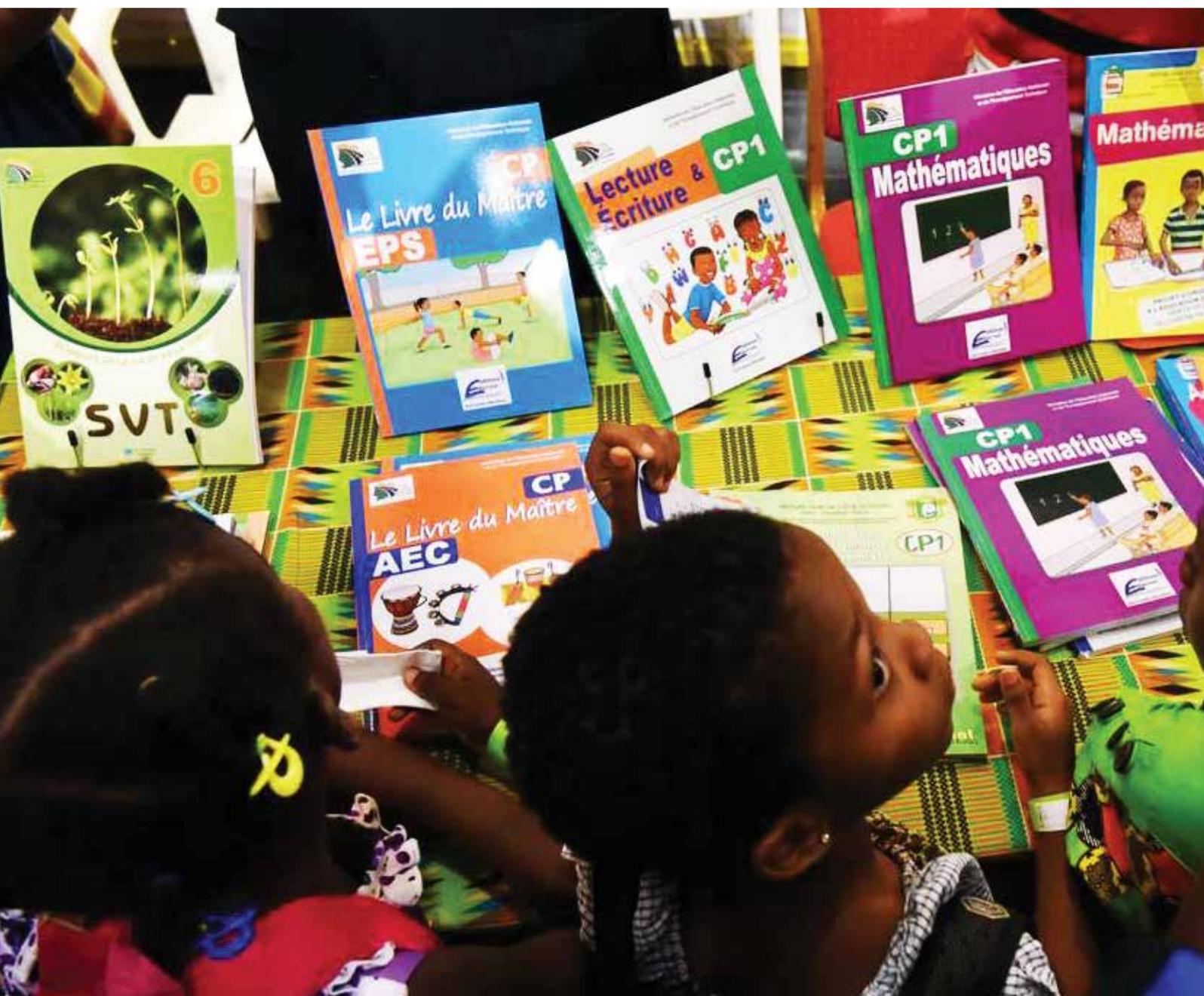
Que de vertus acquises grâce à une lecture assidue ! A nos livres donc, sous toutes ses formes. Car Lire stimule le cerveau, améliore la mémoire et nous apprend à nous mettre à la place des autres. De ce fait, le livre aide à mieux comprendre autrui, à développer notre réponse émotionnelle et donc à faciliter les relations humaines. LIRE apporte beaucoup sur le plan personnel mais encore plus d'un point de vue collectif. Un peuple qui lit se cultive. Un peuple qui se cultive contribue au rayonnement économique, social et culturel de son pays. Alors engageons-nous tous pour un lectorat africain actif et durable !

HYACINTHE MENAN

LE LIVRE DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN

UN PUISSANT INSTRUMENT DE DIALOGUE

Dans le processus de transmission-acquisition du savoir et des connaissances, le livre se présente comme un outil indispensable, un puissant instrument de dialogue. En effet, des recherches ont montré que l'amélioration des contenus des manuels scolaires avait une incidence positive sur le rendement scolaire (Seguin, 1989). Les manuels sont un outil de réussite scolaire, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité. Quelles sont les caractéristiques essentielles d'un manuel scolaire ? En quoi se distingue-t-il des autres types de livres ? Que représente-t-il pour l'enseignant, pour l'élève et pour le parent d'élèves, dans le système éducatif ivoirien ? Éléments de réponse.



En se présentant sous la forme d'un livre « ouvert » qui veut accueillir, au sens propre du terme, le public qu'il vise, le manuel scolaire est un livre qui se distingue par son ... hospitalité ! Le manuel est en soi un espace d'accueil qui met en situation un livre qui veut et qui doit s'adapter de manière impérative au public qu'il vise. En outre, il assume une fonction de référence. De toute évidence, les fonctions d'un manuel scolaire sont différentes, selon qu'elles sont relatives à l'élève ou à l'enseignant. Loin d'être un simple support pédagogique, une compilation de résultats scientifiques ou de règles d'or, dont seul l'enseignant profiterait, le manuel s'ouvre également à

« LE LIVRE EST À TOUT SYSTÈME ÉDUCATIF, CE QUE LE SANG EST À L'ÊTRE HUMAIN. MAIS PLUS QU'UN SIMPLE OUTIL PÉDAGOGIQUE ET DIDACTIQUE AU SERVICE DU SYSTÈME ÉDUCATIF, LE LIVRE EST UN PUISSANT SÉDATIF CONTRE LES BÉGALEMENTS DE L'HISTOIRE. »

de quatre ordres : information scientifique et générale, formation pédagogique, aide aux apprentissages et à la gestion des cours, aide à l'évaluation. Si les auteurs privilégient la fonction d'aide aux apprentissages et à la gestion des cours, le manuel de l'enseignant sera relativement fermé. La prise en compte de ces quatre fonctions permet de développer des manuels de l'enseignant plus ouverts. Par ailleurs, le manuel permet aux parents d'élèves, d'accompagner, d'encadrer et de suivre les apprentissages de leurs enfants.

Mais cet outil pédagogique fondamental n'est pas un simple support de transmission des connaissances, puisque par son contenu, il participe, non seulement à l'instruction, mais également à l'éducation « par la transmission, de manière plus ou moins explicite, de modèles de comportement sociaux, de normes et de valeurs. » (Unesco, 2008, 14). C'est-à-dire qu'il renferme un aspect cognitif et un aspect idéologique, et c'est ce qui donne au manuel scolaire un pouvoir considérable.

À travers les connaissances et les opinions sur l'organisation sociale et politique d'un pays, le manuel comporte des appels qui s'adressent à l'élève, lui suggèrent ce qu'il faut aimer et respecter et ce qu'il faut haïr et mépriser. Le manuel participe ainsi à la construction du système de valeurs de l'élève. Il lui transmet des modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'oriente, contribuant ainsi au renforcement de son Surmoi (Ansart, 1984, cité par Cromer et Hassani-Idrissi, 2011).

Ainsi, les textes et les illustrations véhiculés dans les manuels, constituent des références pour leurs utilisateurs et contribuent à la construction de leurs représentations sociales. C'est la raison pour laquelle d'éminents chercheurs s'y intéressent ; le plus souvent dans une perspective historique et so-

l'apprenant.

En effet, le manuel scolaire est un outil auquel l'élève se réfère pour trouver une information précise et exacte ; telle qu'une formule chimique, la date d'un événement, une règle d'orthographe, l'explication d'un phénomène quelconque, etc. Pour l'élève, le manuel remplit des fonctions que l'on pourrait qualifier de classiques. Ce sont les fonctions liées à l'apprentissage : acquisitions de connaissances, développement de capacités et de compétences, consolidation des acquis, évaluation des acquis.

Le manuel a également des fonctions d'interface en lien avec la vie quotidienne et professionnelle. Dans ce cas, il constitue une précieuse aide à l'intégration des acquis, une référence crédible et un vecteur d'éducation sociale et culturelle. Dès lors, selon que les auteurs mettent l'accent sur l'une ou l'autre fonction, le manuel peut prendre des formes aussi variées que différentes.

Au-delà de la pédagogie

Les fonctions relatives à l'enseignant sont fondamentalement dédiées à la formation. Elles sont





ciologique. Ils analysent le contenu textuel et iconographique des manuels scolaires, en tentant de savoir comment certaines périodes délicates de l'histoire y sont abordées, et quel traitement pédagogique est observé au niveau des sujets les plus sensibles de nos sociétés.

Comme un sédatif

Une incursion dans l'histoire contemporaine permet de savoir que c'est au lendemain de la première guerre mondiale, que les préoccupations concernant les manuels scolaires commencèrent à alimenter les réflexions au niveau international. En cherchant à lutter contre les stéréotypes, les préjugés et la xénophobie, la Société des Nations fut la première à se pencher sur la question des manuels et des valeurs qu'ils véhiculent. Malheureusement, la seconde guerre mondiale a contribué à mettre un terme à deux décennies d'efforts pour l'amélioration des politiques éducatives et à l'apaisement des tensions internationales. Mais, fort oppor-

tuément, dès sa création en 1945, l'Unesco, s'est résolument engagée à poursuivre et à élargir les activités entreprises par la Société des Nations. En atteste sa première conférence générale qui consacra le lancement d'un plan d'action pour l'amélioration des manuels et des moyens d'enseignement.

En 1949, un guide intitulé «La réforme des manuels scolaires et du matériel d'enseignement : comment les mettre au service de la compréhension internationale » est publié. Depuis lors, l'Unesco multiplie l'organisation de colloques, « en vue de réunir les auteurs de manuels, les enseignants, et les représentants des autorités de l'éducation, afin que ceux-ci se concentrent sur l'identification et l'élimination d'erreurs factuelles et de préjugés manifestes, d'omissions délibérées et de distorsions. »

Dans cette optique, tirant des leçons des causes et des effets pervers de la longue crise sociopolitique qui a secoué les fondements de l'Etat de Côte d'Ivoire, les autorités ivoiriennes en charge

de l'Education nationale, ont diligemment la révision des programmes d'éducation.

En effet, au lendemain de la crise post-électorale qui a débuté en 2010, les programmes éducatifs ont été révisés sur la base d'une plus grande implémentation des droits de l'homme et de la protection des populations les plus vulnérables. L'introduction de l'Education aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté, la suppression des stéréotypes sexistes et des clichés réducteurs qui portaient atteinte à l'image et à l'intégrité de la femme et de la jeune fille.

Les manuels scolaires sont soumis à relecture et révision pour en extirper tous les éléments discriminants. Les questions en lien avec les mutilations génitales féminines, jusque-là jugées tabou, sont désormais évoquées et débattues librement dans les manuels scolaires. La promotion de l'égalité et de l'équité du genre, trouve à travers les manuels scolaires et les programmes éducatifs, à la fois un mode d'expression et un cadre d'action. En outre, les manuels scolaires contribuent à l'éveil

des consciences face aux défis du moment : le réchauffement climatique, l'exacerbation des particularismes, la drogue et la criminalité, le terrorisme et la prostitution sous toutes ses formes.

Ce large tour d'horizon sur les manuels scolaires appréhendés en tant qu'outil historique, politique et social, nous aura permis de montrer que le livre n'est pas anodin. Il importe donc de prendre conscience des multiples facettes du manuel scolaire et de ses différents enjeux.

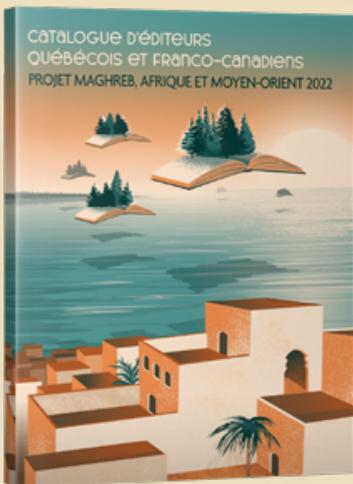
Le Livre est devenu un « personnage familier » au sein de l'Institution scolaire et en dehors du théâtre de la classe. Cet outil est si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir sur sa nature et sur sa fonction. Son coût est souvent su-

jet à caution, sa couverture, objet de glose et surtout sa forme, en perpétuelle mutation. Les problématiques autour de son contenu sont d'autant peu évoquées, que sa fonction principale varie selon les intérêts en jeu.

Dès lors, tous les livres ne sont pas des manuels. La réflexion didactique qui vise le contenu scientifique du livre est fondamentale pour en faire un manuel scolaire, un moyen d'acquisition des savoirs par l'élève. Le manuel est donc adossé à un enseignement attrayant qui sait capter l'attention de l'élève à travers le savoir à enseigner, tel que proposé par les programmes officiels. Or, l'essor prodigieux des différentes sources de l'information scientifique ne cesse de progresser !

Dès lors, le manuel gardera-t-il son rôle comme la source principale de l'élaboration du cours ? En tout état de cause, le contenu du manuel mobilisera encore longtemps les parties prenantes que sont les ministères de l'éducation, les inspecteurs, les conseillers et les enseignants ; sans oublier les concepteurs des illustrations, les éditeurs et les parents d'élèves. Le livre est à tout système éducatif, ce que le sang est à l'être humain. Mais plus qu'un simple outil pédagogique et didactique au service du système éducatif, le livre est un puissant sédatif contre les bégaitements de l'Histoire.

ELOI-NOËL KOUASSI



L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) accompagne depuis 2017 plusieurs institutions et partenaires des régions du Maghreb, de l'Afrique et du Moyen-Orient (MAMO) pour l'acquisition et le transport des livres de plus de 110 maisons d'éditions québécoises et franco-canadiennes en plus de soutenir et contribuer aux initiatives culturelles.

Fort de son expérience, l'équipe du MAMO a conçu un catalogue issu d'une sélection de livres techniques, professionnels, universitaires, scolaires, jeunesse et de littératures sélectionnés par 30 maisons d'éditions québécoises et franco-canadiennes spécialisées dans ces domaines. [Consultez le catalogue dès maintenant!](#)

L'ANEL souhaite élargir son réseau de partenaires et se positionner comme interlocuteur idéal pour représenter l'ensemble des éditeurs québécois et franco-canadiens. Si vous êtes un éditeur, un distributeur de livres, un libraire, représentez un établissement scolaire ou universitaire, une institution gouvernementale ou non gouvernementale et que vous désirez collaborer avec nous, nous vous accompagnerons dans la sélection de vos livres, la négociation des conditions d'acquisitions ainsi que le transport depuis le Canada jusqu'à vous.

Pour en savoir davantage sur les maisons d'édition présentées, vous pouvez consulter leur fiche dans notre catalogue et visitez leur site web pour découvrir leurs fonds en entier.

Contactez Gabrielle Maisonneuve, gestionnaire aux exports pour le Maghreb, l'Afrique et le Moyen-Orient, à gmaisonneuve@anel.qc.ca pour plus de précisions.

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

QUÉBEC
ÉDITION

SODEC
Québec

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Le lectorat africain a besoin d'être construit, parce qu'il n'existe pas. Ou qu'il est en chantier. Il lui aurait fallu pour qu'il existât, d'être modelé, fabriqué depuis le berceau. Trop peu d'enfants lisent seuls sous nos tropiques. Et presque aucun d'entre eux ne lit avec ses parents.

LE DÉFI D'UN LECTORAT ACTIF ET DURABLE

OU COMMENT RÉCONCILIER L'AFRIQUE AVEC SES HISTOIRES

Pourquoi ? Parce que le livre reste, même aujourd'hui, encore et malgré les considérables et appréciables avancées, un outil, un manuel scolaire. Le jeune Africain lit majoritairement pour faire ses devoirs, par devoir et obligation donc. La recherche du plaisir livresque, de l'évasion est un moment disqualifié par la majorité. Le lecteur africain a donc besoin d'être guidé et construit dans un premier temps par l'auteur et ses certitudes, ses propositions.

Or, il se trouve malheureusement que l'écrivain ne représente rien aux yeux des lecteurs. Il est majoritairement un produit social méprisable, méprisé, une denrée communautaire négligeable. Pour avoir été poussé, par les circonstances de l'histoire, par ses options économiques, par le lavage de cerveau surtout, à faire de l'argent, l'unique unité de mesure de la valeur de ses hommes, le peuple africain ne respecte pas celui qui pense. Ni aucun employé qui officie dans l'univers du cognitif. L'écrivain est donc un « rien social incapable de le faire rêver ».

Or le lecteur s'identifie inconsciemment ou de plein gré souvent à son auteur. A défaut, il se rabat sur ses personnages. Là encore il y a problèmes ; car



la majorité des héros, des personnages qui portent le récit des livres africains sont des perdants, des êtres qui provoquent l'empathie, la pitié, la tristesse. Songeons juste à *Les frasques d'Ebinto*, best-seller de l'Ivoirien Ahmadou Koné, dont la lecture a déclenché des

ruisseaux de larmes jouvencelles en milieu scolaire.

Souvenons-nous aussi de *La Plaie* du Sénégalais Malick Fall. La plaie au sens propre, c'est la blessure qui ronge la jambe d'un vagabond ; au sens figuré, c'est la quête désespérée d'une raison d'être. Ce

double aspect du mal. On pourrait remarquer aussi que le corpus thématique de la best-seller ivoirienne Anzata Ouattara se nourrit généralement de quête inaboutie du bonheur, de contrat avec la souffrance. Résultat, l'enfance et l'adolescence (période de construction) qui se vautrent dans l'échec, la souffrance, ne peut pas avoir recours au livre systématique. La peine n'attire pas toujours. Ce qui pourrait expliquer qu'on ait des lecteurs épisodiques. On ne retourne pas toujours vers la souffrance en effet. Or il nous faut construire un

lectorat actif durable et cela prend du temps.

Que faire alors ?

D'abord, relever le défi de restauration, de réhabilitation du statut de l'écrivain incarné (malheureusement ou pas) à ses débuts et pendant longtemps par des hautes figures sociales, des acteurs communautaires de premiers plans : Léopold Sédar Senghor chef d'Etat, Aimé Césaire, homme politique, Bernard Dadié, ministre, Zadi Zaourou ministre, Aké Loba, député, Séry Bailly, ministre, Mariama Bâ, fille de ministre. Rachid Boudjedra, etc.

On est très loin de l'image des poètes de talent, l'immense Azo Vauguy et de tous ces écrivains déclassés socialement parce qu'en Afrique le livre, comme activités exclusives est à l'instar des autres formes d'art, un cloisonnement suicidaire.

Puis, il faut identifier et exploiter les habitudes de l'infime portion de ceux qui lisent pour réduire le fossé qui existe entre eux et les créateurs. Ce fossé est creusé par la langue. Le matériau, support de transmission de l'histoire, du thème, du message brouille et corrompt la complicité supposée. La population est analphabète de moitié et dans cette moitié, il faut trouver de potentiels lecteurs. Ce qu'ils lisent ne correspond pas à leurs attentes. L'introduction de mots akan (aloco), de nouchi (enjaïlle, la go), des propositions par le chant (Gaou, gnata, Bramogo) illustrent ce constat.

Vivante, la langue a réussi sa migration à l'oral, qui se veut dynamique, quand les livres eux, en sont encore à tenter de faire ré-

sister le subjonctif imparfait. Et le succès des Soleils des indépendances, Allah n'est pas obligé de Kourouma pourrait aider à comprendre.

Même si le travail de l'écrivain est d'écrire, désormais son implication est sinon indispensable, du moins souhaitable dans la fabrication de son lectorat, s'il le veut durable. Les exemples de Biton Coulibaly par la constitution d'un fan club et d'Anzata Ouattara, qui a usé du mode opératoire de son aîné qu'elle a amélioré en s'adossant à sa formation de base : une commerciale ça doit savoir vendre. Il faut savoir être écrivain.

Choix politique

Mais ce défi d'asseoir un lectorat durable actif, se relève évidemment par la mutualisation des compétences, en élargissant la communauté des amoureux du livre. De ce point de vue les Salons de Livres, Salon international du livre d'Alger, Foire internationale du livre d'Hargeisa, Foire internationale du livre de Tunis, Filo, Sila, 72 heures du livre de Conakry, etc., sont à pérenniser. Quant au Salon du livre africain de Paris, dont la première édition a eu lieu les 24,25 et 26 septembre 2021, avec 32 éditeurs, 104 écrivains, dont Scholastique Mukasonga, Eugène Ebodé Boniface Mongo-Mboussa. Zaïnab Fasiki, à la fois illustratrice et dessinatrice, tombe à pic. La deuxième édition est très attendue.

En définitive, on l'aura compris ce défi du lectorat actif et durable vise à réconcilier l'Afrique avec ses histoires. Que transmettre ? On se demandera aussi si la diffusion numérique, est vraiment une nouvelle opportunité pour la littérature africaine et pour ses lecteurs, On se demandera aussi si les littérateurs impactent l'évolution des mentalités en Afrique...

ALEX KIPRÉ

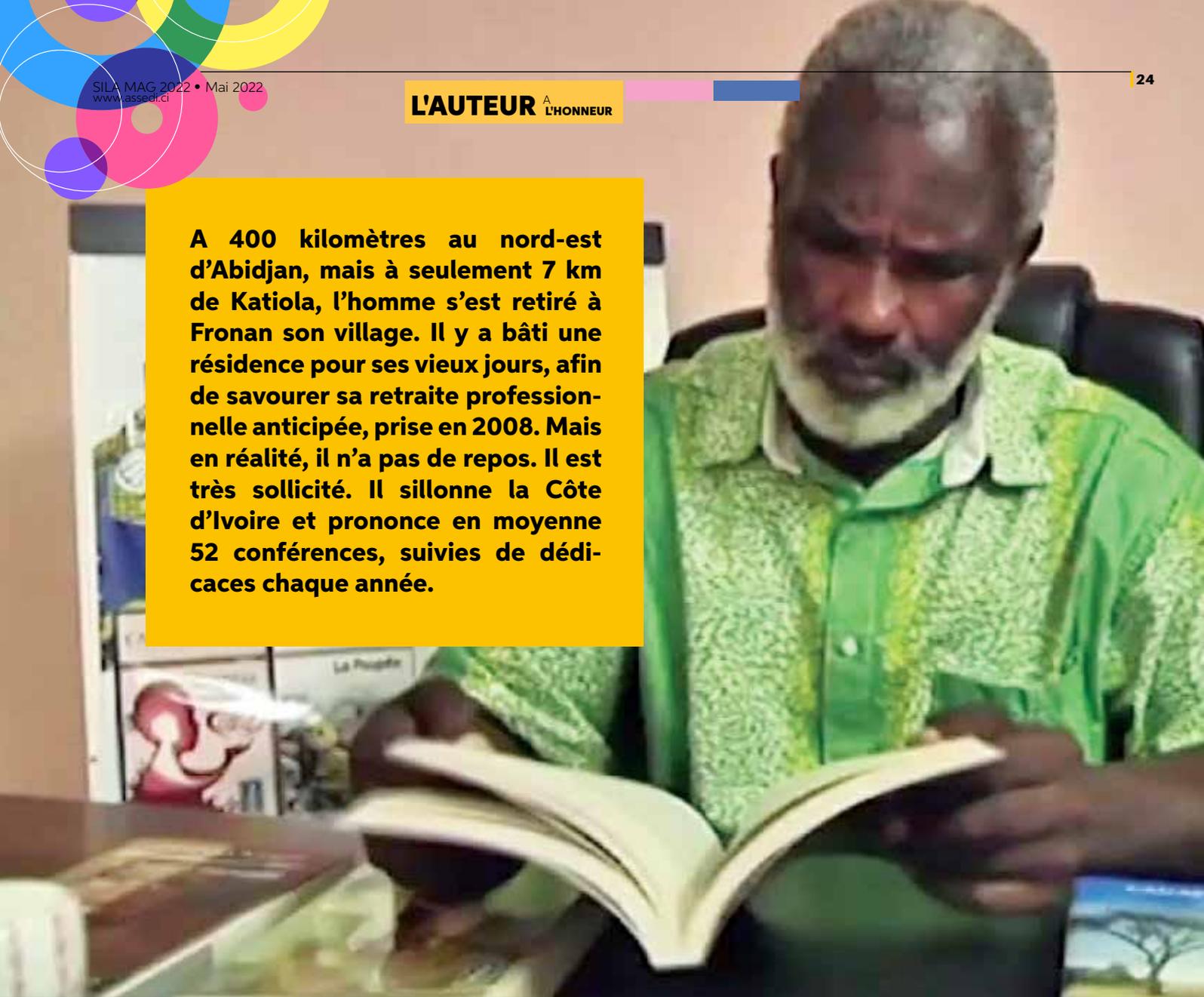


“

On est très loin de l'image des poètes de talent, l'immense Azo Vauguy et de tous ces écrivains déclassés socialement parce qu'en Afrique le livre, comme activités exclusives est à l'instar des autres formes d'art, un cloisonnement suicidaire.

”

A 400 kilomètres au nord-est d'Abidjan, mais à seulement 7 km de Katiola, l'homme s'est retiré à Fronan son village. Il y a bâti une résidence pour ses vieux jours, afin de savourer sa retraite professionnelle anticipée, prise en 2008. Mais en réalité, il n'a pas de repos. Il est très sollicité. Il sillonne la Côte d'Ivoire et prononce en moyenne 52 conférences, suivies de dédicaces chaque année.



CAMARA NANGALA PIERRE

L'ENCRE DE LA PRÉMONITION

Passionné du beau, il parcourra dans sa résidence, outre ses livres, sûrement ses objets d'art, à l'instar de cette lampe de chevet en forme de Kora avec seulement une portion des 21 cordes requises, et avec aussi en guise de tige, un bâton de Kabato (purée de maïs). Ou encore son Calao, animal mythique du peuple sénoufo. Et de là-bas, il pourra poursuivre la construction de l'Ivoirien qui lui tient à cœur, à cet enseignant doublé écrivain. Parce qu'il conçoit la formation sur la base de l'instruction, de la culture, de la morale et de l'éthique, 4 axes fondamentaux, le milieu universitaire vient le chercher comme cela a été le cas avec l'Université



polytechnique du Hambol, qu'il a dirigée pendant 2 ans. Le milieu scolaire aussi vient toujours le chercher pour se performer.

Et Camara accepte volontiers d'être utile dans le nord pour offrir et mettre à disposition des jeunes, ses savoir, savoir-faire et savoir être. L'homme sait être simple et servir d'exemples aux jeunes du nord. Tout comme à ceux du sud, au Collège Notre Dame de la Paix. Là-bas, à la Riviera-Palmeraie à Abidjan, il avait réussi en qualité de Directeur pédagogique, à asseoir un modèle expérimental qui tient aujourd'hui encore la route dans cet établissement devenu un motif de fierté ; après avoir timidement mais méthodiquement commencé par une classe de 6e d'une trentaine d'élèves, en dépit de la proximité (300m) d'un autre éta-

blissement de référence, à savoir le Collège St Viateur.

Ces événements se sont déroulés de 2014 à 2018. Précédemment l'homme avait réussi, en seulement deux ans, à redorer le blason de l'Institut prestige de Toumodi en en faisant un modèle expérimental. S'il est tant recherché, c'est parce que ce pédagogue a une expertise acquise d'abord à Katiola, où il est aujourd'hui retourné, puis à Man, ensuite à Dabou, avant d'atterrir au Collège Notre Dame des Apôtres, devenu Notre Dame du Plateau. L'homme y a officié pendant 30 ans, sans démeriter dans une administration catholique. La qualité de son expertise, de son encadrement a permis chaque année aux élèves de ses classes de Première, d'obtenir par anticipation, sans difficulté le baccalauréat. 100% de réussite. Professeur de Mathématiques et de Sciences physiques jugé rigoureux par ses élèves, pas coulant du tout pas l'administration, cette dernière s'est accommodée de ses exigences. Electronicien formé à Paris, spécialisé en télécommunications, après l'obtention de son baccalauréat, cet enseignant à la retraite, au caractère trempé a laissé de belles traces dans notre système éducatif. « Il était fort dèh » lance une ancienne de Notre Dame du Plateau, aujourd'hui dans l'humanitaire en République Centrafricaine, quand un élève de notre Dame de la Paix renchérit : « Non sérieusement il connaît son travail. Il était rigoureux mais pas méchant ». A la vérité, si l'homme est enseignant et éducateur, c'est pour percevoir de quoi vivre décemment et compenser le déficit qu'une vie entière consacrée exclusivement à l'écriture de ses poèmes, romans et nouvelles aurait occasionnée. Comme il aurait aimé écrire, écrire et que n'écrire...

Ecrire pour vivre et espérer

Le 10 novembre 1955, à Katiola, naît de Koné Potchiedanlan, mé-

nagère, et de Camara Lohonan (le garçon de l'eau en Tagbana) Joseph, instituteur qui s'est négocié par la suite, une reconversion en mécanicien dieseliste, un petit garçon. Il est le quatrième d'une fratrie de 7. Un mois plus tard, soit le 10 décembre de la même année, il reçoit le baptême et porte le nom de Pierre Camara Nangala (Nangalaha : Quand je ne serai plus vous serez tranquille. Nom Tagbana attribué au Diseur de vérité).

Il entreprend sa formation scolaire à Epp Catherine Amon d'Aby du nom d'une institutrice, épouse de l'écrivain ivoirien à qui l'on doit « La couronne aux enchères », un drame social en trois actes et 6 tableaux. L'enfant est précoce et à 9 ans, il tient un journal intime et se passionne pour les livres. Déjà. Se passionne également pour une chose en voie de disparition : la vérité. Il poursuit sa formation en qualité de collégien à l'Institut Sacré cœur d'Adjamé, où il intervient dans le journal de l'établissement. Il affine son écriture à St Viateur de Bouaké avec comme condisciple, les ministres Bruno Koné, Joel N'Guessan. Mais aussi N'Guessan Blé qui chaussera Jean Baptiste Akrou en guise de nom de plume. Après l'obtention du baccalauréat, il part à Paris où il suit des cours d'électronicien au Centre scientifique d'Orsay. Il renforce et étoffe sa formation, en obtenant un diplôme d'ingénieur technico-commercial.

Mais le virus de la lecture et de l'écriture ne le lâche pas. Il continue d'écrire et l'idée lui vient de se faire publier. Il propose son recueil de poèmes de 52 pages « Mélancolie » qui paraît en 1980 aux Editions Arcam. S'en suivent « Monotonie » puis « Médiocrité » et le roman « Révélation ».

De provenir d'un univers non littéraire, donc scientifique, offre une singularité et une discipline à ses textes, comme on l'a déjà vu avec Ahmadou Kourouma, assureur de formation mais Gon-

court des lycéens et Renaudot en 2000. Pour lui, l'art et la littérature doivent humaniser les sciences. Et la science doit proposer sa rigueur aux lettres, pour en faire de véritables sciences sociales.

Une écriture prospective

Ayant les sensations olfactives, auditives, tactiles, visuelles à fleur de peau, Camara Nangala est ouvert, en accord avec la nature, à/ sur tout ce qui est susceptible de se muer en projet littéraire.

Un jour de passage devant la décharge d'Akouédo, une perfide odeur de putréfactions ou d'autres choses taquine puis indispose ses narines. Tout en marchant, un projet littéraire le bouscule. Dans son cerveau, des gamins s'installent et découvrent que le père de l'un d'eux sert d'intermédiaire pour héberger des déchets toxiques. Les jeunes gens mettent en place un plan pour faire échouer le plan. Il en fait une fiction « Vacances mouvementées ». Quelques années plus tard on découvre le scandale de Probo Koala.

Dans son roman « Le printemps de la liberté », il annonce la rébellion et elle a effectivement lieu en 2002.

En 2013, il publie « Dévoilement », roman dont la dernière phrase est : « le propre d'une rébellion c'est qu'elle mange toujours ses propres enfants ». Le désamour entre les alliés d'hier donne raison à cet écrivain.

Ces textes sont tellement prémonitoires qu'on est tenté de croire qu'en 2025, ou 2030, la Côte d'Ivoire sera gouvernée par une dame. C'est en tout cas la trame narrative du tome 2 de « Procès dans les entrailles de la terre », sorti le 10 mai 2022 à 15h aux Editions Afrique Reflets. Ce tome 2 présente une jeune dame, Ozoua qui fait de sa lutte en faveur de l'environnement et de sa protection, sa tasse de thé, sa priorité. Un concours de circonstance fait qu'elle se réveille un beau matin,



réclamée via les réseaux sociaux par le peuple, qui finit par l'inviter à se présenter à la présidentielle et par l'élire.

Le tome 1 est tiré et inspiré du mémoire de Master 2 en Sciences politiques de l'auteur avec pour thème : « Ethique en économie et développement durable ». C'est un procès intenté par les animaux contre les humains qu'ils juge à cause de leur atteinte intempestive à l'environnement. On accède de plusieurs façons dans ce récit animalier : par l'actualité, par le récit des animaux qui en font un conte ; par la fiction également. L'épilogue de ce roman est un pied de nez des animaux à l'endroit des humains. Les animaux se gardent de condamner les coupables aux fins de les transformer en porte-parole de l'environnement.

C'est clair, Camara Nangala ne s'accommode pas de ce monde et de ses vertus, alors il écrit sans cesse : « certains se droguent, d'autres boivent de l'alcool pour se sentir bien. Moi, c'est l'écriture qui m'apaise. J'écris pour vivre, j'écris pour espérer ». Pour ne pas cesser d'espérer, l'homme ira jusqu'à créer sa propre maison d'édition « Calao », pour contourner les obstacles sur son chemin et rester au contact de son lectorat.

Auteur aujourd'hui de 35 livres,

auréolé de plusieurs Prix dont le Prix Kailcedra, avec La princesse Ebla, livre de jeunesse, l'auteur n'a pas fini, dans ses fictions, de prévenir la réalité, de jouer avec les idées. Ce n'est pas étonnant que plusieurs de ses ouvrages soient au programme dans les lycées et collèges. Il se tient loin des politiques, à qui il réduit le rôle de façonneurs de conscience sur le peuple avec un franc parler. Normal, les scorpions ne savent pas mâcher leurs mots.

A l'aide d'écrits, il éclaire les mentalités du lectorat composé justement des membres de la cité. Et c'est à ces derniers que le politique, porteur et conducteur d'un projet de société qu'il est censé mettre en application, en leur faveur, vient soumettre ses idées parce qu'il a besoin de leurs suffrages. Les idées du politique se frottent et se confrontent à la réflexion des citoyens ; lesquels sont forgés, nourris par les propositions fictionnelles de l'écrivain, Camara Nangala homme crédible et audessus de la mêlée. Le Salon international du livre d'Abidjan (SILA), dès le 17 mai en fait son numéro 1 de sa douzième cuvée et le met à l'honneur. Une célébration amplement méritée.

ALEX KIPRE

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Côte d'Ivoire



• La dictée du ROTARY •

*La grande Dictée générationnelle pour les catégories sénior,
junior et benjamin.*

À vos stylos



**Participation libre
et gratuite pour tous
les âges.**

Date : **Samedi 21 mai 2022**
Heure : **14 h 30 - 16 h 30**

Inscription auprès des Points-focaux suivants :

- Abidjan : **Sur le stand du Rotary Club au SILA**
- San-Pedro : **Rotary Club de San-Pedro** • 07 08 80 62 22 - L'Alliance Française, Quartier Zone Industrielle
- Abengourou : **Rotary Club Abengourou-Indenié** • 07 07 79 21 79 - L'Alliance Française, Quartier Agnikro, route de l'Hôpital
- Man : **Rotary Club Man Cascades** • 07 77 26 00 88 - Lycée Privé LE LEADER, Quartier Thérèse, 300 m du Commissariat du 1^{er} Arrondissement,
- Daloa : **Rotary Club Daloa** • 07 07 39 77 74 - Lycée Moderne 4 - Quartier Commerce, à côté de l'Hôpital
- Korhogo : **Rotary Club Mont Korhogo** • 07 07 13 13 26 - Lycée Moderne korhogo, Centre-ville, près du CAFOP



DR EUGÈNE AKA AOUÉLÉ

PRÉSIDENT DU CESEC

« CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE À TRAVERS LE SILA »

Le Commissaire général du SILA, Anges-Félix N'Dakpri, et ses équipes se réjouissent d'avoir pour Parrain de la 12ème édition du Salon International du Livre d'Abidjan, une personnalité de la qualité du Docteur Eugène Aka Aouélé ; qui est concerné à divers titres par cet événement.

Né le 13 juillet 1948 à Maféré dans la région d'Aboisso, Eugène Aka Aouélé fut ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire. Depuis le 6 avril 2021, il est le Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel (CESEC). Il est marié et père de six enfants. En acceptant de parrainer cette édition, le CESEC, à travers la présence de son Président, lance un signal fort. Signifiant ainsi que la culture figure bel et bien dans ses attributions ; en même temps que dans celles de se prononcer sur des sujets majeurs de la politique nationale.

Lors de la rentrée solennelle de la 13ème mandature de son institution, le jeudi 27 janvier 2022, Dr Eugène Aka Aouélé a expliqué en présence du Président de la République, S.E.M. Alassane Ouattara, combien l'Institution qu'il préside avait à cœur de faire des propositions pertinentes au gouverne-

ment, qui contribueront au processus de « Développement de l'économie sociale et solidaire ».

Manifestement, l'ancien ministre de la Santé est décidé à inclure la Culture dans son programme de développement, notamment la notion du livre. Bon pharmacien qu'il est, Dr Eugène Aka Aouélé, est également Officier dans l'Ordre du Mérite de l'Education Nationale ; donc au fait de l'importance de la filière de l'édition dans la politique éducative du pays.

Également Président du Conseil régional du Sud-Comoé, le SILA offrira sans doute à sa région, l'occasion de nouer des contacts avec des professionnels pour mener davantage d'actions dans le domaine de l'éducation. Le président du CESEC, Dr Eugène Aka Aouélé, saura nourrir la réflexion des professionnels sur la résilience dans ce secteur au cours du panel thématique.

HARDING M'BRA



FRANÇOISE REMARCK

MINISTRE IVOIRIEN DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE

UNE CRÉATIVE WOMAN AU MINISTÈRE DE LA CULTURE



Depuis le 20 avril 2022, Françoise Remarck est la nouvelle ministre de la Culture et de la Francophonie dans le gouvernement ivoirien. Une fois n'est pas coutume, sa nomination est unanimement saluée dans tous les milieux, Pourquoi ? Parce que, au vu de son background, celle qui est issue de l'industrie ivoirienne de l'audiovisuel et du secteur

privé en général, coche toutes les cases en termes d'adéquation et de légitimité pour cette mission.

Françoise Remarck est diplômée de l'Ecole Supérieure de Commerce d'Abidjan (ESCA), titulaire de l'Exécutive MBA à H.E.C Paris. Depuis 1992, date de son implantation à Abidjan, Françoise Remarck exerce au sein de la Direction de Canal Horizons Côte d'Ivoire, dont

elle deviendra la PDG en 2003. En 2009, elle devient Directrice générale adjointe de Canal Overseas Africa, puis en 2012, directrice de la Communication de Canal + Afrique. Françoise Remarck est la fondatrice de la chaîne A+ Ivoire depuis la libéralisation du secteur audiovisuel en 2015.

HARDING M'BRA

AKWABA MADAME LE MINISTRE !



Au-delà de toutes ces solides compétences dans l'audiovisuel, Françoise Remarck est surtout une femme d'idées et d'innovation en matière de culture. Elle est en effet spécialiste de financement d'initiatives des industries culturelles et créatives, dans des projets innovants à fort impact et dans l'accompagnement des femmes dans l'entrepreneuriat. A l'heure où le secteur culturel ivoirien, -loin d'être sinistré - a plus que jamais besoin de basculer dans une ère de nouvelles d'idées créatrices, d'adopter une vision stratégique, pour atteindre ses objectifs en se dotant de cadres flexibles. Autant dire que Françoise Remarck, avec ses compétences, tombe à pic pour s'installer dans le plus important fauteuil du 22ème étage de la Tour E.

Les filières du livre, de la musique, des arts visuels, de la danse, du théâtre, du cinéma, du

show-business, de l'artisanat, de la mode, etc., ont aujourd'hui ce besoin impérieux de changement en profondeur des techniques de production, de distribution et de consommation de leurs produits, afin de briller et de rapporter des devises à l'économie nationale. Tel est l'objectif recherché par le gouvernement.

La 12ème édition du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) se réjouit d'être l'un des premiers grands événements d'envergure, auquel participera la nouvelle ministre de la Culture. Et il n'y a aucun doute sur le fait que les professionnels qu'elle rencontrera, du 17 au 21 mai 2022 à la Salle Christian Lattier du Palais de la Culture Bernard Dadié de Treichville, sauront lui dire Akwaba et lui exposer leurs difficultés et leurs attentes.

H.M

MAURICE BANDAMAN

LE PLURIDISCIPLINAIRE AUX QUATRE VIES

Ambassadeur de la Côte d'Ivoire en France depuis 2020, Maurice Kouakou Bandaman est un homme multidimensionnel. Enseignant, écrivain, politique et diplomate, il aligne quatre vies à lui seul ! Extraordinaire parcours. Arrêtons-nous ici à l'écrivain, pour apprécier l'ensemble de sa création littéraire.

Né en Avril 1962 à Kouamekro, village situé dans le périmètre communal de Taabo, dans la sous-préfecture de Toumodi, Maurice Bandaman sort à 24 ans, un recueil de nouvelles "Une Femme pour une médaille". Suivra cinq ans plus tard "Le Sang de la République". En 1993, il publie son premier roman : "Le Fils-de-la-femme-mâle" chez Harmattan. Coup d'essai, coup de maître. Le roman glane la même année, le Grand prix littéraire d'Afrique Noire.

Loin de se laisser griser par un sentiment d'autosatisfaction, il sort dans la foulée "Portrait des siècles meurtris", Anthologie de la poésie de Côte-d'Ivoire, Nouvelles du Sud, 1993. "La Bible et le

fusil", son deuxième roman paraît chez CEDA en 1997.

2000 peut être considérée comme l'année la plus abondante en création littéraire pour lui. Il sort coup sur coup « L'Amour est toujours ailleurs », (projet de résidence à Limoges) ; "Nouvelles chansons d'amour" (une œuvre poétique), "La Terre qui pleure" ; "Kikagnima, la fille aux larmes d'or", "Ode à une inconnue", et "Anthologie des femmes que j'ai aimées".

En 2001, il se signale avec "Même au paradis, on pleure quelquefois" suivi en 2004 par "Côte d'Ivoire, chronique d'une guerre annoncée". La dernière œuvre en date de Maurice Bandaman est bien "Le Paradis français", roman paru chez NEI-CEDA en 2008.

Il aura finalement touché à tous les genres littéraires ou presque :

roman, nouvelle, chronique, poésie, théâtre. Il fait assurément la fierté de la Côte d'Ivoire et, dans une assemblée littéraire, tout Ivoirien devrait pouvoir dire : « je suis du pays du Grand prix littéraire de l'Afrique Noire de 1993, Maurice Bandaman ».

COOLBEE OUATTARA





Maurice Bandaman, ancien ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie et actuel Ambassadeur de Côte d'Ivoire à Paris

CHRISTIANE YANDÉ DIOP

DIRECTRICE DES ÉDITIONS PRÉSENCE AFRICAINE

UNE PRÉSENCE PLUS QU'AFRICAINNE

Son abnégation, son courage et sa maison d'édition ont permis à des générations d'écrivains africains de porter les écrits et les voix de l'Afrique au-delà du continent. Hommage à Christiane Yandé Diop.

Née le 27 août 1925 à Douala au Cameroun, Christiane Yandé Diop est l'épouse d'Alioune Diop, fondateur de la maison d'édition « Présence Africaine », qui fut à la fois un mouvement, un réseau d'échanges et une tribune permettant aux différents courants d'idées liés aux « mondes noirs » de s'exprimer.

Décorée chevalier de la Légion d'honneur le 8 avril 2009, Grand-Croix de l'Ordre national du Lion des mains de M. Macky Sall, Président de la République du Sénégal, le 2 novembre 2019, Christiane Diop cumule 70 années d'activités professionnelles dans les domaines de l'édition et de la littérature. En plus d'être officier





de la Légion d'honneur, elle est la directrice des Éditions « Présence africaine » dont elle a repris les rênes en 1980 après le décès de son époux.

Bercée par la musique de Manu Dibango (Soul Makossa)-, Brenda Fassie (Vul'indlela), Christiane Yandé Diop, continue de colloques en ateliers à défendre avec ténacité les cultures et les identités noires.

Ce combat, Christiane Diop le doit à Alioune Diop soutenu par les propos de l'auteur camerounais Mongo Beti disant: « Alioune Diop restera celui qui a permis aux Noirs de s'exprimer. Sans cet outil qu'il a forgé, nous serions demeurés ce que nous avons toujours été : des muets. »

Aux premières heures de la négritude, une voix retentit de toute l'Afrique et partout dans le monde. Celle d'une revue célèbre, celle de

« Présence Africaine ».

Fondée en 1947 par Alioune Diop, la revue permet aux intellectuels et aux écrivains noirs de revendiquer leurs identités culturelles et historiques que le contexte colonial niait ou tentait d'étouffer. En 1949, devenue maison d'édition, elle s'installe dans la célèbre rue des Écoles à Paris et s'entoure des plus grands, qui feront plus tard la gloire de l'identité négro-africaine : les ethnologues Théodore Monod, Michel Leiris, Paul Rivet, les écrivains et philosophes Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Jean-Paul Sartre, André Gide, Albert Camus...

À ce jour, « Présence Africaine » reste l'une des rares maisons d'édition à réimprimer régulièrement les ouvrages classiques de Senghor, Césaire et Anta Diop.

KETTY LIGUER-LAUBHOUE

LA PIONNIÈRE DE L'ÉDITION IVOIRIENNE

Ketty Matthieu épouse Liger-Laubhouet est née le 27 juin 1937 à Trois-Rivières (Guadeloupe). Elle a fait ses études primaires et secondaires en Guadeloupe puis en France. Ce sont ses parents, tous deux enseignants, qui l'initient au livre dès le bas âge. « La lecture m'a aidé depuis le CP1 jusqu'au CM2. J'étais toujours bonne en orthographe. Lire en dehors des cours m'a aidé. Il faut aider les enfants à respecter le livre en créant leur propre bibliothèque pour conserver les livres. Il faut s'assurer que les élèves lisent les livres qui leur sont recommandés en classe. J'ai appris dans les livres à tricoter et à diriger la maison. La lecture est une distraction. Il faut lire par goût et par plaisir », conseille celle qui dit devoir sa riche carrière d'enseignante, de bibliothécaire et de directrice de maison d'édition à la lecture.

En 1956, Ketty Matthieu obtient à Paris son baccalauréat (philosophie). Elle fera des études de lettres à Paris, Abidjan et Dakar couronnée par une Licence. C'est en 1957, étant étudiante à Paris, qu'elle fait la rencontre de Blaise Laubhouet qui deviendra son époux plus tard. Blaise Laubhouet est le 4ème enfant de Marcel Laubhouet, ancien Secrétaire du Syndicat Agricole Africain (SAA), bras droit de Félix Houphouët-Boigny de la lutte anticolonialiste jusqu'à l'indépendance. C'est le fiancé Blaise qui fait venir Ketty Matthieu en Côte d'Ivoire. Professeure au Cours Complémentaire de Treichville, puis

rédaCTRICE au service pédagogique (1962-1966), elle occupera le poste de chef du service des bibliothèques et publications. Diplômée de l'École nationale supérieure de bibliothécaires de France, Ketty Liger-Laubhouet est chargée de créer et de diriger la Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire et organiser aussi les bibliothèques scolaires, de 1967 à 1975. En novembre 1970, elle participe activement au Séminaire de Dakar sur le livre, sur instigation du président Léopold Sédar Senghor. Elle prépare donc le dossier pour l'adhésion de la Côte d'Ivoire à la société des Nouvelles éditions africaines (NEA) créées en 1972 avec pour actionnaires principaux le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Togo. Naturellement, Ketty Liger dirigera la filiale ivoirienne des Nea à partir du 3 juillet 1981. A ce titre, elle fait office de pionnière de l'édition ivoirienne. Les Nea ont produit de très beaux livres. En plus d'éditer les ouvrages scolaires destinés aux 3 pays membres, les Nea ont en effet édité de la littérature générale et enfantine, des essais, des encyclopédies. C'est dans ce cadre qu'en 1985, la filiale ivoirienne des Nea dirigée par Mme Ketty Liger-Laubhouet rachète au globe-trotter français Raymond Borremans (1906-1988) l'ensemble de ses 75.000 fiches et publie progressivement les six volumes du Grand dictionnaire encyclopédique de la Côte d'Ivoire, qui malheureusement s'arrêtera à la lettre « N » suite au décès de son auteur. Ketty-Liger-Laubhouet deviendra la présidente de la Fondation Borremans. Vice-directrice de l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) à Genève de 1975-1980, Ketty Liger-Laubhouet est ainsi la première femme noire à avoir occupé un poste de

directrice adjointe d'un organisme onusien durant six ans. En 1988, les Nea sont dissoutes. Les Nouvelles Editions Ivoiriennes (NEI) créées dans la foulée hériteront d'une partie des catalogues de Nea...

Mme Liger-Laubhouet a inspiré une génération d'éditeurs et surtout d'éditrices, qui a travaillé à faire de la Côte d'Ivoire l'une des places fortes du livre en Afrique francophone. Pour cela, le 14 avril 2016, l'Assedi (Association des éditeurs ivoiriens) alors dirigé par Angès-Félix N'Dakpéri a décerné le titre de présidente d'honneur à Ketty Liger-Laubhouet ainsi qu'à d'autres figures marquantes de l'édition ivoirienne.

A la retraite depuis plus d'une décennie, Mme Liger-Laubhouet n'en demeure pas moins investie dans la promotion du livre et la lecture en Côte d'Ivoire. A 85 ans aujourd'hui, quoique affaiblie par l'âge, Mme Liger-Laubhouet, inconditionnelle du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) et des dédicaces de tous genres, ne manque pas une journée dans l'impressionnante bibliothèque qu'elle a créée chez elle à domicile. Depuis quelques années, La Fondation BIKPO ADAHI RAYMOND organise chaque année dans un village du département de Sikensi un concours de lecture et de promotion de la langue française au nom de la conservatrice de bibliothèques. Cette action est destinée à initier les enfants de la région à la littérature tout en œuvrant pour l'implantation des bibliothèques dans les villages. Un bel hommage à cette dame que le livre a instruit et qui a tout donné en retour au monde de l'édition ivoirienne.

HARDING M'BRA



ABDELKADER RETNANI

UN PASSIONNÉ DE L'ÉDITION

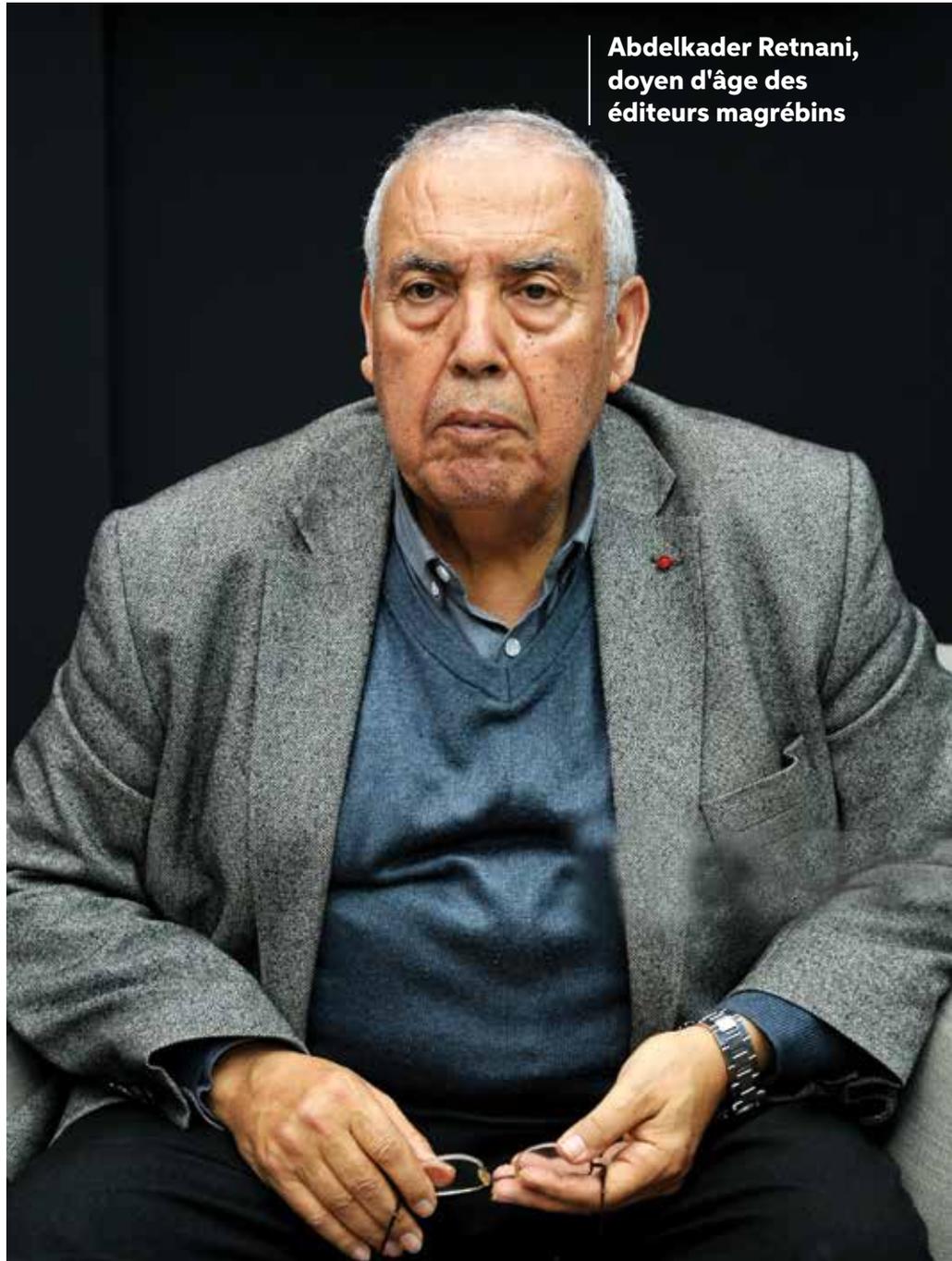
Il est presque impossible de parler d'édition au Maroc sans évoquer le nom d'Abdelkader Retnani. Il rime bien avec le sport et surtout avec l'édition au pays du roi Mohamed VI où il est dirigeant sportif et éditeur depuis 1980.

Son palmarès est élogieux. Il a édité plus de 60 titres sur le patrimoine marocain, plus de 600 livres en arabe et en français. Cet octogénaire peut se targuer d'avoir édité et écoulé plus de 1 500 000 exemplaires de documents.

Ancien Secrétaire général de l'Association des éditeurs africains francophones, Abdelkader Retnani est président fondateur de l'Association marocaine des professionnels du livre AMPL. Il dirige de main de maître les éditions « La croisée des chemins ». Aussi, est-il organisateur et président du Congrès international des études francophones.

Abdelkader Retnani, l'un des doyens d'âge des éditeurs magrébins est membre du conseil d'administration du CAFED (Centre africain de formation des éditeurs et libraires) situé à Tunis.

Le combat d'Abdelkader Retnani n'a aucunement varié



Abdelkader Retnani,
doyen d'âge des
éditeurs magrébins

d'un iota depuis des décennies. Convaincu que tout commence à la base chez les enfants, il ne cesse de dire qu'un enfant aura soit "un rejet soit, un amour pour le livre".

Entre l'édition et le sport, son autre passion, l'édition, manifestement, a pris le dessus.

COOLBEE OUATTARA

MYRIAM SENGHOR-BA

LA DIVERSITÉ EN PARTAGE

Myriam Senghor-Ba, voit le jour, au cours de l'année des indépendances africaines à Dakar au Sénégal, d'une mère française et d'un père sénégalais. Etant le fruit de minorités protestante-huguenote et sérère-catholique, la diversité des cultures est inscrite dans ses gènes.

Petite-nièce du Président poète Léopold Sédar Senghor, elle passe son enfance entre le Sénégal, la France et l'Éthiopie. Après des études secondaires effectuées dans des institutions religieuses à Paris et son diplôme de l'EFAP (Ecole française des attachés de presse) en poche, Myriam Senghor-Ba retourne quelques années au Sénégal. De retour à Paris au début des années 90, elle se marie et devient maman d'une fille. Elle poursuit ses activités professionnelles à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (ancienne ACCT devenue OIF) pour laquelle elle tient des stands d'information dans le cadre de grands rendez-vous, comme les Sommets de la Francophonie, le MASA d'Abidjan ou le Fespaco de Ouagadougou, ce qui aiguise son sens du partage avec le grand public.

Depuis une quinzaine d'années, promue "spécialiste de programmes", elle œuvre auprès des professionnels de la chaîne du livre afin de ren-



forcer leurs actions.

Un soutien régulier est également apporté en direction des professionnels du livre : à l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, à l'Association internationale des libraires francophones ou encore à Afrilivre ainsi qu'au BIEF qui organise des rencontres entre professionnels du Sud et du Nord.

Enfin, Myriam Senghor-Ba ne ménage aucun effort dans son implication dans le Prix des cinq continents qu'elle organise et anime chaque année.

Fin 2022, Myriam Senghor-Ba tournera la page de ses années de service vouées à l'OIF.

COOLBEE OUATTARA

PROMOTION DU LIVRE À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

BRIGITTE AGNISSAN

PIONNIÈRE ET INSPIRANTE

Brigitte Agnissan, directrice du CIDFOR s'est engagée à inscrire le livre au rang des priorités au niveau de l'enseignement technique et professionnel. Hommage à cette fêrue du livre.

Un véritable sacerdoce. Brigitte Agnissan s'est assignée pour mission d'amener les formateurs de l'enseignement technique et professionnel à produire des ouvrages.

Pour atteindre son objectif, la directrice du Centre ivoirien pour le développement de la formation professionnelle (CIDFOR) a initié un cadre d'échanges et de partage autour de la lecture et de l'écriture. En sus, pour sensibiliser les apprenants à exercer leur esprit critique par la lecture et l'écriture, elle a incité les établissements de son ordre d'enseignement à créer des clubs de lecture et d'écriture. « Ce sont des espaces au sein desquels, les apprenants apprennent à parler et à échanger à propos de lecture, à s'engager dans des activités novatrices et incitatives dans une ambiance ouverte et conviviale pour leur épanouissement intellectuel », explique-t-elle son approche. A ce jour, ce sont 21 clubs de lecture et d'écriture (CLE) qui ont été installés dans dix-neuf établissements publics et deux privés.

En outre, Brigitte Agnissan est à l'origine du projet : « Une école, une bibliothèque » qui vise à installer des conteneurs aménagés en bibliothèque dans les établissements de l'enseignement technique, de la formation professionnelle. Le collège d'enseignement technique d'Agboville est le premier bénéficiaire de ce projet. « D'ici la fin de 2022, cinq bibliothèques de ce type seront installés dans des établissements, par le CIDFOR, aussi bien à Abidjan qu'à l'intérieur du pays », dit-elle.

Par ailleurs, en vue de pro-



mouvoir le livre technique et professionnel et susciter l'envie d'écrire des ouvrages didactiques et pédagogiques au niveau des enseignants de cet ordre, le CIDFOR a initié les Journées du livre technique, professionnel et du numérique en 2014. Ont suivi les éditions de 2016 et 2019. L'objectif majeur de ces journées, fait savoir Mme Agnissan, c'est de positionner le livre technique-professionnel et le numérique dans la réforme du ministère chargé de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, en offrant un cadre de réflexions et d'échanges sur ses enjeux.

40 ans au service de l'enseignement technique et professionnel

Diplômée du Programme de Management du MDE Business School en février 2021, c'est en 1982 que Brigitte Agnissan née Yoman Brigitte Nicole, a intégré la fonction publique.

En quarante ans au ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, elle a gravi tous les échelons dans ladite

administration.

D'abord, professeur certifié de Techniques administratives et bureautique ; diplôme obtenu en 1982 à l'Institut pédagogique national de l'Enseignement technique et professionnel (IPNETP), elle est successivement adjointe au chef d'établissement (censeur), censeur, directrice départementale, directrice régionale, conseiller technique du ministre de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, inspectrice générale et directrice du CIDFOR depuis 2008, date de sa création, jusqu'à ce jour.

Ses différentes qualités professionnelles lui ont valu la reconnaissance de l'Etat ivoirien. Ainsi, Brigitte Agnissan est officier de l'ordre du Mérite ivoirien, officier de l'ordre du Mérite de la Fonction publique et commandeur de l'ordre du mérite de l'Education nationale.

C'est donc avec le sentiment du devoir accompli que cette véritable mémoire dudit ministère prépare soigneusement sa retraite.

KOFFI FRANCK

ETTY MACAIRE

PORTE FLAMBEAU DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Diplômé de l'École normale supérieure (Ens), ETTY Macaire est professeur certifié de Lettres modernes. Ses activités littéraires s'étendent de la critique à la promotion du livre, en passant par l'écriture. Il est également chroniqueur littéraire, éditeur et conférencier. Porte flambeau de la nouvelle génération d'écrivains en Côte d'Ivoire, Macaire ETTY est un promoteur passionné du livre et de la lecture.

Originaire de Badasso, dans le département de Sikensi, ce natif de Bocanda en Côte d'Ivoire, se distingue par ses créations littéraires. Romancier, nouvelliste, poète, dramaturge et préfacier, ETTY Macaire, né le 5 juillet 1967, est le président de l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire (AECI) depuis 2016.

Ses romans, « Pour le bonheur des miens » et « Talouablé », « la dévoreuse de livres » et son œuvre poétique « La Geste de Bréké » sont inscrits respectivement dans le programme scolaire de terminale, de sixième et de seconde en Côte d'Ivoire. La Geste de Bréké, un poème épique qu'il a composé en 2016, a été présenté par la critique, comme un brillant plaidoyer pour la paix entre les



peuples du monde. Ce livre lui a aussi valu d'être primé dans la catégorie Belles-Lettres à l'édition 2017 des Grands Prix des associations littéraires, devenant ainsi la toute première œuvre à caractère poétique à être couronnée dans cette catégorie, où le roman détenait jusque-là l'exclusivité des distinctions.

Ce diplômé de l'Ens commence sa carrière d'enseignant de Lettres modernes en 1992 au Lycée Moderne de Bouna. En 1995, il est muté au lycée municipal de Tanda et en 2005 au Lycée Moderne de Divo. En 2004, il est détaché à la Direction de la vie scolaire du ministère de l'Éducation nationale de son pays. Agent administratif, il exerce dans cette Direction en tant que Chargé d'études avant d'être nommé Chef du Service Détection et Suivi des Talents.

Fils d'instituteur, Macaire Etty est au départ un lecteur passionné et curieux. Ainsi, devenu enseignant de lettres modernes, il prend l'habitude de lire et d'éplucher des œuvres littéraires pour partager ses analyses dans des quotidiens de son pays. Très tôt, ses chroniques font des émules. Son passage au journal gouvernemental Fraternité Matin le révèle au public comme un homme de lettres avisé.

Les premiers vagissements en écriture littéraire de Macaire Etty sont poétiques, à travers la production de petits poèmes intimistes. Lorsqu'il commence à enseigner, il encadre naturellement des clubs de

journal, de littérature et de théâtre. Il écrit des poèmes engagés qu'il fait déclamer par ses élèves et des pièces de théâtre qu'il fait jouer aux membres de sa troupe. À Tanda et à Divo, les prestations publiques de sa troupe scolaire de théâtre font de lui un animateur culturel incontournable.

Écriture et thématique

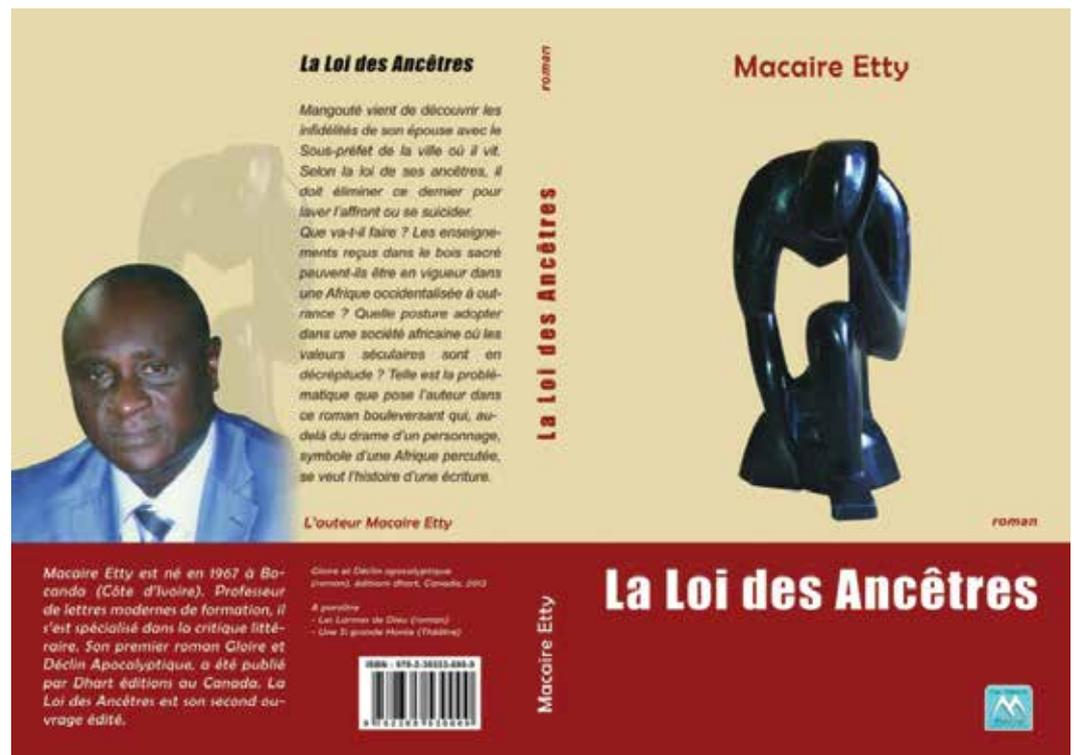
Fondamentalement poète, l'écriture de Macaire Etty, même dans ses productions romanesques, est marquée par cette quête effrénée de l'image, laquelle image est porteuse d'effluves africains. Cet écrivain restitue à travers ses œuvres poétiques toute la puissance du verbe des maîtres de la parole de son terroir. Ainsi, son style d'écriture véhicule une force unique qu'on retrouve dans les joutes oratoires des tribuns africains, maîtres de la parole feu et eau, les griots et les conteurs.

La thématique de Macaire Etty tourne autour de la grandeur et

de la dignité africaine. Passionné d'Afrique, il exploite dans la plupart de ses productions ce que son continent a de plus profond et de puissant. La Geste de Bréké, Le chant du Korafola, Zaouli, Le pacte d'amour et de raison, Mamie Wata en sont de parfaites illustrations. Macaire Etty a, à son actif une dizaine d'œuvres individuelles et quatre collectives.

En ce qui concerne ses distinctions, il est « Grand prix des associations littéraires 2017, catégorie Belles-Lettres, pour La Geste de Bréké, poésie », « Grand Prix de Poésie africaine d'expression française 2019, pour Mes Saintes Colères, poésie », « Nominé au Grand Prix Ivoire de la littérature africaine d'expression française 2019 pour Le Chant du Korafola, poésie ». Macaire Etty est Doctor Honoris Causa de l'Université Polytechnique Noé de Tiassalé.

CHEIKNA DABOU



FIDÈLE DIOMANDÉ

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE VALLESSE EDITIONS

UNE CARRIÈRE "ÉDITÉE"

Partie du Centre d'édition et de diffusion africaine en février 2005, Fidèle Diomandé crée en 2006 la société Vallesse Sarl dont l'objet est l'édition d'ouvrages de qualité, avec un goût prononcé pour la littérature éducative. Portrait.

Titulaire d'une maîtrise en sciences de gestion de l'université d'Abidjan, Fidèle Diomandé est passionnée par la lecture, le livre et le domaine de l'édition. Portée par sa passion à la fois pour le livre et pour l'entrepreneuriat, elle assiste à plusieurs séances de formation organisées par le Centre africain de formation à l'édition et à la diffusion, en abrégé CAFED, notamment sur le numérique et la rédaction de contrats d'éditions. En 2003, elle a effectué un stage de formation sur la chaîne graphique à l'imprimerie Real Graphique à Belfort (France).

Par ailleurs trésorière de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire, Fidèle Diomandé démarre sa carrière en 1999 au CEDA (Centre d'édition et de diffusion africaine), la première maison d'édition en Côte d'Ivoire. Elle travaille successivement au service éditorial, au service commercial et au service distribution.

En 2001, elle devient assistante du Directeur général adjoint, et est notamment chargée de la fabrication. En février 2005, licenciée pour motif économique, Fidèle Diomandé poursuit son aventure dans l'édition et rejoint ensuite l'imprimerie Nour. Après quelques mois dans cette entreprise, elle décide de créer en 2006, la société Vallesse Sarl dont l'objet est l'édition d'ouvrages de qualité, avec un goût prononcé pour la littérature éducative.

Entièrement lié au parcours de la fondatrice, Vallesse Editions est une maison d'édition ivoirienne intervenant dans les secteurs de la littérature générale, la littérature jeunesse et le parascolaire.

Membre actif de l'ASSEDIC (Association des éditeurs de Côte d'Ivoire) et de l'Association des éditeurs francophones au Sud du

Sahara (AFRILIVRES), Vallesse Éditions possède un fonds éditorial composé de cinq collections et de soixante-dix ouvrages dont trente-trois sont agréés au programme scolaire. Elle contribue ainsi au développement de la Côte d'Ivoire, à travers des ouvrages destinés à la conscientisation des jeunes sur des questions qui les touchent.

Aujourd'hui, Vallesse Editions figure parmi les éditeurs de référence en Côte d'Ivoire. Elle continue de se perfectionner à travers différents séminaires et rencontres professionnelles et de croître grâce à l'apport de mécanismes financiers tels que le Fonds Afrique Développement, qui apporte un

appui technique et financier pour financer de nouvelles collections, participer à des événements internationaux...

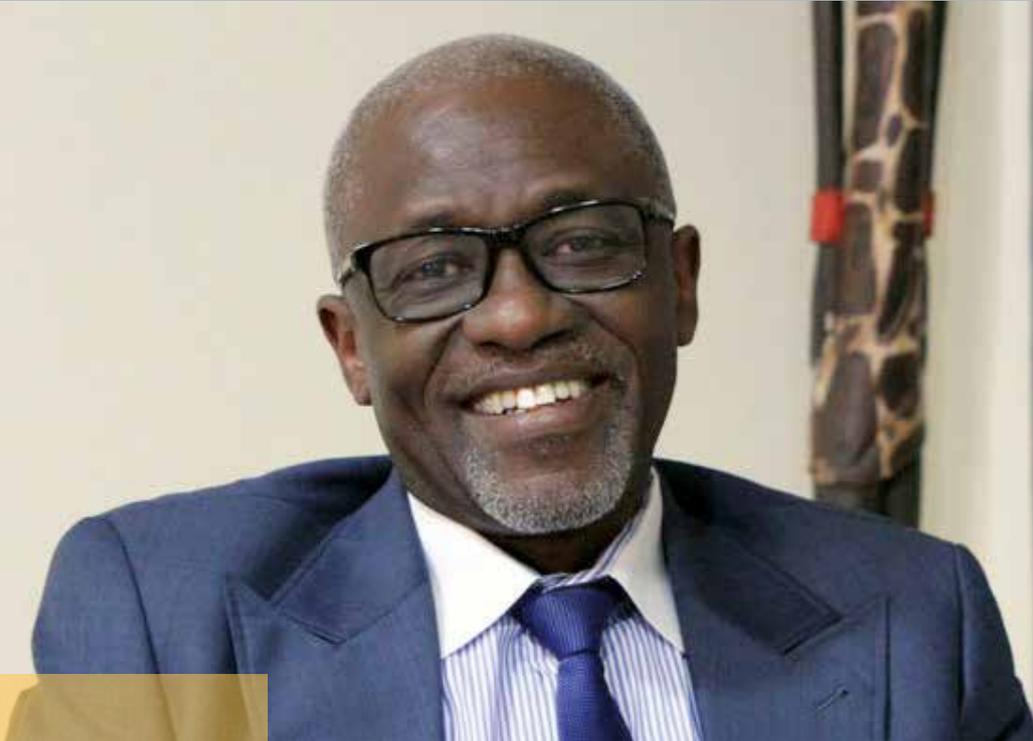
Les résultats de cet appui technique lui ont valu plusieurs distinctions, notamment, le prix Afrilivres de l'édition 2015, le prix SILA de l'édition 2018, le Prix Jeanne de Cavally 2018 avec la veste de Grégoire de Serge Grah et la mention spéciale du prix Bernard Binlin Dadié du Jeune Écrivain 2018 avec Tristesse au paradis de Grâce Minlibé et le deuxième Prix Alioune Diop de l'édition africaine 2019.

DE VARINCE



RENÉ YÉDIÉTI

L'HOMME DES DÉFIS



René Yédiéti est le Président Directeur Général de Librairie De France Groupe. Il est également le président de l'Association des Libraires de Côte d'Ivoire. En outre, sur le front associatif, René Yédiéti est à l'origine de la Fondation de « La Rentrée du Cœur ». Bien connu dans le secteur du Livre, il a reçu de nombreuses décorations et reconnaissances pour son grand engagement envers la chose littéraire.

En janvier 2023, il aura 60 ans. Et de son propre aveu, « il sera enfin prêt pour entamer sa 3ème vie ». Celle où on aspire à une retraite bien méritée. Où on respire le bonheur de voir ses enfants, à leur tour, entrer dans leur vie d'adulte. Celle où on transmet ses connaissances, grâce aux expériences acquises et aux expertises reconnues. Bref, celle où on continue de servir. Mais autrement.

Sans aucun doute, cette nouvelle vie qu'il réclame avec tant d'impatience, lui permettra-t-elle de s'adonner davantage à deux de ses passions favorites : faire planter des manguiers et faire encore plus de social, à travers la Fondation qu'il a créée : « La Rentrée du cœur », qui a pour mission, le développement durable par l'éducation, avec un plus grand accès à l'instruction et au maintien des enfants démunis en scolarité.

Au cours de sa vie, René Yédiéti en aura fait pousser des fruits et créé du patrimoine !

Sur le plan familial, il est marié depuis 1992, soit depuis 30 ans et est le père de quatre enfants. Puis, en 1996, il se lance dans la plantation des manguiers, au cœur de ses terres d'origine, situées en pays sénoufo ; voici plus de 25 ans que ses mangues mûrissent sur la terre de ses ancêtres, non loin de Sinématiali, localité du nord de la Côte d'Ivoire, plongée dans la région mythique du Pôro.

On se dirait que c'est parce que son père fut un professeur de Lettres et un poète, que « le fils de son père » qu'il est, rachète en 2005 avec des associés, pour une valeur de 4 milliards Fcfa, la Librairie De France ; LDF Groupe aujourd'hui, après les soubresauts post électoraux qui avaient détruits les principales boutiques de la marque. Il en est le Président Directeur Général depuis lors.

Sur le plan associatif, il crée en 2006, l'Association des Libraires de Côte d'Ivoire (ALCI) afin de rassembler les libraires du pays. La Fondation « La Rentrée du Cœur

» et « l'Association des Libraires de Côte d'Ivoire ».

TRACER SON DESTIN

René Yédiéti est né le 17 janvier 1963. Après de brillantes études, notamment au Lycée Garçons de Bingerville, puis au Brighthon Polytechnics School en Angleterre, il obtient en 1986 son diplôme « Finance et Comptabilité » à l'Ecole Supérieure de Commerce d'Abidjan. Dans la même année, il est précipité dans le milieu professionnel. Spécialiste de l'audit et du conseil financier depuis des décennies, René Yédiéti est doté d'une riche et solide expérience dans les domaines financier, organisationnel et comptable. Il devient le Directeur général de Librairie De France Groupe en avril 2014 ; après avoir successivement

travaillé dans des structures prestigieuses telles que Laborex-Ci, Pharmafinance, Ernst and Young Lyon et Abidjan...

Son expérience professionnelle est importante et représente beaucoup dans l'environnement économique de son pays, la Côte d'Ivoire, mais aussi de plusieurs autres pays du continent et de France. Il est aussi un expert dans les mécanismes d'intervention des bailleurs de fonds internationaux, auprès de la Banque mondiale, de la Bad, et de certains pays en voie de développement.

De nombreuses décorations et distinctions attestent de sa solide expérience, dont la médaille de Chevalier du mérite culturel de Côte d'Ivoire en 2008, la médaille d'argent du Travail en 2009, Chevalier de l'Ordre des Arts et des

Lettres du ministère de la Culture et de la Communication de la République française en 2013, Officier dans l'Ordre national de la République de Côte d'Ivoire durant la même année ; ainsi que de nombreuses autres reconnaissances décernées par la CGECI, le ministère ivoirien de l'éducation nationale, etc.

En janvier 2023, il commencera à organiser sa succession à la tête de LDF Groupe. Certes, il aura 60 ans. Certes, on le dira à la retraite. Pour autant, il ne sera jamais bien loin de ce qui le caractérise : côtoyer le défi et le milieu vertigineux des affaires. Lui-même l'affirme, sans prétention : « je suis né pour être un manager ! »

DOMINIQUE MOBIOH EZOUA

Association des Libraires de Côte d'Ivoire L'après Yédiéti, c'est bientôt

L'Association des Libraires de Côte d'Ivoire aura un nouveau président très prochainement. « Il s'agira d'un président ou d'une présidente qui fera l'unanimité » affirme René Yédiéti, qui rend le tablier. L'après Yédiéti, c'est donc bientôt ! « L'élection aura lieu après le SILA 2022 » relève-t-il. C'est en 2006, que l'Association des Libraires de Côte d'Ivoire voit le jour. « Sur le plan institutionnel, l'Association a obtenu, avec l'appui du ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie de l'époque, Maurice Bandaman, l'existence de la loi sur les livres, qui oblige désormais tous les achats d'ordre institutionnel à ne s'adresser qu'aux libraires établis en Côte d'Ivoire.

D'autre part, la lutte contre le piratage qui a été prise à bras le corps et qui a permis d'affaiblir le secteur informel, est une victoire obtenue par l'Association sous la mandature de René Yédiéti ; « même s'il y a encore de la résistance, on peut dire qu'il y a du mieux, grâce à l'aide de l'Association des distributeurs et à l'implication de nos institutions. Résultat : la contrefaçon perd peu à peu du terrain. Cependant, en ce qui concerne les kits scolaires, une autre de nos batailles, ceux-ci restent toujours à la portée de tous, alors que la vente des kits scolaires ne devrait revenir exclusivement qu'aux libraires que nous sommes. Nous ne désespérons pas et nous espérons être entendus par le bout de chaîne sur l'affectation de ces kits scolaires ».

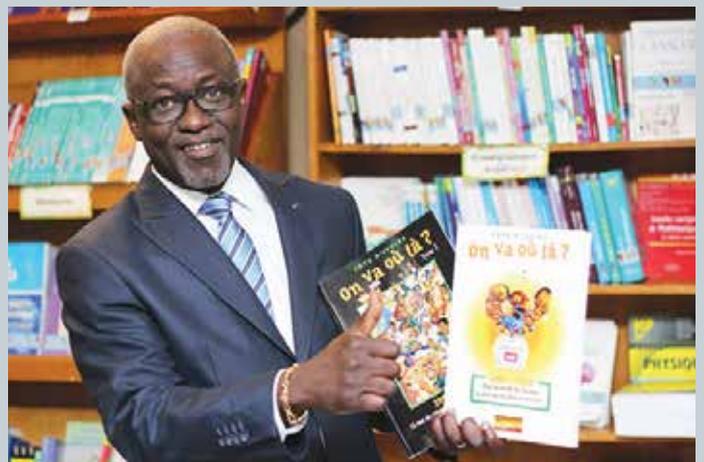
Malheureusement, explique-t-il, l'Association a vu ses membres, baisser le rideau les uns après les autres. De 40 librairies à la création de l'association, à peine 15 sont encore ouvertes au public aujourd'hui. Cela est dû à la structure du métier en elle-même ; car il est très peu pris en compte dans la vision des dirigeants de notre pays, qui nous ont tués dans l'œuf en permettant la gratuité des livres et autres kits scolaires. Puisque ces kits représentent des budgets importants.

D'autre part, au niveau de notre Association, nous luttons de toutes nos forces contre le piratage qui affaiblit considérablement le secteur. Le piratage reste un monstre difficile à vaincre. Et pour compléter le tableau, la période Covid 19 n'a en rien arrangé nos affaires. », explique René Yédiéti.

De son propre aveu, ce dernier estime que son bilan à la tête de la faïtière reste mitigé : « de nombreux libraires ont été obligés de fermer boutique. Il faut dire qu'on n'est toujours pas entendu par les autorités de notre pays sur le bienfondé de notre métier. Et c'est dommage. »

René Yédiéti quitte la présidence de l'Association des Libraires de Côte d'Ivoire, mais reste toujours membre de l'organisation : « Je pars, car j'ai atteint l'âge de la retraite. Je n'abandonnerai jamais mes camarades. »

D.MOBIOH EZOUA



A portrait of Mariam Sy Diawara, a woman with a green headwrap and a matching green patterned top. She is wearing a lanyard with a badge around her neck. The background is a warm, reddish-orange color. In the top left corner, there are colorful overlapping circles in shades of blue, green, yellow, and pink. In the top right corner, there is a small inset image showing a person's hands holding a book, with the text 'photos, arti ci AFRICA' visible below it.

MARIAM SY DIAWARA

UNE ÉDITRICE MULTIDIMENSIONNELLE

Au début du Salon international du Livre d'Abidjan (Sila) c'était Mariam Sy Diawara. Un nom, une image forte et un grand impact sur l'édition ivoirienne. Les premières éditions du Sila sont bien sa marque. La mise sur pied du Sila conduira à plusieurs réflexions qui ont abouti à la création de l'Association des Editeurs de Côte d'Ivoire (Assedi,) où elle fut la première présidente. Pionnière de la littérature en Côte d'Ivoire, Mariam Sy Diawara est depuis 2021 Officier dans l'Ordre du mérite de la Communication.



Mariam SY Diawara, fondatrice de Passerelles Éditions et de la Librairie ABC a été désignée en 2016 Pionnière de l'Édition Ivoirienne par l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire (Assedi), en collaboration avec le ministère de la Culture et de la Francophonie. Mariam Sy Diawara se distingue par un brillant parcours professionnel, caractérisé par un fort engagement social, porté tout particulièrement vers la jeunesse.

Mariam Sy Diawara ne s'est jamais lassée de faire la promotion du livre et de la lecture. Il y a quelques années, dans le cadre du festival du livre à Odienné, ce sont 12 000 livres qu'elle a offerts gratuitement pour alimenter une bibliothèque du Lycée moderne d'Odienné Sa touche a été pertinente dans la mise en place du Club de lecture et d'écriture du Lycée Technique d'Abidjan Mariam Sy Diawara exporte la littérature ivoirienne au Canada, à travers la Maison de l'Afrique, qu'elle a créée. Elle profite de chaque opportunité pour faire rayonner en Amérique du Nord, les succès de la Côte d'Ivoire. C'est ainsi que des événements tels que le MASA sont connus jusqu'au Canada.

Femme de culture, elle donne une place importante aux auteurs et éditeurs ivoiriens (Frat Mat Edi-

tions, NEI-CEDA, EDILIS Éditions Éburnie, etc.) à l'occasion des journées du livre africain de Montréal (JOLAM), qu'elle accueille à la Maison de Afrique Montréal, dans un espace favorisant l'intégration socio-professionnelle des immigrants africains et le rapprochement des cultures et la promotion de l'éducation numérique. Les actions de Mariam Sy Diawara sont aussi l'éducation de la jeunesse. C'est l'une des raisons de la présence du Festival du numérique Africa Web Festival, qu'elle a initié Plus de 25 000 jeunes Africains ont bénéficié, grâce à ce festival, de nombreuses opportunités. Madame Sy Diawara considère ce festival comme une passerelle de rencontres entre les jeunes africaine, européenne et américaine.

En Côte d'Ivoire, elle fonde en 1993 le Groupe Univers, structure active dans le conseil en communication, la régie publicitaire, l'édition, les études marketing et le tourisme ; c'est une entrepreneuse dans l'âme, qui ne ménage, ni son temps ni son énergie. C'est donc tout naturellement qu'elle représente l'Afrique au Conseil d'administration du Mondial de la Publicité Francophone en 1990. Mariam Sy Diawara cumule ainsi une quarantaine d'années d'expérience dans la communication, la publicité et la culture. Concernant ce dernier point, qu'elle affectionne, elle fut la première Pré-

sidente de l'Association des Éditeurs en Côte d'Ivoire. Elle est d'ailleurs l'initiatrice des premiers Salons du livre et du tourisme tenus à Abidjan. Editions Passerelle est une maison d'édition dotée d'une librairie qui existe depuis 1990. Les Editions Passerelle est une maison d'édition ayant une même vision destinée aux penseurs, écrivains, chercheurs et tout Homme de culture d'Afrique et de la Diaspora ainsi que toute personne qui fait la promotion de l'Afrique par la plume. Les éditions Passerelle font la promotion de l'art et la culture africaine à travers les écrits (livres d'art, écrits d'artistes, contributions, critiques littéraires, etc.).

Les éditions Passerelle ont édité des auteurs charismatiques comme Isaïe Biton Koulibaly avec les titres « Que Dieu protège les femmes » en 2000 et « Mon mari est un chauffeur de taxi », Nouvelles 1997. Qui ne se souvient pas de « Méaventure 63 : Mes Souvenirs de prisons d'Houphouët-Boigny », cet essai de Kodiara Koné édité en 2000. Avec les éditions Passerelle, la liste des œuvres à succès est longue. Nous citerons « « On a failli me voler un soleil, » un roman de Any K. Roger paru en 1996. « Les fous du violon », "Nouvelles" de Diaby Salif en 1999. « Le printemps de la liberté », le roman de Camara Nangala en 1999 sans oublier La séparation, de Charles Nokan; une coédition Passerelle/Présence Africaine. « La fille du silence", roman de Diégou Bailly paru en 1998 en coédition Passerelle et NEI. Les auteurs Marie Julie Nguetse, Regina Yaou et Amoa Urbain avec « Les fous du paradis » ont tous été édités par Passerelle Même le premier dessinateur d'humour sur l'actualité fut édité par elle. Il s'agit de Pépé Stanislas en 1997. Le charisme de Mariam lui a permis d'éditer de nombreuses œuvres parascolaires ainsi que de la littérature pour enfants.

CHRISTIAN GUÉHI

*Extraits in Panodissey
du 26 avril 2022*

HENRI NKOUMO

"LE LIVRE L'A FAIT"

Henri Nkoumo est un homme multidimensionnel. Journaliste, critique littéraire, critique d'art, il est aussi poète.



Depuis le mois de mars 2022, Henri Nkoumo, a passé la main à une autre personne au sein de la Direction du Livre et de la lecture du ministère de la Culture ; pour celui de Directeur des Arts Plastiques et Visuels. Mais dans l'imaginaire général des acteurs culturels, Henri Nkoumo demeure le grand ouvrier de la promotion du livre, charismatique. Passionné de littérature, toujours présent où le livre et la culture l'exigent. Henri Jonas Koffissé Nkoumo est né en 1965. Dès l'âge de 10 ans, le petit Henri s'éprend pour la Bande Dessinée. Il dévore les BD tels Zemblà, Tarzan, Akim, Mister No, Kouakou et les autres titres bien connus de l'époque.

« La BD est une réelle école pour l'accès des plus petits au livre », indique le littéraire qu'il est devenu aujourd'hui. En fait, son attirance pour la lecture grandit à l'ombre de son père qu'il n'hésite pas à imiter. Ce qui démontre combien il est fondamental pour les parents de

montrer l'exemple et de favoriser un environnement qui incite son enfant au livre afin de lui donner le goût de la lecture.

Henri Nkoumo témoigne à cet effet lors d'une interview accordée en mars 2021 à un site de la Francophonie : « A la maison, c'est mon père qui lisait le plus. En plus des ouvrages, il lisait tous les jours le journal *Fraternité Matin*. En dehors des ouvrages au programme scolaire, le premier roman important que j'ai lu intégralement est « *Rouge est le sang des Noirs* » du Sud-Africain, Peter Abrahams. Mon père l'avait lu en premier. Je me souviens encore de ses propos quand il m'a vu plongé dans ce livre : « Cet ouvrage est un peu costaud pour toi. » J'ai aimé ce roman consacré à l'Afrique du Sud ségrégationniste avec ses kraal, ses pass, les privations de liberté et les luttes des populations noires. Depuis, je n'ai eu de cesse d'être au contact du livre. » Au collège, le jeune Henri Nkoumo tombe littéralement amoureux de « *Cahier d'un retour au pays natal* » d'Aimé

Césaire. « Ce poème au long cours de Césaire est magique : il m'habite. Il a conditionné mon rapport à la poésie et à l'écriture. C'est le cahier qui m'a ouvert aux messages à faire passer dans mes écrits. »

C'est aussi dans ces années-là qu'il griffonne ses premiers textes poétiques qu'il fait lire à ses camarades. « Je suis entré en poésie au collège, en classe de Troisième. Mes premiers poèmes étaient influencés par les textes des auteurs de la négritude : Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor, David Diop... J'écrivais comme pour prolonger leurs vers. Comme tout jeune auteur en quête de tuteur, je souhaitais qu'ils sachent que je les avais lus, que je désirais être de leur famille littéraire... »

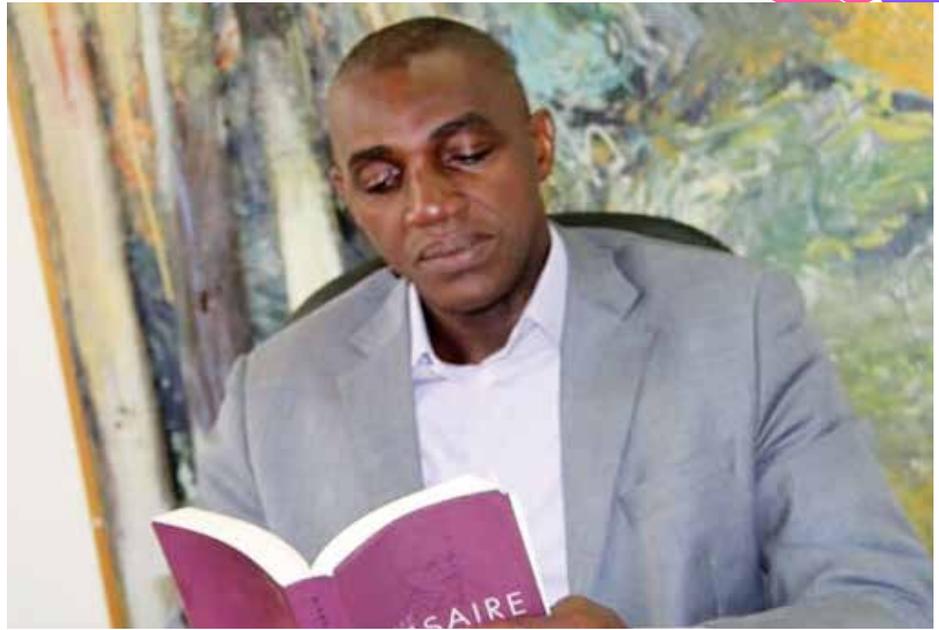
Au lycée, Henri Nkoumo envoie ses textes au journal *Fraternité Matin*, qui les publie sans réserve. Un signal fort envoyé au jeune homme qui prend conscience de sa valeur poétique. Tout naturellement, après ses études secondaires à Binger-

ville, Henri Nkoumo s'oriente vers la faculté de Lettres Modernes à l'Université nationale d'Abidjan, dans les années 80 où son maître est un certain Bernard Zadi Zaourou. «Quand je suis entré à l'université, confie-t-il, mes enseignants disaient que j'avais un certain talent de poète, qu'il me fallait garder le cap. Quand j'ai remporté le Prix de la Nouvelle, au titre de la Côte d'Ivoire, à un concours international organisé par la Radio Africa n°1 en 1990, j'ai su que j'étais poète ! J'ai présenté à ce concours une nouvelle intitulée «M'Amante», écrite dans un grand souffle de poète. Le titre même de cette nouvelle est tout un programme, un appel de la poésie. « M'Amante » est un mot que j'ai pris à Noël Ebony, l'un des plus grands poètes ivoiriens, hélas décédé en 1986. »...

Ses diplômes validés, Henri Nkoumo se lance dans l'enseignement. Il est affecté d'abord à Séguéla, puis à Dabou, où il fait la connaissance de Maurice Bandaman. Parallèlement à cette fonction, il s'inscrit à l'Institut National des Arts (INA) actuel Insaac, en histoire de l'Art. Les arts plastiques sont aussi l'une de ses passions culturelles.

Mais depuis tout petit, Henri Nkoumo rêve d'être journaliste. Parce que pour lui, « ce métier permet de faire montre de culture, de témoigner des connaissances acquises par la lecture ». C'était tentant et légitime que de rêver devenir journaliste ! ». Autour des années 90, Henri Nkoumo intègre la rédaction de Fraternité matin où il anime la page Culture, aux côtés d'autres journalistes chevronnés. Il est critique littéraire. Il chronique les œuvres d'Ahmadou Kourouma, Bernard Dadié, Sony Labou Tansi, Henri Lopes, Jean-Marie Adiaffi, Véronique Tadjo, Tanella Boni, Maurice Bandaman et autres. Mais il écrit aussi sur les arts plastiques, la musique, le théâtre, etc., mettant ainsi en exergue sa grande culture générale.

En 1993, Henri Nkoumo devient fonctionnaire du ministère de la



Culture. Il est affecté au Centre Technique des Arts Appliqués de Bingerville et dirige, en même temps le musée de Cocody, sous la mandature du maire Mel Eg Théodore. En 2009, il publie « Morsures d'Eburnie » dans un livre collectif chez Vallesse Editions, avec le poète Azo Vauguy, auteur de « Zakwato ». En 2010, pour soutenir Haïti, frappée par un terrible séisme, Henri Nkoumo et d'éminentes plumes ivoiriennes expriment leur solidarité à l'île à travers « Des paroles de Côte d'Ivoire pour Haïti », ouvrage collectif publié chez Nei-Ceda.

En 2012, la carrière d'Henri Nkoumo prend une autre tournure, lorsqu'il est nommé Directeur du Livre et de la Francophonie par le ministre Maurice Bandaman. Le passionné de littérature trouve ainsi le poste idéal pour dérouler son activisme dans la promotion littéraire. Henri, comme on l'appelle dans le milieu, militait déjà dans plusieurs associations « Association Point de lecture, qui organise depuis 2003 le célèbres Cafés littéraires, Association Akwa-ba Culture, qui depuis 2009, organise le Prix Ivoire de la littérature d'expression francophone. Il travaille activement avec les éditeurs ivoiriens, à la relance du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) en 2012, après des années d'inactivité.

En 2015, il est l'un des spécialistes qui préparent le texte de loi sur l'industrie du livre, qui professionnalise la filière en Côte d'Ivoire. Henri Nkoumo est présent à toutes les activités qui promeuvent la littérature et l'expression française, telles que les activités de slam, les Prix de la critique, les concours littéraires. Il anime des ateliers d'écriture, soutient, au nom de son ministère, des festivals d'oralité, des activités d'arts plastiques...

Henri Nkoumo se plie en quatre pour la Culture. En 2017, il a aidé à la création du Salon du livre Jeunesse et Adolescent, qui rejoint désormais le SILA. Après tout, Henri n'oublie pas de nourrir sa plume d'auteur. Ainsi, en 2020, il a publié chez Les Classiques Ivoiriens, un puissant texte poétique intitulé « Poèmes sauvages éclairés au feu de brousse » en hommage à son amie Henrike Grohs, ancienne directrice du Goethe-Institut, tuée lors des attentats terroristes de Grand-Bassam, le 13 mars 2016. Très bientôt, le valeureux Henri publiera un texte de théâtre qu'il intitule « nous ne dormirons pas du sommeil des tracteurs ». Il vient également d'achever la rédaction de sa thèse de doctorat en Arts plastiques. Henri Nkoumo, la culture pour la vie.

HARDING M'BRA



ROKIATOU HAMPÂTÉ BA

Directrice de la Fondation "Amadou Hampâté Ba"

Elle est fille du patriarche Amadou Hampâté Bâ. Roukiatou Hampâté-Ba a réussi à numériser plus de 100.000 pages des œuvres de son père et à les traduire dans plus de 5 langues.



HABIBA DEMBÉLÉ SAHOUET

Journaliste, Directrice de l'information de RTI1

Titulaire d'un Master en Communication et en journalisme à l'Université de l'Atlantique, elle est aussi diplômée de l'École Supérieure de Journalisme de Paris. Elle adore la lecture.



ETTY MACAIRE

Ecrivain

Macaire Etty est un écrivain et homme de lettres ivoirien. Enseignant de formation, il est Grand Prix des Associations Littéraires en 2017, Il est aussi Grand Prix de Poésie Africaine d'Expression Française en 2017 pour "Mes Saintes Colères". Il est enfin Doctor Honoris Causa de l'Université Polytechnique Noé de Tiassalé.



ANZATA OUATTARA

Journaliste, Ecrivaine

Journaliste, écrivaine, « les coups de la vie » lui colle à la peau. Anzata Ouattara est récompensée en 2013 par la Librairie de France pour meilleure vente de l'année, elle est aussi oscar de la communication de la région du Zanzan.



MARIE-LAURE N'GORAN

Présentatrice à la RTI

Très connu des téléspectateurs de la chaîne officielle de la République de Côte d'Ivoire, Marie-Laure N'Goran est la seule femme ayant remportée 03 fois d'affilée le prix africain de développement (2016-2017-2018). Elle est la vice-présidente de l'union des journalistes de Côte d'Ivoire.



ALAFÉ WAKILI

Journaliste émérite

Après avoir servi à tous les maillons de la chaîne de journaliste, en 2003 Alafé Wakili est propriétaire et Directeur général de la Socef-Ntic, entreprise de communication éditrice du quotidien l'Intelligent d'Abidjan". Il est aussi propriétaire l'intelligent TV. En tant qu'écrivain, il a à son actif trois livres : Instant de vie, l'enjailleuse, mon histoire avec Gbagbo.



FIDÈLE AKÉ DIOMANDÉ

éditrice, PDG de Vallesse Editions

Fondatrice de la maison d'édition Vallesse, Aké Diomandé avait déjà plusieurs années d'expériences dans le secteur de l'édition. Elle a travaillé successivement au service éditorial, au service commercial et au service distribution de NEI CEDA. Décide alors de créer la maison d'édition VALLESSE.



BEE JOE

Artiste Slammeur

L'artisan des mots, Baffrou Joseph connu sous le nom de "Bee Joe" est un artiste slammeur ivoirien. Il est le président du collectif de poésie slam "Au Nom du Slam". Il a plus de 14 ans d'expérience dans le slam.



ISABELLE KASSI-FOFANA

éditrice, Présidente d'Akwaba Culture

Isabelle Kassi-Fofana, promotrice du Prix Ivoire de littérature africaine d'expression francophone est diplômée en lettres modernes et du Centre d'études et de recherches en communication (Cercom) de l'Université d'Abidjan-Cocody. Elle affiche un pedigree de plus de 20 ans dans le domaine de l'édition. Elle vient récemment de créer MASSAYA Editions.



KOLO COULIBALY

Journaliste

Journaliste-présentateur du journal de RTI1, Kolo Coulibaly a fait, le lundi 15 juin 2020, son tout 1er 20 heures. Sa prestation a suscité une vive émotion et des félicitations notamment sur les réseaux sociaux. Jusqu'à ce jour, il officiait d'abord sur le 23 heures puis le 13 heures. Sa notoriété était encore plus ou moins relative mais son professionnalisme intact. Il a su se faire remarquer positivement par le travail. C'est assurément pourquoi, ses responsables ont décidé de le jeter dans le grand bain.



AKOTO OLIVIER

Député de la Nation

L'honorable Akoto Olivier est depuis décembre 2016, député de la nation ivoirienne Issu de la circonscription de Daoukro/N'Gattakro, il est le 4ème vice-président du conseil régional de l'Iffou. Akoto Kouassi Olivier est chef d'entreprise de communication et de formation. Initiateur et promoteur du Festival International de la culture et des arts de Daoukro. (FICAD), Mécène et Expert consultant culturel.



MARIAM COULIBALY ÉPSE KOUADIO

Animatrice, Directrice de Fréquence 2

Très tôt elle est atteinte par le virus de la communication, dès son entrée au Lycée Sainte Marie de Gagnoa. Par son dynamisme et sa passion pour la radio, "Mam Coul" va vite faire parler d'elle. Cette passionnée de lecture, de voyages et de musique a appris que le travail bien fait ouvre les portes. En ce moment Mariam Coulibaly occupe le poste de directeur de la Radio Fréquence 2.

PRESENTATION DES AMBASSADEURS



**MICHEL KOUDO
GBAGBO**

Député

Homme politique, Michel Kouidou Gbagbo, fils aîné de l'ex-président Laurent Gbagbo, est d'abord un écrivain, universitaire aussi Député de la Nation. En 2006, il sort "Côte d'Ivoire : un air de changement" et "Confidences : poésie". En 2009, il ramène "Réintégration sociale des personnes ayant souffert de maladie mentale : Tome 1 ; Considérations théoriques". 2010, "Les souillons : poèmes" et "Des paroles de Côte d'Ivoire pour Haïti, notre devoir de solidarité", en 2015 ; pour ne citer que ceux-là.



IMANE GANDOUR

Imane Gandour est la directrice fondatrice de (MGIS) Montessori Generation International



MANICK SAIR TITECA

Editrice en Guadeloupe

Depuis plus d'une dizaine d'années, Manick Sair Titeca assure les fonctions de Psychologue de l'Education Nationale Spécialité Education, Développement et Apprentissage dans l'Académie de la Guadeloupe. Elle est la présidente d'« UNE VOIX ... UNE HISTOIRE » première maison d'Édition de livres audios des caraïbes.



ERNEST OPPONG

Editeur Ghanéen, Secrétaire exécutif africain, African publishers (APNET).



EVELYNE DEBA

Présentatrice

Journaliste, communicatrice, consultante et experte en genre, Evelyne Deba a la passion du livre depuis son enfance. Elle a animé des émissions littéraires lorsqu'elle travaillait à la télévision nationale ivoirienne et continue aujourd'hui sur sa page Facebook et sur YouTube. "La véritable limite que nous avons dans notre vie c'est l'ignorance", assure-t-elle. Accoutumée aux plateaux téléés, Evelyne Deba officie à NCI (Nouvelle Chaîne Ivoirienne).



AMEE LA SLAMEUSE

Artiste Slammeuse Ivoirienne, animatrice radio, vice-présidente du collectif au nom du Salam, prix CEDAO pour le slam au Massa 2020, vice Présidente du collectif au nom du slam.



YASMINA OUGNIN

Députée

Yasmina Ouégnin est l'actuelle députée de la commune de Cocody et ce depuis 2011. Si elle sait bien faire quelque chose c'est se battre pour montrer sa valeur et celle des femmes en générale.



RENÉ SIE KOFFI

René SIE Koffi, est Expert fiscal, Conseil juridique agréé et Chief Executive Officer (CEO) du Cabinet « Expertises Tax & Legal » qu'il a fondé en 2005. « Expertises Tax & Legal » a une qualité de signature dans son domaine. RSK, comme ses intimes l'appellent, a un amour des lettres et surtout de la lecture qu'il traîne depuis ses années lycées, au point, d'avoir une bibliothèque personnelle de plus de 1000 Livres.



DJENABOU MARIAMA DIALLO

Manager des systèmes d'information, membre du Rotary RCI en charge de la dictée de la Rotary.



**CHRISTELLE MELEDJE
BENAIH**

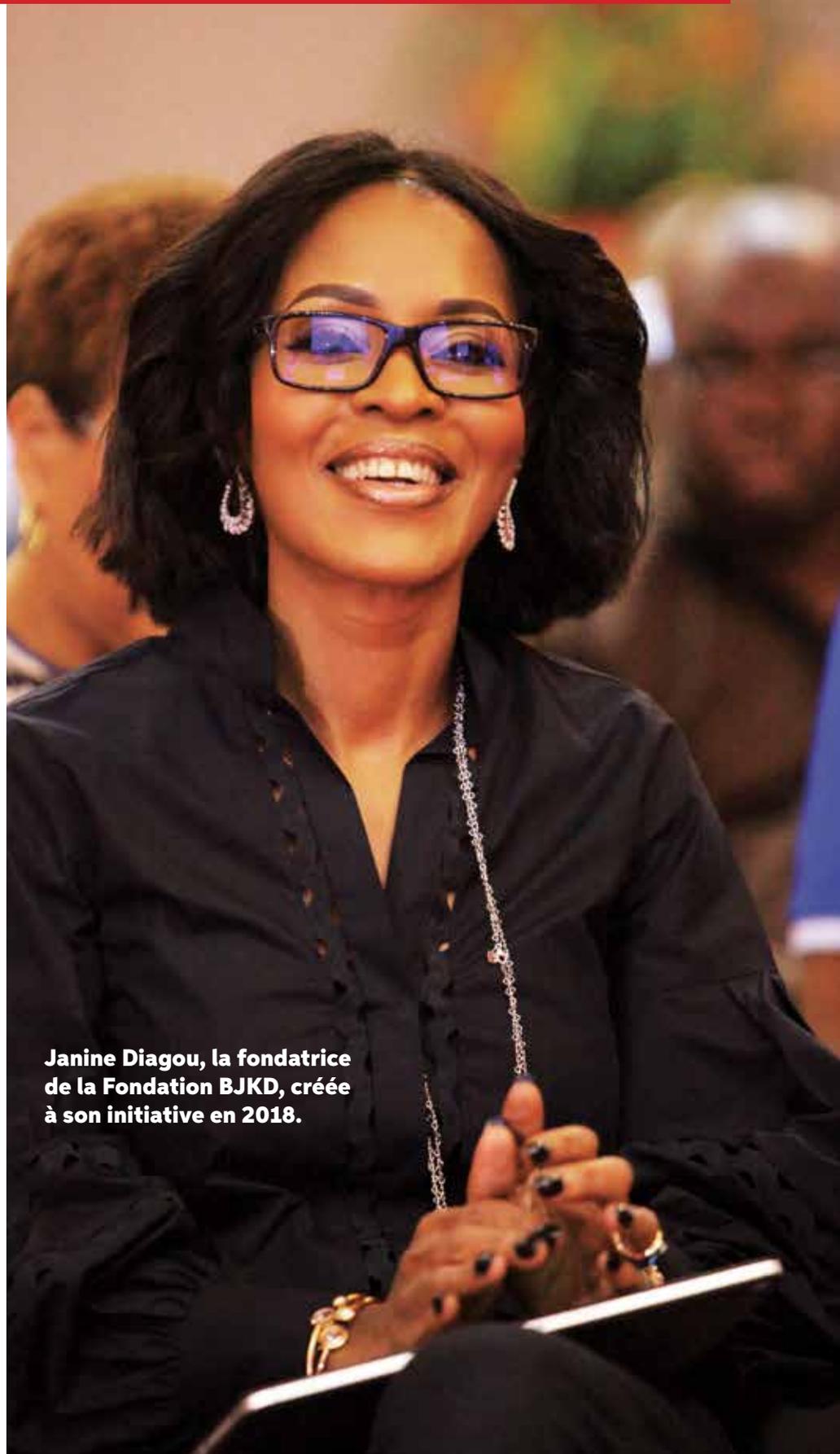
Présentatrice Média, Responsable de Communication RCI, Coach, formateur, conférencière. Célèbre présentatrice télé, radio, évènements. Ivoirienne et titulaire d'un DESS en communication Marketing, le monde entier a découvert sous les feux des projecteurs de la RTI Mme Christelle Meledje Benaiah a été élue présidente de LEAD4HER (Leadership for her) par l'ensemble des femmes qui participent à la formation de leadership dédiée aux femmes au sein de l'Ambassade des USA en Côte d'Ivoire. Elle est aussi active et engagée dans la cause du développement Humain ; dans l'autonomisation des femmes et des jeunes. Mme Christelle Meledje Benaiah est passionnée de Gospel et de lecture. Alliant parfaitement vie professionnelle et vie de familiale, Mme Benaiah continue son chemin avec un palmarès chargé en titres et en distinctions.

FONDATION BJKD

UNE ORGANISATION PLEINE D'AUDACE

Réussir le pari de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, promouvoir l'art et la culture. En cinq années d'existence, la Fondation BJKD a fait du chemin et relevé d'énormes challenges en Côte d'Ivoire et en Afrique. Pour y arriver, il fallait de l'audace.

Une histoire, une volonté fortement incarnée par la fondatrice, Bénédicte Janine Kacou Diagou. Manager d'entreprise, passionnée d'art, c'est sous son impulsion qu'a été créée, en 2018, la Fondation BJKD. En 2016, à la suite d'un afterwork fortement motivé par sa communauté Facebook, estimée aujourd'hui à plus de 160.000 abonnés, naît l'idée de création d'un cadre non lucratif ; pour soutenir l'art, la culture, l'éducation et l'entrepreneuriat. Deux ans plus tard, naît la fondation BJKD. Une fondation dont l'objectif est d'aider au développement d'énergies créatives et de talents productifs, dans l'esprit de contribuer à dessiner, à son tour, une Afrique ambitieuse, fière et solidaire. Au fil du temps, la fondation BJKD devient une lumière pour les jeunes entrepreneurs, une référence pour les artistes et continue d'œuvrer dans le social. Dès sa création en 2018, les dirigeants de la fondation initient le Prix Bénédicte Janine Kacou Diagou (Prix BJKD). Une compétition qui vise à récompenser par voie de concours, les meilleures



Janine Diagou, la fondatrice de la Fondation BJKD, créée à son initiative en 2018.

entreprises portées par de jeunes entrepreneurs, soucieux d'améliorer leur capacité de production ou les porteurs de projets désireux d'aboutir à la création effective de leur entreprise. Les différentes éditions révèlent des entreprises prometteuses dans le domaine de la technologie, l'agriculture, l'éducation, la santé publique... etc. Outre le Prix BJKD en 2021, la Fondation apporte également un soutien financier et technique à travers «le Coup de Pouce du Mois». Une compétition qui réunit les entrepreneurs du secteur non formel.

Une référence pour les artistes

La promotion de l'art et de la culture est au cœur des actions de la Fondation. À cet effet, elle s'est même dotée d'un espace d'exposition, une galerie dénommée

"Pièce Unique" où exposent des talents confirmés ou prometteurs ! De même, elle soutient les talents artistiques émergents et se fait fort de contribuer à maintenir dans la mémoire collective africaine, les pionniers et monuments culturels d'origine africaine, qui ont marqué les plus grandes scènes. C'est ain-

"Je me dois de donner au monde la contrepartie de ce que la vie m'a offert"

*Bénédicte Janine
Kacou Diagou*

si que la Fondation a organisé la célébration des 60 ans de carrière de Manu Dibango et des 40 ans de carrière du groupe Kassav.

Au cœur de l'action sociale

Dans la continuité de ses actions à l'endroit de la petite enfance, la Fondation BJKD a fait don d'une cantine scolaire à l'EPP Danga à Cocody, d'une cantine et une médiathèque à l'école primaire publique (EPP) de Sagbadou, village situé dans la commune d'Assinie Mafia.

Par ailleurs, elle contribue à l'amélioration du taux de scolarisation des enfants et organise des ateliers de vacances au cours desquels, sont initiés à la danse, la musique, la peinture et la cuisine.

DE VARINCE

La présidente de la Fondation BJKD, Olga Djadji (au centre), entourée des membres de son équipe.



EDUCATION

IMANE GHANDOUR**« LA LECTURE, BASE FONDAMENTALE DE TOUS LES APPRENTISSAGES »**

Montessori Generation International School (MGIS) est un établissement d'excellence basé sur la pédagogie, ouvert depuis septembre 2020. Fondée par Mme Imane Ghandour, directrice artistique, passionnée d'éducation et en charge du développement de la Fondation Gandour, l'école a été créée en partenariat avec le réseau d'écoles Montessori Athéna dans le cadre de son "Création et reprises d'écoles".

L'école compte six classes et accueille depuis la rentrée entre 18 mois et 9 ans. L'objectif étant d'ouvrir des classes jusqu'à 12 ans.

Située dans la commune de Cocody à Abidjan, Montessori Generation International School est située sur un magnifique terrain verdoyant de 3000 m. Les différentes salles de classes se trouvent dans de belles cabanes en bois et rassemblent l'ensemble du matériel nécessaire à l'apprentissage des enfants en pédagogie Montessori.

Animée par la volonté de faire de l'école un lieu respectueux de l'environnement, l'équipe pédagogique s'emploie à y construire un potager et une mini-ferme, belle manière d'initier les élèves à l'éco-responsabilité tout en développant l'autonomie et la culture générale.

"L'offre de MGIS Abidjan est un accompagnement. Pour développer la pédagogie Montessori un suivi sur-mesure s'impose, à développer même après l'ouverture de l'école et notamment à former les équipes.

Quel est votre rapport avec la lecture ?

La lecture est la base fondamentale de tous les apprentissages. Elle apporte une richesse intellectuelle et cognitive. Grâce à la lecture, se forge un esprit critique et un sens développé du savoir, du partage et de la connaissance. Sans la lecture, le monde serait ignorant et divisé.

MGIS Abidjan, c'est quoi ?

Montessori International School est une école d'excellence fondée en 2020 par le groupe Gandhour. Le programme d'enseignement est français avec une approche du bilinguisme dès le plus jeune âge.

La méthode d'enseignement est basée sur les fondements de la pédagogie de Maria Montessori : l'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir.

Quels sont ses objectifs ?

Nos objectifs sont d'amener l'enfant à assimiler les connaissances dans un milieu propice aux apprentissages et un environnement préparé et accueillant, d'encourager l'autonomie et développer la confiance.

C'est une méthode d'enseignement qui a fait ses preuves depuis plus de 100 ans en Europe, au Canada et aux Usa et dans le monde entier.

Que visez-vous à travers ce programme ?

Notre vision est de garder le cachet international, d'assurer un niveau d'études qualitatif et d'amener les enfants à devenir des adultes responsables et autonomes.

Pourquoi avez-vous décidé d'accompagner le SILA ?

Tant qu'il sera question d'encourager un public de plus en plus orienté vers le digital, je défendrai encore le recours aux livres. Il est indispensable d'avoir une bibliothèque chez soi, de découvrir et d'explorer les pages d'un livre pour acquérir une culture générale et de bonnes bases dans la vie.

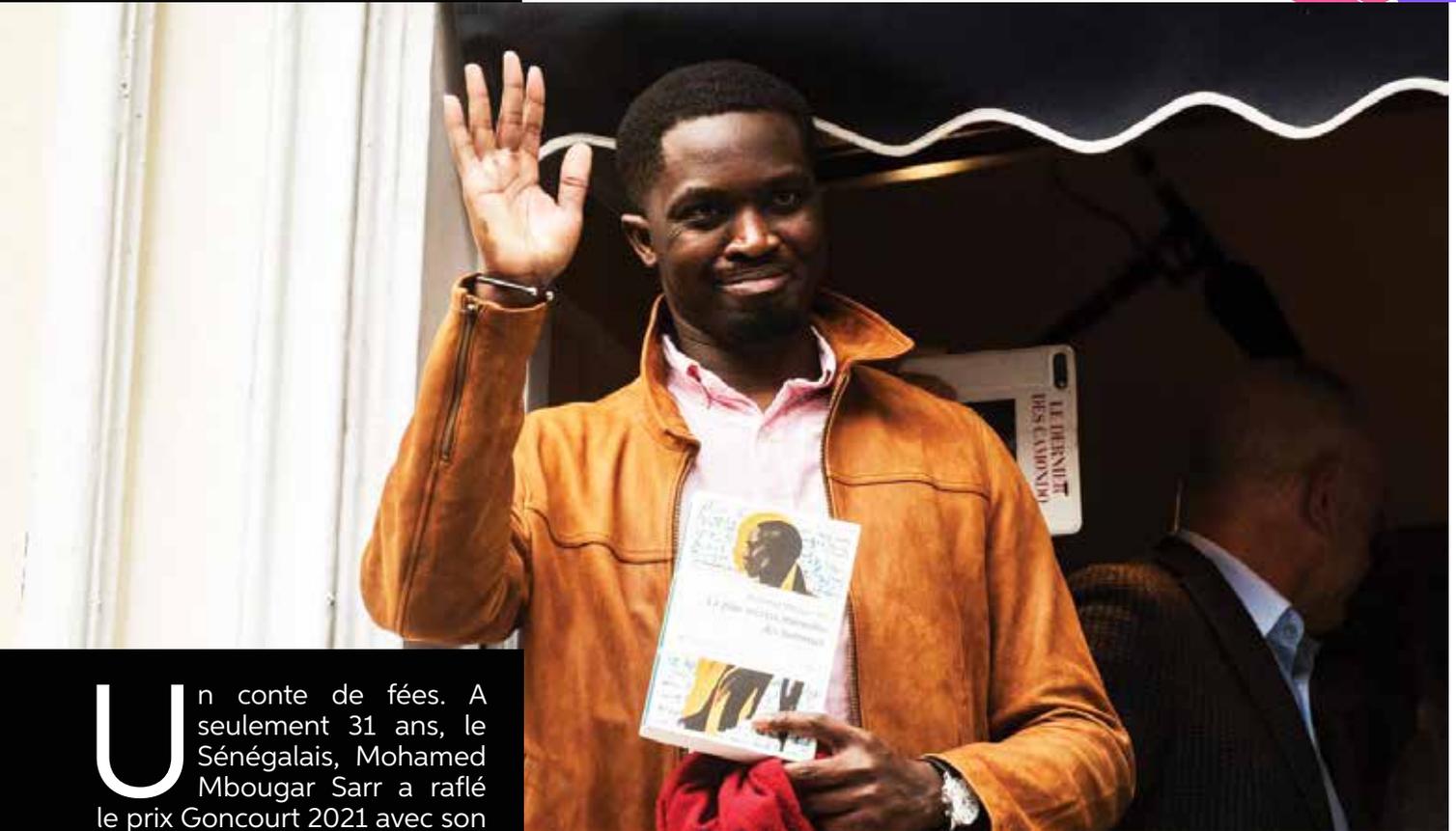
Interview réalisée par
COOLBEE OUATTARA



PRIX GONCOURT 2022

QUI POUR SUCCÉDER À MOHAMED MBOUGAR SARR ?

Qui va rafler le prestigieux Prix Goncourt 2022, après le talentueux écrivain sénégalais, Mohamed Mbougar Sarr ?



Un conte de fées. A seulement 31 ans, le Sénégalais, Mohamed Mbougar Sarr a raflé le prix Goncourt 2021 avec son roman, « La plus secrète mémoire des hommes » paru aux éditions Philippe Rey. Cette distinction l'élève au rang très sélect des lauréats de ce prestigieux prix littéraire. En outre, il est l'un des plus jeunes à l'avoir remportée.

Une belle histoire qui est le fruit du travail acharné et du mérite. « Je suis évidemment très honoré. Je crois qu'aujourd'hui, l'Académie Goncourt envoie un signal très fort à beaucoup de gens : d'abord au milieu littéraire français, ensuite à tous les milieux littéraires de l'espace francophone. Je ne voudrais pas du tout qu'on pensât que cette récompense relève d'un régime d'exceptionnalité. Ce n'est pas une faveur qu'on fait à un auteur africain. J'espère vraiment que c'est parce que, d'abord, il y a un livre à la base de tout cela. Evidemment, je n'ignore pas les questions politiques qu'il peut y avoir derrière une récompense semblable... », a affirmé l'écrivain, à la suite de son prix.

Un sacre qui se justifie

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ». Cette citation de Pierre Corneille résume bien le parcours de Mohamed Mbougar Sarr.

En effet, le jeune écrivain sénégalais a aiguisé sa plume depuis des années. Déjà en classe de Terminale, en 2009, il a remporté les 1er prix de philosophie, d'histoire et de géographie. En sus, en 2014, il est désigné lauréat du prix Stéphane Hessel pour sa nouvelle « La cale ». En 2015, il est sacré prix Ahmadou Kourouma et Grand prix du roman « Métis ».

Au total, il est l'auteur de cinq œuvres, « La cale » (2014), « Terre ceinte » (2014), « Silence du cœur » (2017), « De purs hommes » (2018), et « La plus secrète mémoire des hommes » (Prix Goncourt 2021).

Fort de ces succès, il a été élevé au rang de chevalier de l'ordre national du mérite par le président de la République du Sénégal.

Prix Goncourt, une référence

Créé en 1892 par le testament d'Edmond de Goncourt, Le prix

Goncourt est un prix littéraire français qui récompense les auteurs d'expression française. Le premier prix Goncourt a été décerné en 1903 à John-Antoine Nau pour son œuvre « Force ennemie ». Depuis de nombreux auteurs s'y sont succédé. Parmi lesquels, l'écrivain Romain Gary qui reste à ce jour le seul à l'avoir remporté deux fois avec ses œuvres « Les racines du ciel » en 1956 et « La vie devant soi » en 1975 sous le pseudonyme de Emile Ajar.

Concernant les auteurs noirs, René Maran fut en 1921, le premier à l'obtenir à 34 ans, avec son œuvre « Batouala ».

L'Académie Goncourt ce sont plusieurs prix. Il y a entre autres, le Goncourt, le Goncourt des lycéens et le Goncourt des détenus. Ce dernier a été lancé le 14 mars 2022 par les ministres français de la Culture, Roselyne Bachelot, et de la Justice, Éric Dupond-Moretti, à la maison d'arrêt d'Aix-Luynes, dans les Bouches-du-Rhône. Le lauréat sera connu le 15 décembre 2022.

KOFFI FRANCK

LE LEADERSHIP FÉMININ AU SERVICE D'UNE ENTREPRISE DE RÉFÉRENCE

LE CAS DES EDITIONS EBURNIE

Portées sur les fonts baptismaux par Marie-Agathe Amoikon-Fauquembergue, les Editions Eburnie ont soufflé, en février 2022, la bougie marquant vingt années d'une expérience fructueuse et prometteuse.

Membre de l'Alliance des Editeurs Indépendants, cette entreprise occupe une place de choix dans le peloton des maisons d'édition qui font florès, tant en Côte d'Ivoire que sur l'échiquier international. Avec un catalogue de livres scolaires et para scolaires, de littérature jeunesse, de littérature générale, de littérature religieuse et de Beaux Livres, Eburnie se distingue qualitativement par son ouverture à la coédition.

Elle a à son actif la réédition des œuvres de maints auteurs de renom, dont Joseph Ki Zerbo, Aminata Sow Fall, Ken Saro Wiwa, Assamala Amoi, Ken Bugul, Mongo Beti, Mariama Ndoye, Larbi Bouguerra, Nurudine Farah, Boubacar Boris Diop, Sanou Mbaye, Hemley Boum, Véronique Tadjou, Mutt-Lon etc.

Eburnie met également un point d'honneur à révéler de nouveaux talents et à proposer aux lecteurs de nouvelles collections. En effet, consciente des enjeux et des défis liés à la compétitivité, Eburnie est à l'avant-garde de la veille stratégique et de l'innovation. En diversifiant ses produits et en consolidant ses acquis, cette maison d'édition fait montre d'une performance notable et d'une résilience salubre, qui lui confèrent une notoriété enviable.

Le Prix d'encouragement Alioune Diop pour l'édition africaine reçu en 2003 et le Prix spécial de l'édition en 2019, récompensent les efforts soutenus d'une entreprise



de référence, soucieuse de la qualité de ses produits. Ces prouesses sont le fruit d'un leadership avéré qu'incarne la figure emblématique d'une passionnée du Livre dont le mérite est reconnu de tous.

Membre du Comité des Experts du Comité Africain à la Formation, à l'Édition et à la Diffusion (CAFED) Officier de l'ordre du mérite culturel, officier de l'ordre du mérite national, Commandeur de l'Ordre du mérite de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire, Marie-Agathe Amoikon-Fauquembergue est un

modèle dont le savoir-faire et le savoir-être font école.

Par son implication personnelle, la Présidente Directeur Générale d'Eburnie est pourvoyeur d'un sponsoring multiforme au service de la promotion de la culture, de l'écriture et de la lecture. Sponsor officiel du SILA, Eburnie en est un partenaire privilégié, dont l'indéfectible accompagnement mérite d'être salué à bien des égards.

ELOI-NOËL KOUASSI

BEAUX-LIVRES : C'EST L'ÉCLOSION !

Reconnues comme un secteur à économies lentes, les maisons d'édition sont enclines à se ruer vers le livre scolaire, seul générateur de revenus conséquents, délaissant du coup la littérature générale et son cortège de poésie, théâtre, essai. Et pourtant semble éclore depuis quelques temps, des collections de beaux-livres. Et Les Editions Eburnie de reprendre le flambeau.

Alors que c'est la 4e de couverture qui retient l'attention d'un livre de littérature générale, que les fournitures scolaires imposent le livre scolaire, le beau-livre lui, s'impose par ses dimensions généreuses, son imposant format, qui rappelle un altruisme certain.

Altruisme

Dans un rayon de librairies, en bibliothèque, il attire l'attention par l'abondance des photos éclatées qui crient et dont le traitement impeccable fait l'objet d'une impression soignée. Tout se passe comme si l'éditeur avait fait le choix de faire plaisir au lecteur et à l'auteur ; de perdre de l'argent pour faire gagner la nation, le lectorat, la République !

Ere des nations en construction ne permet pas aux éditeurs africains de publier des beaux-livres qui jouissent d'un statut particulier. Cependant depuis quelques temps, on en rencontre de plus en plus en Côte d'Ivoire. Tout se passe comme si l'époque de « L'univers Akan des poids à peser l'or » de Niangoran Bouah était de retour. Ce document magistral enrichi des illustrations noir & couleur s'est imposé comme une sorte de sauvegarde des poids non figuratifs (311 pages), des poids figuratifs (313 pages), des poids dans la société (323 pages) grâce à son format 31x 23,5. C'était en 1984, aux bons soins des fabriques des Nouvelles Editions Africaines (Nea).

En 2018, Les Editions Eburnie pilotées par Marie Agathe Amoikon Fauquembergue qui confesse s'être inspirée de ses devanciers et formateurs, Venance Kacou, Kéti Ligher Laoubouet, acceptent contre toute logique de rentabilité financière, d'éditer Le Langage de la tresse de l'actrice Suzanne Kouamé. L'idée est de sauvegarder cette richesse. On y trouve un art sublime, matérialisé par des figures comme Escargot, une tresse traditionnelle à l'aide de fil noir. On y trouve aussi les outils anciens,

les astuces premières d'entretien des tignasses, des chevelures afro.

Les Editions Eburnie quittent la mode pour une empreinte géographique Et voici Abidjan, ville dynamique, pleine de ressources et capable de faire face à l'adversité, présentée dans ce recueil de textes par le truchement de plusieurs regards singuliers, afin d'amener le lecteur à s'interroger sur sa ville. « Je ne voulais pas d'un ouvrage touristique. L'idée, c'était de faire le point et de voir sous différents angles comment l'on vit à Abidjan. Abidjan ville blessée, ville courageuse, elle est le poulx de la Côte d'Ivoire, le baromètre, de ses rêves et de ses déceptions » dixit Véronique Tadjou. Abidjan est présenté comme un personnage au moyen d'un recensement des sentiments qu'on peut avoir sur la ville, au mépris du quartier, de la profession, de l'âge. C'est d'ailleurs les plus jeunes tel que Bee Joe, le slameur, qui sont les plus critiques. Séry Bailly, Bernard Dadié, Amon d'Aby, Alpha Blondy en sont à la protéger, indulgence ou tendresse oblige. Le livre est traversé par des photos d'époque qui portent le sceau de Paul Kodjo. Ou de Laurent Diby. Au final la ville est à aimer et non à craindre.

Symbole de privilège, de pouvoir & de culture

Les Editions Eburnie ne s'arrêtent pas là. Elles mettent fin aux errances de Bléziri Baillet Camille, photographe à la longévité professionnelle certaine, qui était en quête d'un éditeur. 600 pages sont éditées au prix modique de 25000 fcfa. C'est donné. Dès lors Marie Agathe Amoikon Fauquembergue fait de travaux qui seraient passés inaperçus ou qui n'auraient jamais vu le jour, des symboles de privilèges.

Ce n'est pas tout. Mamadou Koné, photographe attiré de chefs d'État africains, grave sur les pages de son ouvrage Col-

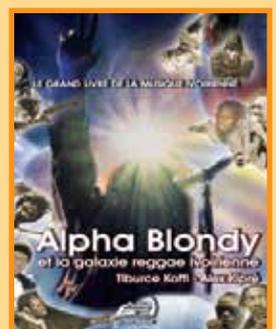
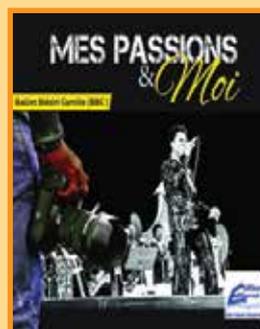
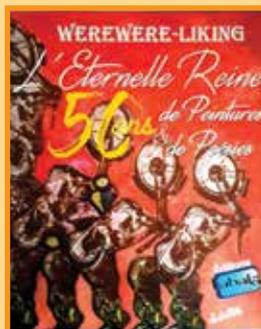
lector, la mobilisation de tout un peuple et de la communauté internationale, lors des obsèques d'un monument politique, homme d'Etat, humaniste, Père de la nation ivoirienne : Félix Houphouët-Boigny (1905-1993). Là encore les Editions Eburnie brillent par leur présence et leur réactivité.

En 2022, elles extirpent de l'anonymat, 20 ans de recherches effectuées sur la musique ivoirienne. Le grand livre de la musique « Alpha Blondy et la galaxie reggae ivoirienne », près de 400 pages mises en scène au Palais de la Culture, lors de la dédicace ou sur des étagères.

Heureusement, ce besoin d'installer un patrimoine est partagé par d'autres éditeurs comme Tabala de René Yédiéti, qui publie 50 ans de peintures et de poésies pour immortaliser le travail de Werewere Liking Gnépo.

L'esprit de collection a donné de la valeur aux livres qui font penser, rêver, imaginer certains souvenirs et s'inscrire dans une ambition future. Tous les ouvrages cités concourent à une expérience d'enrichissement visuel, plastique et physique pour le lecteur. Le livre crée une atmosphère d'une grande beauté. On le manie avec soin pour ne pas l'abîmer. L'aura dégagée par l'ouvrage change notre perception de l'objet par rapport à un livre ordinaire. « C'est à l'équilibre entre la recherche absolue d'argent via le livre scolaire ou les succès de librairie et la diffusion de beaux-livres qui ne se vendront peut-être pas, mais qui fondent les bastions d'une nation, qu'on reconnaît un éditeur qui a une vision, et qui a un attachement à sa patrie. » ainsi instruisait Roger Grenier, Directeur littéraire de Gallimard de 1960 à 2017 et ami de Jean Paul Sartre et d'Albert Camus.

ALEX KIPRÉ



MARIE-AGATHE AMOIKON FAUQUEMBERGUE

« LES IVOIRIENS ET LES AFRICAINS ONT DROIT À LA QUALITÉ ! »

La PDG des Editions Eburnie explique comment et pourquoi, elle s'est lancée dans la production de livres au coût modique prouvant ainsi que le luxe ne revient pas si cher que cela.

A quel besoin répond cette production de beaux livres ?

« C'est un challenge pour moi parce qu'il m'a semblé judicieux d'investir dans le beau pour amener les Africains, les Ivoiriens à s'habituer aux belles choses. En Europe, en France particulièrement, il est de coutume pendant les fêtes de fin d'année d'offrir à ceux à qui on veut faire plaisir, des chocolats et des beaux livres.

Pour quelle raison ?

Peut-être justement parce qu'il n'y a pas de produit à présenter, des cadeaux qui parlent aux cœurs de gens. Quand on fait par exemple un beau livre relatif aux tresses, que ce soit pour le public européen ou africain, les populations éprouvent le besoin de l'acheter, et de l'offrir.

« Mes passions & moi », « Alpha Blondy et la galaxie reggae », des livres de cette qualité éditoriale et technique cédés à 25000f, cela me paraît être un contre investissement...

Vous ne le savez certainement pas mais depuis mes années Ceda, j'avais la réputation d'être une "Cost-killer", c'est-à-dire que j'étais celle qui savait chercher et trouver les meilleurs coûts possibles. Il est bien évident que l'ayant fait pour d'autres groupes, ce n'est pas pour ma propre structure que je me priverai. Je me suis attelée à continuer à être une Cost-killer, c'est à dire

celle qui cherche et trouve les meilleurs imprimeurs dans le rapport qualité prix pour pouvoir utiliser le meilleur coefficient multiplicateur qui me permettra de vendre le livre à un coût abordable en ayant une marge raisonnable.

La démarche est qu'il faut habituer le lecteur à acheter le beau-livre.

Normalement ceux que nous offrons à 25000f devraient être vendus à 50000f, 60000f au bas mot. Mais ce coût aurait été un frein à l'achat, raison pour laquelle, je consens à ce sacrifice et évite que ce prix de vente en pénalise la commercialisation.

Il se raconte que vous faites tout..., vous supervisez chacune des étapes vous-même.

C'est moi qui suis à la manœuvre effectivement. C'est moi qui choisis les imprimeurs, après en avoir mis plusieurs en compétition. C'est moi qui choisis les qualités des papiers, le façonnage. C'est encore moi qui discute des prix pour être sûre d'avoir les coûts les moins onéreux possible. Je joue les équilibristes pour pouvoir obtenir la qualité et en sortir des prix abordables.

Je trouve que ces beaux livres ne bénéficient pas d'une campagne à la hauteur de leur statut et d'un traitement de faveur spéciale pour jouir d'une visibilité en librairie notamment

Nous faisons une mise en place dans les librairies en tant qu'éditeur.

Mais c'est aux libraires qu'il revient de faire leur travail en les mettant en exergue dans leurs étagères. C'est à eux de savoir définir sur quel type de présentoir, ils vont exposer le livre pour maximiser sa valeur. Il faut savoir utiliser les têtes de gondole comme ça se fait en Europe où à l'entrée des librairies, on rencontre des têtes de gondole qui accrochent le potentiel acheteur. Nous éditeurs avons à cœur de faire des livres de qualité à des prix abordables. Bien sûr qu'on accompagne ces livres convenablement. Il nous arrive de fabriquer des présentoirs que nous donnons gratuitement à nos libraires. Nous en avons aussi dans les pharmacies pour valoriser nos livres de santé. Nous mutualisons nos compétences avec les libraires pour qu'il y ait un engouement autour de ces livres-là.

Je vais avouer qu'à l'intérieur du pays c'est un peu difficile sauf dans les grandes villes comme Yamoussoukro où nous parvenons à faire des mises en place. Mais l'idéal ce serait que peu à peu les Ivoiriens se familiarisent avec ce type de livres. C'est déjà le cas à l'étranger pour les Européens mais il faut qu'également ces beaux-livres finissent par être appropriés par le lectorat africain.

Ce lectorat africain en question, est-il actif ? Et durablement ?

Il y a plusieurs types de lecteurs. Ceux qui achètent des livres didactiques pour apprendre, pour se for-



mer et des lecteurs qui choisissent les livres ludiques pour s'évader. Dans ce groupe, il y a toutes les catégories. On se rend compte que parfois quand il y a un scandale autour d'un ouvrage, le public l'achète même s'il coute relativement cher. J'en déduis qu'à la réalité, le prix des livres que le public a tendance à dénoncer, à décrier, à justifier comme cause des méventes, n'est pas un argument fiable. 10.000f ce n'est pas plus cher que le ticket d'un concert, d'un match de foot ou de plusieurs bières. Si le public veut lire, il peut lire.

Toutefois, il est important de mettre l'accent sur la sensibilisation des enfants. Dès le bas-âge, il faut inculquer l'habitude de lire. J'ai grandi en Europe et je me suis imprégnée très tôt des livres de grand auteurs, Gustave Flaubert, Honoré de Balzac,

Guy de Maupassant, Victor Hugo que j'avais déjà dévorés à 9 ans. J'ai transmis cette habitude à mon fils qui lisait 15 minutes par soir et achevait au bout d'une semaine, un livre dont il me faisait le résumé par écrit. Il a fini par avoir un Bac littéraire et il s'exprime bien aux dires de ceux qui l'approchent. Je crois qu'aujourd'hui avec la littérature enfantine et de jeunesse qui se développe, on va créer des habitudes chez le petit africain. S'il arrive à grandir avec ses habitudes, il va s'en sortir en dépit de la vie trépidante qu'on connaît aujourd'hui à cause des tablettes, téléphones, Ps 4 etc. Malgré tous ses rivaux, le livre reste un outil primordial. Je pense qu'il est du devoir des parents et des autorités d'apporter leur soutien à ce processus.

La crise sanitaire et le confinement

ont-ils boosté les ventes ?

En Europe oui. Mais pas ici. Bien au contraire. Peut-être parce nous ne sommes pas habitués à recevoir les livres en ligne. Nous nous déplaçons dans une librairie pour les acquérir. Par contre, ce que je constate avec beaucoup de bonheur c'est que les parents se déplacent pour acheter les livres pour leurs enfants. Au dernier Salon, nous avons vendu des livres à 500f. C'est pour permettre à tous les portefeuilles, à toutes les bourses d'acquérir les réflexes d'achat. Alors, celui qui dit que le livre est cher, ne dit pas vrai. Pour toutes ces avancées, nous continuons notre combat. Il ne faut pas baisser les bras »

Interview réalisée par
ALEX KIPRE

DRAMANE BOARÉ

LE GENTLEMAN-PUBLISHER





Habitué des Salons du livre du monde entier, il défend ardemment ses auteurs et œuvre pour le développement de la lecture en Afrique. Dramane Boaré, car c'est de lui qu'il s'agit, est actuellement le Directeur et le Gérant de la maison d'édition. Sa bonne connaissance de l'univers du livre et du réseau de libraires et éditeurs de la sous-région ouest africaine en particulier, font de lui un acteur important du monde de l'édition, tant en Côte d'Ivoire que dans la sous-région ouest africaine. Il a également une bonne connaissance des questions liées aux difficultés de la circulation du livre en Afrique Sub-Saharienne. Dramane Boaré a été responsable du service commercial de la maison CEDA, de 1987 à 1997 et le Directeur commercial et de la distribution de 1997 à 2004.

Les Classiques Ivoiriens à Abidjan a été créée depuis 2004. Sa maison d'édition a pour domaine de compétences, l'édition de livres scolaires, parascolaires et de littérature ; ainsi que la diffusion et la distribution. Les Classiques Ivoiriens ont un catalogue qui comporte plus de 350 titres. D'ailleurs, à la fin de cette année, la filiale sénégalaise des Classiques Ivoiriens, Les Classiques de la Téranga, devrait voir le jour. Sa maison d'édition est membre d'Afrilivres.

ZOOMS

HoodaGraphics Imprimerie est de loin la meilleure imprimerie ultra-moderne en Côte d'Ivoire. Dotée de matériel de qualité, elle dispose d'une très bonne expertise dans l'exécution des travaux. Contiguë à l'immeuble Carbone où est logé l'Ordre des architectes de Côte d'Ivoire, de nombreux clients témoignent que HoodaGraphics Imprimerie est la meilleure sur la place avec laquelle ils ont collaboré.

HoodaGraphics Imprimerie est une entreprise ivoirienne, créée en 2007. Elle a plus de dix ans d'expérience dans le domaine de l'imprimerie et de l'industrie de l'art graphique. Installée à Cocody Danga en face de la Cité BAD, elle possède depuis 2018 un site industriel de production à Yopougon Zone industrielle. Elle est équipée de plusieurs machines et a effectué de gros investissements lui permettant d'accroître sa productivité et la qualité de ses services.

Avec un effectif d'environ 200 personnes, elle dispose en son sein, de toutes les composantes de la chaîne graphique :

- Une équipe étoffée d'infographistes créatifs et travaillant sur les dernières générations d'ordinateurs MAC.
- Une équipe de commerciaux mobiles et réactifs pour répondre aux besoins d'une clientèle aussi diversifiée qu'exigeante.
- Une direction technique outillée et expérimentée.
- Un service de livraison mobile et sécurisé.



phics dispose de machines de dernière génération, un parc machines diversifiées permettant d'effectuer des impressions de haute définition. L'imprimerie s'est également dotée d'une presse numérique pour des productions minimales ou personnalisées permettant également de sublimer les impressions avec de la dorure et du vernis sélectifs 3D.

Ses nouvelles acquisitions lui ont permis d'étendre son domaine d'expertise sur la production des kakemonos, les agendas, les

Il se compose d'organismes nationaux et internationaux, d'industries pharmaceutiques, des structures étatiques et plusieurs maisons d'édition.

Le développement d'une entreprise est fonction de sa vision et de son action (application et exécution de ses objectifs et missions). Il est aussi le résultat de la satisfaction du client. HoodaGraphics, en s'inscrivant dans cette logique de développement, investit également dans ses équipements et son personnel.

CHEIKNA DABOU

HOODAGRAPHICS IMPRIMERIE DE LOIN LA MEILLEURE SUR LA PLACE



**Daouda Diabaté,
DG de HOODAGRAPHICS**

SIAG est une structure tunisienne qui s'est étendue sur le continent africain, notamment en Côte d'Ivoire avec SIAG -Côte d'Ivoire, qui existe depuis quelques années maintenant. L'imprimerie industrielle tunisienne est située à Abidjan, plus précisément dans la commune de Cocody -Deux Plateaux. SIAG -CI est spécialisée dans l'impression offset sur tous supports papier et propose des finitions de qualité à tous ses clients. Avec une telle imprimerie, plus besoin d'aller ailleurs.

SIAG-CI est « la » référence en matière d'impression en Afrique.

C'est Wajih Maatougui, le Directeur général qui le dit : le choix de nous installer en Côte d'Ivoire se justifie par le fait que ce pays est la locomotive de l'Afrique de l'ouest ; un pays qui jouit d'un environnement sain et favorable au développement des investisseurs. »

Pour SIAG, le marché de l'imprimerie en Côte d'Ivoire est en pleine expansion, « il est large et très exploitable » renchérit le Directeur général.

En effet, contrairement aux autres pays, réagit le premier responsable de SIAG -CI, la Côte d'Ivoire a su mettre en place des conditions souples et faciles à la création d'entreprises.

C'est la raison pour laquelle SIAG-CI n'hésite pas étendre ses projets. Son objectif est de devenir le « leader de l'industrie graphique et être le



Wajih Maatougui

DG de SIAG-CI



SIAG-CI

PLUS BESOIN D'ALLER

AILLEURS !

précurseur du développement du secteur de l'imprimerie en Côte d'Ivoire ».

L'idée à long terme du Wajih Maatougui : mettre sur pied une académie des arts graphiques afin de promouvoir la formation et l'encadrement de la main-d'œuvre, et surtout travailler à l'amélioration du service et de la qualité aux normes internationales en Afrique et notamment en Côte d'Ivoire.

“

Le SILA permet des rencontres extraordinaires et nous fait une publicité à grand impact

”

Wajih Maatougui,

DG de SIAG-CI

ROGER MÉNARD

DIRECTEUR DU BUREAU DU QUÉBEC À ABIDJAN

LE SALON INTERNATIONAL DU LIVRE OUVRE SES PAGES

Tourner la page du Covid-19 et lire en grand caractère le renouveau et l'espoir de la presse écrite est le but de cette 12e édition du SILA. Une vision, une idée que partage Roger Ménard, directeur du bureau du Québec à Abidjan. Dans cette interview, il présente la stratégie globale de développement du livre entre le Québec et l'Afrique francophone, les opportunités d'affaires et l'état de l'industrie du livre en Côte d'Ivoire.



Que pensez-vous de l'industrie du livre en Côte d'Ivoire ?

Pour les éditeurs québécois, la Côte d'Ivoire et l'Afrique de l'Ouest sont des territoires propices aux opportunités d'affaires, mais ce sont aussi des occasions de constituer un espace francophone de partage du savoir et de rencontre des cultures. Des organisations comme le Centre ivoirien pour le Développement de la Formation Professionnelle (CID-FOR) sont actifs dans de nombreux projets de coopération entre le Québec et la Côte d'Ivoire afin de permettre l'accès aux livres et à la littérature issus du Québec.

De plus, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) travaille avec le Bureau du Québec à Abidjan et des partenaires locaux pour promouvoir le livre québécois, auprès des lecteurs et des institutions culturelles et éducatives. Sa présence au SILA 2022 s'inscrit dans une stratégie globale de développement en Afrique.

Comment se fait la circulation du livre en langue française dans le monde ?



Le Québec s'est positionné en faveur d'une meilleure circulation du livre en langue française dans le monde. Il poursuit son engagement en faveur de l'élaboration et la mise en place de politiques publiques et d'initiatives permettant la création d'un environnement propice au développement du livre et de la lecture, comme en a témoigné sa participation, à titre de co-organisateur, aux États généraux du livre en langue française dans le monde, tenus les 23 et 24 septembre 2021.

Quelle contribution le Québec apporte-t-il à cet effet au sein de la Francophonie ?

Bailleur de fonds important de l'Organisation, le gouvernement du Québec contribue de façon significative au fonctionnement et à la réalisation de la programmation de l'OIF et des autres composantes de la Francophonie.

En matière de Francophonie, et notamment en vue du 18e sommet de la Francophonie qui se tiendra en novembre 2022, à Djerba (Tunisie), le Québec travaille activement à la promotion de ses priorités. Notamment la découvrabilité des contenus francophones en ligne et la circulation du livre en français dans le monde.

Pourquoi cette opération de découvrabilité ?

Face à la tendance à l'uniformisation linguistique de l'espace numérique, la Francophonie a, à cœur d'améliorer la découvrabilité des contenus francophones et de favoriser la diversité linguistique et culturelle, pour tous les contenus présentés en ligne, (les contenus culturels, scientifiques, éducatifs, économiques et juridiques).

Le Québec s'est ainsi positionné en faveur d'une plus grande découvrabilité des contenus culturels francophones, en particulier québécois, dans l'espace numérique.

Interview réalisée
par **DE VARINCE**

DOMINIQUE LE BOULCH

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES EDITIONS NEI-CEDA

« CONTRIBUTUER À LA RÉUSSITE DU SILA RELÈVE DE NOTRE RESPONSABILITÉ DE LEADER »

Les Editions NEI-CEDA constituent une référence en matière de production et de diffusion des œuvres au service de la littérature, de la science, de la culture et de l'éducation. Sila Mag a rencontré le directeur général de cette maison.

Voudriez-vous présenter brièvement votre entreprise ?

Les Nouvelles éditions ivoiriennes (NEI) sont une maison d'édition fondée en 1992. Une vingtaine d'années après, soit en 2012, les NEI réalisent une fusion avec le Centre d'édition et de diffusion africaine (CEDA) pour former NEI-CEDA. Cette fusion a permis à ces deux entités de conjuguer leurs efforts et devenir plus performantes dans un environnement qui devenait de plus en plus concurrentiel. L'entreprise a pour objet principal, l'Édition, la distribution et la vente de livres de toute nature, la reproduction, la diffusion de toutes les



œuvres littéraires, artistiques, scientifiques, éducatives, etc... la mission principale étant d'éditer des œuvres pour la culture et la formation du monde qui l'entoure.

"Notre engagement, votre formation et votre culture". Cette devise pourrait résumer notre vision et notre raison d'être.

La quantité de manuels scolaires produits par un éditeur détermine-t-elle sa notoriété ?

Au-delà de la quantité il y a la dimension qualité qui me semble déterminante. Une chose est d'être gros éditeur et une autre est de le demeurer. C'est le fruit de beaucoup d'engagement, de créativité, d'innovation et surtout de persévérance.

L'édition est-il un secteur où tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ?

Loin s'en faut. Hélas, tout ne se passe pas toujours comme l'on aurait voulu. Être leader et tenir son rang n'est pas toujours facile. Il faut maintenir une veille stratégique pour mitiger les attaques frontales et les coups-bas d'une concurrence parfois insidieuse et perfide. Il nous faut résister à la jalousie contre laquelle nous ne pouvons rien.

Outre cette concurrence quelque peu hostile, la question du piratage ne constitue-t-elle pas une contrainte, voire une menace pour NEI-CEDA ?

Chaque année, la contrefaçon fait perdre au secteur de l'édition entre trois et six milliards de francs CFA en moyenne. C'est un fléau qu'il convient de traiter comme tel, en toute responsabilité, en commençant par les petits imprimeurs de quartier qui reproduisent, sans le moindre droit, et impunément, les manuels. Il s'agit, également de mettre hors d'état de nuire les escrocs d'envergure internationale qui, par conteneurs entiers, inondent les marchés locaux de produits contrefaits. Il est bon de noter que grâce au Covid-19, oui, je dis bien grâce au Covid-19, l'exercice 2021 s'est avéré un des plus fructueux. En effet, la pandémie a manifestement freiné l'ardeur des pirates, grâce à la fermeture des frontières, au renchérissement du coût de la pâte à papier et des frais liés à l'importation. A quelque chose, malheur a été bon.

selon laquelle le futur de l'édition sera numérique ?

Depuis trente ans que je suis dans l'édition, j'entends la même chose. Mais, en dépit de l'essor prodigieux de la technologie, l'édition numérique ne couvre seulement que 5% des ventes dans le monde aujourd'hui.

Avec le niveau d'équipement des ménages et le nombre de localités défavorisées en manque d'électricité, il faudra attendre encore longtemps pour rendre le livre numérique accessible. A mon humble avis, ici, l'urgence est de mettre à disposition des produits adaptés au pouvoir d'achat des ménages pour satisfaire leurs besoins immédiats. Ailleurs, l'ebook est trop souvent présenté, avec force publicité, comme la panacée pour booster le goût de la lecture. Or le livre numérique, aux mains d'une génération addictive aux TIC, laisse de côté des privilèges indéniables dont le plaisir d'avoir un livre, le confort de lecture, la joie de le prêter, le sentiment de réappropriation que procure la relecture d'extraits marquants.

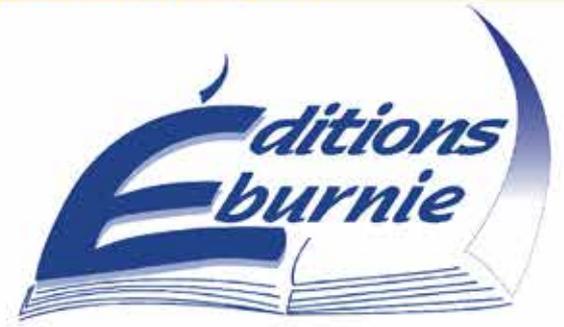
Que représente le SILA pour vous, au point d'en être un sponsor officiel attiré ?

Le SILA est une tribune d'échanges entre tous les acteurs de la chaîne du livre. C'est un cadre convivial de partage de bons procédés entre les professionnels et les passionnés de l'écriture et la lecture. Le SILA offre donc à toutes les parties prenantes l'opportunité de donner de la visibilité à leur implication dans la promotion de la culture à travers le Livre. Pour sa part, NEI-CEDA y assure sa présence et accompagne l'organisation de cette activité qui célèbre le livre, son cœur de métier. Bien que sa participation au SILA lui soit plus coûteuse que rentable, NEI-CEDA s'honore d'y être. Contribuer à la réussite et au succès de ce salon relève aussi de notre responsabilité de leader.

Interview réalisée
par **Eloi-Noël KOUASSI**

SILA 2022

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN



ÉDITIONS ÉBURNIE

Visitez-nous !

du 17 au 21
Mai 2022

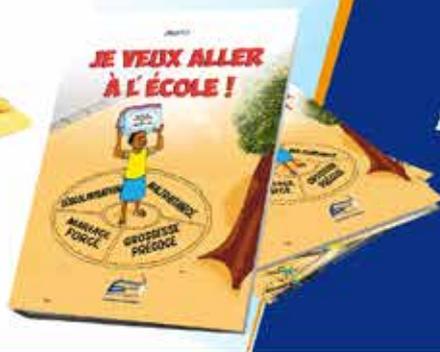
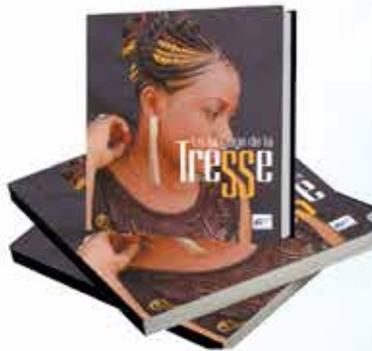
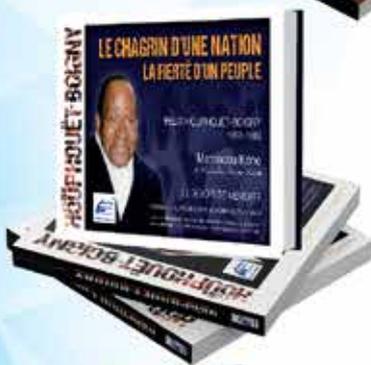
AU PALAIS
DE LA CULTURE

Contacts

Tel. : (225) 27 21 25 33 12 / 27 21 25 39 54

Cel. : (225) 07 07 74 52 76 / 07 07 87 72 62

Adresse site web : www.editionseburnie.com



L'ÉDITION NOTRE MÉTIER DEPUIS PLUS DE 20 ANS

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Côte d'Ivoire



NOS CHÈQUES-LIRE

Je m'engage pour un lectorat africain actif
et durable en offrant des chèques-lire.



MANICK SIAR-TITECA

PRÉSIDENTE FONDATRICE DE LA PREMIÈRE MAISON D'ÉDITION DE LIVRE AUDIO DE LA CARAÏBE

« C'EST UN HONNEUR POUR NOUS DE PARTICIPER AU SILA »

Que fait, concrètement, votre maison d'édition ?

Cette plateforme vise à mettre en lumière la littérature caribéenne et africaine. Certes, des plateformes de livres audio existent, mais nous étions les seuls à ne pas y être représentés. D'où l'importance pour nous d'investir l'Internet à travers ce format (livre audio). De nombreuses personnes ont des difficultés pour lire et parce que notre héritage est l'oralité qui est, de mon point de vue, le premier canal de transmission de la voix. Elle aide un enfant à se construire ne serait-ce qu'au niveau de la mémoire, car lorsqu'on envoie un enfant pour acheter quelque chose, on lui fait répéter ce qu'il doit acheter de peur qu'il ne l'oublie. Cette méthode permet de détecter les enfants beaucoup plus performants, sinon intelligents, car plus attentifs. La mémoire était plus efficiente et aujourd'hui, on a recours systématiquement au livre papier au détriment de l'oralité qui est l'un de nos plus gros héritages. Il faut donc le remettre en avant de façon pulmonaire, c'est-à-dire avoir un conteur avec des enfants autour des adultes. Sur le continent, cela se fait, mais de façon plus moderne avec tous les outils numériques (téléphones, tablettes, ordinateurs).

Qu'avez-vous apporté de nouveau dans le paysage de la littérature caribéenne ?

Ce que nous apportons de nouveau est le fait d'être visible. Cette visibilité se traduit par la présence des auteurs, les maisons d'éditions classiques qui font le travail de promotion.

En outre, nous apportons davantage, au niveau des médiathèques où nous proposons des formats avec des tablettes permettant aux usagers de médiathèques d'y écouter les livres audio. Idem dans les établissements scolaires où les enseignants réinvestissent les histoires et les font écouter aux enfants qui ont des difficultés pour comprendre, les enfants malvoyants comme les adultes. Il y a cette possibilité de pouvoir lire des choses qu'ils ressentent parce qu'aujourd'hui, dans les écoles en Guadeloupe, on va parler du Petit chaperon rouge, du Conte des mille et nuits ; donc de la littérature classique française, mais jamais de nos personnages comme Cooper Lapin, etc.

Que représente, pour vous, le Salon du livre d'Abidjan et comment comptez-vous y participer ?

Ce Salon est un grand honneur pour nous. C'est pourquoi, avec l'Association des maisons d'éditions de Côte d'Ivoire, nous travaillons effectivement à traduire notre volonté de pouvoir mettre en voie les livres et non pas les faire sortir de la Côte d'Ivoire, créer la structure adaptée comme en Guadeloupe, en Martinique. Par ailleurs, nous entendons travailler avec les

Ivoiriens pour que l'économie y circule et ne sorte pas du pays.

Avez-vous un message pour les acteurs du livre audio ?

Que les acteurs du livre audio de la Côte d'Ivoire soient de la Côte d'Ivoire et pas d'ailleurs. Raison pour laquelle nous proposons nos services afin de permettre aux maisons d'éditions, studios d'enregistrement et narrateurs du pays de se l'approprier. Les auditeurs se rendront compte que nos contes de Guadeloupe ne sont pas loin de ceux du continent africain parce que nous sommes Afro-descendants. On a des histoires qui se ressemblent.

A l'occasion de ce Salon, nous voulons montrer que les contes





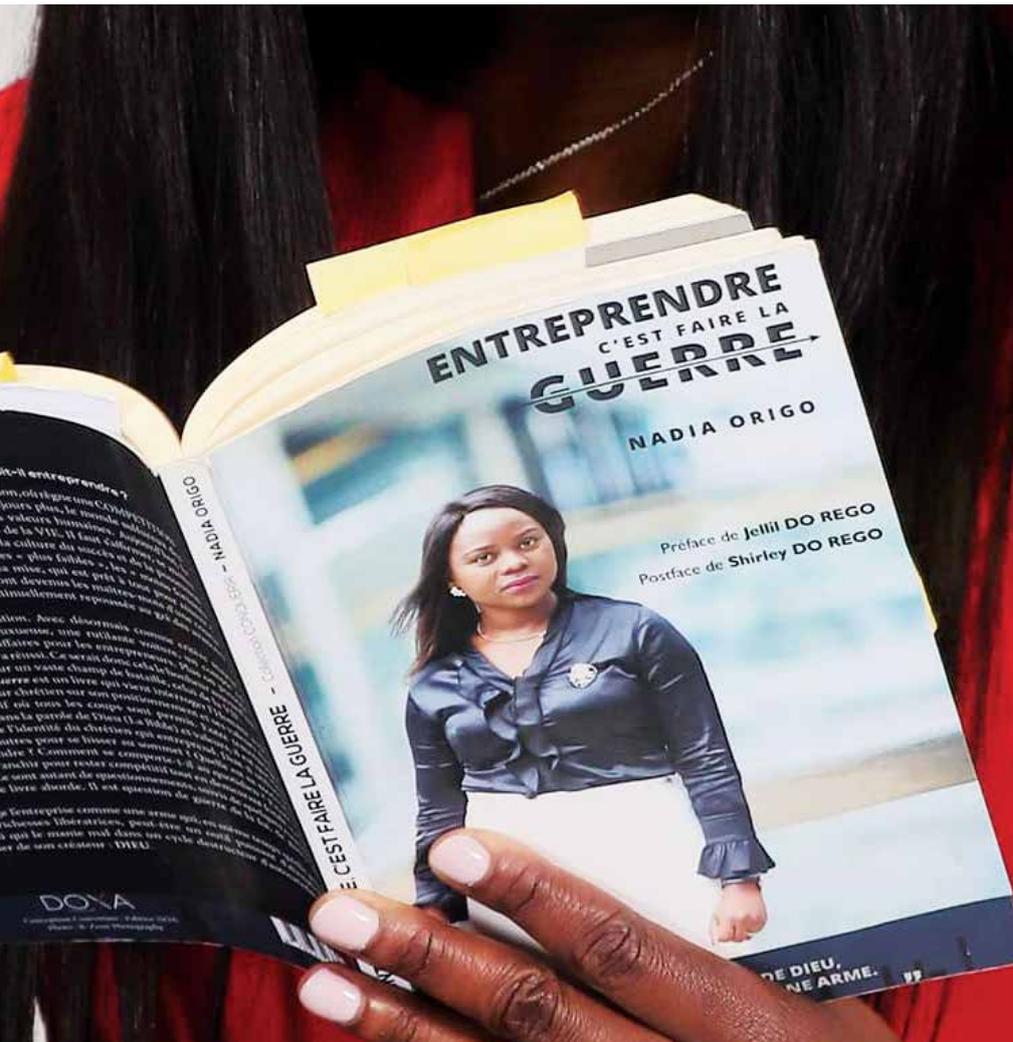
de Côte d'Ivoire, de la Guadeloupe, de la Martinique ou de la Guyane se ressemblent et que tout un chacun peut s'approprier nos histoires. L'objectif, à plus ou moins long terme, est de pouvoir inviter aussi la Côte d'Ivoire au Salon international en Guadeloupe, créer ce pont entre la Caraïbe et l'Afrique non pas seulement à travers la musique, mais par la littérature, un héritage non négligeable. Des gens veulent nous faire passer pour une minorité alors que nous sommes une majorité ; il faut donc bousculer cet ordre établi et finir avec les stéréotypes et autres clichés révolus.

NADIA OREGO

DIRECTRICE
DE LA DOXA EDITIONS

« C'EST L'UN DES SALONS
LITTÉRAIRES FRANCOPHONES
QUI ONT TOUTE LEUR PLACE »





Q u'est-ce qui fait la particularité de votre maison d'édition ?

Doxa éditions s'occupe essentiellement de l'édition des livres de littérature classiques. Elle imprime aussi des magazines. Je n'ai pas la prétention de refaire le monde. Aujourd'hui, il y a des éditeurs partout. Tous les jours avec l'auto édition, les plateformes proposent aux personnes de travailler sur leur livre. Preuve que dans le domaine du livre, de la littérature, l'édition est un secteur qui est de plus en plus démocratisé. Quand je créais ma maison d'édition à Paris, j'étais des auteurs francophones majoritairement originaires d'Afrique subsaharienne. Parce que je voulais, à travers les livres, nous amener à nous interroger sur les problèmes qui nous concernent et nous intéressent. D'où notre slogan

"Éditeur Militant". On ne fait pas de militantisme politique, mais plutôt le militantisme social et sociétal. C'est dire que quand il y a des sujets de société, on s'assoie pour discuter, faire converger les différents points de vue et permettre aux gens qui nous lisent de se forger une idée et de se positionner socialement. Des sujets comme diversité, culture, restitution historique, nous intéressent. Cela n'est pas un plus innovant au sens premier, mais c'est une contribution supplémentaire à l'idée que l'Afrique francophone originaire d'Afrique subsaharienne est le lieu où je me sentais le plus à l'aise.

Quelle contribution comptez-vous apporter à la réussite du Salon du livre d'Abidjan ?

Je pense que le Sila est l'un des Salons littéraires francophones qui

ont toute leur place, ne serait-ce que par la manière dont le Salon est articulé. C'est un Salon très important et d'envergure. La vraie valeur ajoutée pour moi est que cela se passe sur le continent. Je pense qu'il faut être présent à cette plateforme du paysage littéraire dédiée à la promotion du livre et des prix littéraires comme le Prix Ivoire. Envoyer en Afrique les livres imprimés en France me revient, parfois, très cher. Mais venir échanger, discuter et présenter et représenter nos auteurs et notre maison d'édition est un gros avantage pour moi.

Quelles sont vos attentes majeures ?

J'ai envie d'être surprise et je pense qu'après les années Covid-19 où nous avons eu l'impression que tout s'arrêterait, notamment dans le domaine culturel, cela va être pour moi de grandes retrouvailles. J'ai donc beaucoup d'attentes de ce Salon.

Interview réalisée par
FRANCINE YAO





LAURENT BONNEAU

CONSEILLER DE COOPÉRATION ET D'ACTION CULTURELLE,
DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE CÔTE D'IVOIRE

**« NOUS SAISIRONS L'OCCASION
POUR INFORMER LES ÉTUDIANTS
SUR CE QU'EST CAMPUS FRANCE »**

Le conseiller de Coopération et d'action culturelle, directeur de l'Institut français de Côte d'Ivoire, fait connaître ses attentes.



Comment appréciez-vous le retour du SILA, après deux années d'interruption ?

Pour nous le livre est important et le SILA est un événement majeur. Nous étions d'ailleurs le pays invité d'honneur à la dernière édition de cet événement en 2019. Le SILA est un événement d'importance nationale et internationale comme ce qui se fait maintenant dans beaucoup de pays où se tiennent régulièrement des salons du livre.

Le SILA est important non seulement pour la promotion de la lec-

lement Elisa Villebrun, auteure de la série jeunesse Yamay et qui contribue également à la revue « Planète » pour Bayard Afrique, Florence Kouadio Affoué dite Flo-py Mendoza avec laquelle la Rti et l'Institut français, travaillent régulièrement sur toute la problématique des contes et la jeunesse.

Nous contribuerons au prix de la dictée du Rotary, piloté par les Alliances françaises de San Pedro et d'Abengourou. Personnellement, j'ai écrit un livre pour lequel je dois solliciter les éditions l'Harmattan pour qu'elles fassent venir quelques ouvrages.

"Le SILA est important non seulement pour la promotion de la lecture, mais également pour toute la filière du livre ; c'est-à-dire les auteurs et les éditeurs. Pour cela, il est très important pour nous d'être présents à ce rendez-vous.."

Globalement, que peut-on retenir de ce livre ?

Les politiques agricoles et tout ce qui concerne la coopération agricole étaient le fer de lance de

notre coopération à l'issue des indépendances africaines. Soixante ans après, ce n'est plus vraiment le cas, parce qu'on ne parle plus vraiment d'agriculture mais plutôt de désertification, de biodiversité, de changement climatique, de genre, de migrations, de foncier et autre.

notre coopération à l'issue des indépendances africaines. Soixante ans après, ce n'est plus vraiment le cas, parce qu'on ne parle plus vraiment d'agriculture mais plutôt de désertification, de biodiversité, de changement climatique, de genre, de migrations, de foncier et autre.

Quel sera l'apport de l'Institut français à ce rendez-vous ?

Nous y serons avec plusieurs choses, d'une part un comptoir particulier de Campus France destiné à donner de la formation aux étudiants. Il y aura bien évidemment des animations sur tout ce qui concerne Campus France. La deuxième chose, ce sera les interventions d'auteurs, notamment celle de Franck Koné, auteur de la série « Pokou », la princesse aux larmes magiques, dont deux volumes sont consacrés à la préservation de l'environnement et renvoient à la Cop 15, avec des titres comme « La lagune en danger » et « La forêt en danger »

Nous aurons également Fatou Kéita, auteur du fameux « Rebelle contre l'excision », qui est inscrite au programme officiel de l'éducation nationale. On aura éga-

L'on dit souvent que l'Africain ne lit pas beaucoup. Que pensez-vous donc du taux de fréquentation de la bibliothèque de l'Institut français de Côte d'Ivoire ?

La bibliothèque de l'IFCI est relativement bien fréquentée. Elle est fréquentée essentiellement par les jeunes et particulièrement les étudiants.

C'est vrai que les Africains ne lisent pas beaucoup, mais les Européens font-ils mieux ?

Très honnêtement, aujourd'hui, il y a une désaffection pour la lecture. Et c'est un problème mondial.

Interview réalisée par **BRIGITTE GUIRATHÉ**

L'IFCI



AU SILA 2022

MAR. 17 MAI

Café littéraire jeunesse + Dédicace avec Franck Koné /// 9h

Activité littéraire avec Franck Koné /// 14h

"La forêt en danger" avec Pokou La Princesse aux larmes magiques.

MER. 18 MAI

Café littéraire jeunesse avec Nin'Wlou, Kissy Cédric Marshall /// 9h

Rencontre littéraire avec Nin'Wlou, La marche du feu.

Atelier de conte avec Flopy Mendosa /// 9h

Atelier et lecture et de diction autour du travail des enfants et de la protection de l'environnement.

Lecture poétique avec Elisa Villebrun /// 15h

Lecture de poème en Kamishibai - Jeux littéraires.

JEU. 19 MAI

Jeux Littéraires avec Elisa Villebrun /// 9h

Escape Game Littéraire

Café littéraire avec Jean-Pierre Mukendi, Franck Koné /// 09h30

Rencontre littéraire autour de l'exploitation et le travail des enfants.

VEN. 20 MAI

Café littéraire avec Fatou Keïta /// 9h

Atelier de conte avec Flopy Mendosa /// 9h

Atelier Puzzle d'histoires, lecture et reconstitution d'histoires.

Dédicace avec Franck Koné, J-P. Mukendi /// 9h

Dédicace avec Nin'Wlou, Kissy Cédric Marshall /// 13h

SAM. 21 MAI

Un livre, un slam avec Bee Joe /// 9h

Causerie-débat autour du livre, de la poésie et du slam.

Retrouvez tous les jours de 9h à 16h30 sur le stand de L'IFCI, les équipes de Campus France et de la médiathèque pour une présentation détaillée des offres de services au public.



www.institutfrancais.ci

POINT DE LECTURE
Nous semons le livre pour récolter le savoir

**INSTITUT
FRANÇAIS**
Côte d'Ivoire



PROGRAMME DE L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS AU SILA 2022

Mardi 17 Mai 2022 9H00 – Visite de stands

- 13H30 -15H00 English Zone – Apprenez gratuitement l'anglais. Sur les stands des Espaces Américains
- 14H30 – 17H00 Visites de stands et lancement de l'Exposition **FUTURES** de Maker Day 2022. Découvrez les objets innovants fabriqués par les jeunes filles entrepreneurs dans les Makerspaces des Espaces Américains et notre WEB TV (American Center, Andrew Young Center, AS Université Felix H. Boigny, American Corner Bouaké, American Corner Yamoussoukro et American Shelf Korhogo).

Mercredi 18 Mai 2022

- 9H00 – Visite de standes
- 10H00 – 11H00 Next Generation Scientists: activités Scientifiques et technologiques (STEM)
- 13H30 – 14H00 Orientation pour les études aux Etats-Unis
- 14H30 – 16h00 'Parole aux Ados': conférence-débat animée par les élèves des lycées et collèges et les étudiants des universités de Côte d'Ivoire sur le livre '**Haben: La femme sourde et muette qui a conquis Harvard**'. (300 participants) (Salle **Lougah François/Ernesto Djédjé**)

Jeudi 19 Mai 2022

- 10H00 – 11H00 Next Generation Scientists: activités Scientifiques et technologiques (STEM)
- 11H00 – 12H00 English Zone – Apprenez gratuitement l'anglais. Sur les stands des Espaces Américains
- 13H00 – 13H30 Programmes d'échanges Culturels de l'Ambassade des Etats-Unis. Sur les Stands des Espaces Américains
- 14H00 – 16H00 Conférence-débat en français sur le livre du mois de mai 2022: '**Side Business: Lancez votre activité complémentaire en 27 jours**' (200 participants) (Salle Lougah François/Ernesto Djédjé)
- 14H30 – 16H30 Conférence-débat en anglais sur le livre électronique '**I Am Not a Label**' en collaboration avec le DEIA Council sur les stades des Espaces Américains.

Vendredi 20 Mai 2022

- 09H00 – 12H00 Women Leaders Training '**Comment développer son Leadership**' (300 participantes – (Salle **Lougah François/Ernesto Djédjé**)
- 10H00 – 11H00 Next Generation Scientists: activités Scientifiques et technologiques (STEM)
- 15H30 – 19H00 Dédicaces de livres des bénéficiaires des programmes d'échanges culturels et éducatifs de l'Ambassade des Etats-Unis.
- 17H00 – 19H00 Présentation du programme Nouveaux Horizons Ambassadors

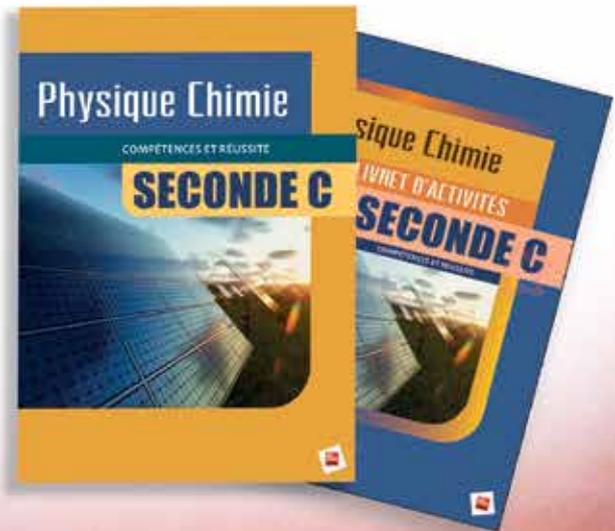
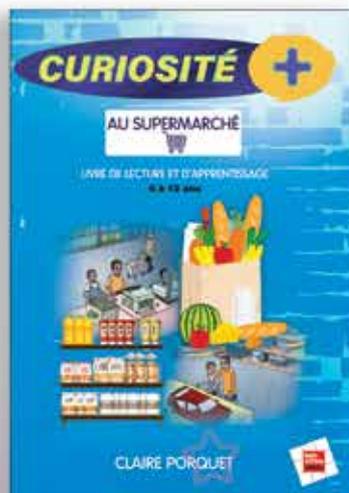
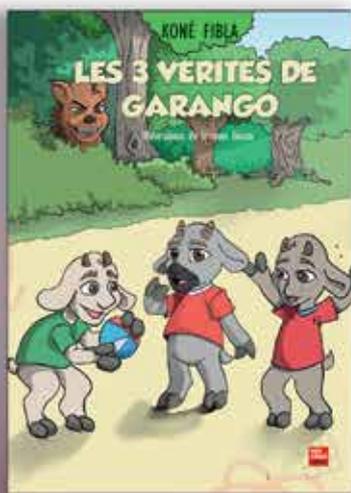
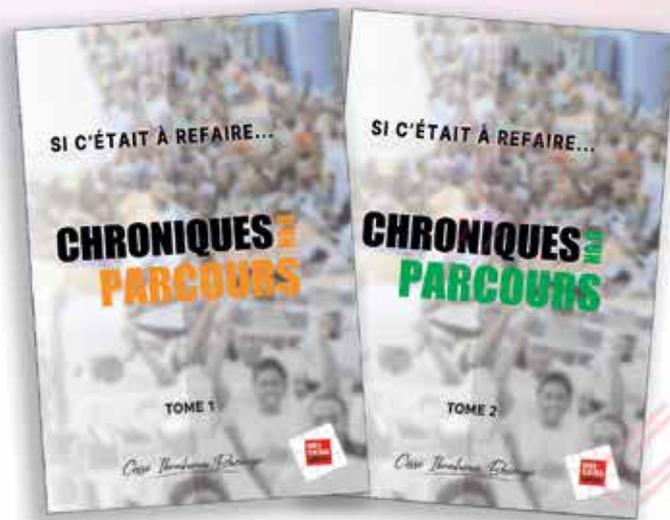
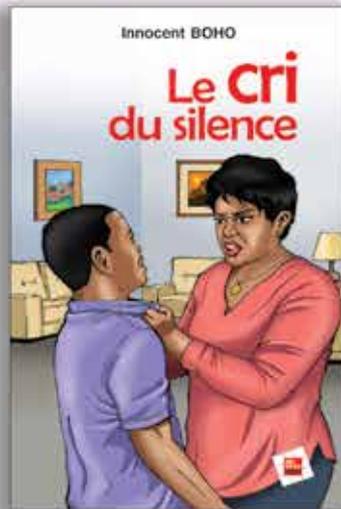
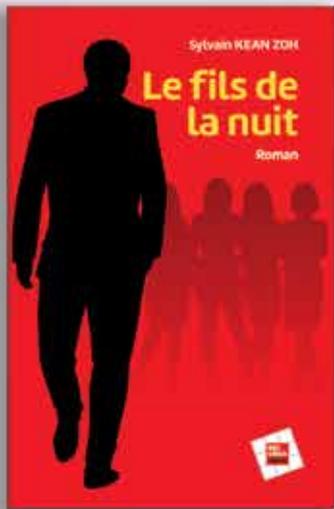
Samedi 21 mai 2022

- 10H00 – 12H00 MAKER DAY2022. Tous nos visiteurs sont invites à créer leur objet innovant
- 14H00 – 16H00 Dédicaces de livres et Conférence des bénéficiaires des programmes d'échanges
- 16H00 – 17H00 Présentation du programme Nouveaux Horizons Ambassadors



SPONSOR OFFICIEL SILA 2022

Découvrez nos nouveautés



Notre engagement, votre formation et votre culture.

1, Boulevard de Marseille - Treichville - 01 BP 1818 Abidjan 01

Tél. : + (225) 27 21 21 64 70 - Fax : 27 21 21 64 86

E-mail : info@nei-ceda.com / www.nei-ceda.com



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Côte d'Ivoire



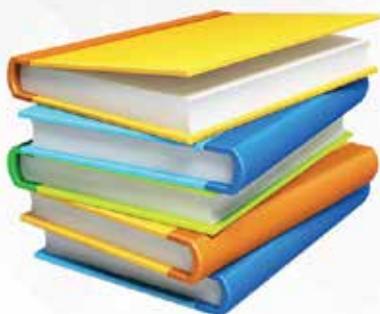
PRIX LITTÉRAIRES & D'ÉDITION 2022

**17 au 21
mai 2022**



**Au Palais
de la Culture
d'Abidjan**

- Grand prix national Bernard B.Dadié de littérature
 - Prix Jeanne De Cavally de la littérature enfantine
 - Prix national Bernard B. Dadié du jeune écrivain
 - Prix SILA de la relève (primaire et collègue)
 - Prix SILA de l'édition
 - Prix SILA des médias
 - Prix du Nouvel Auteur Jeunesse



Règlements des Prix disponibles sur (Facebook) : silacotedivoire
Commissariat Général du SILA : + 225 05 66 38 62 38

MARK ZIMMER

CONSEILLER DE PRESSE ET DES AFFAIRES CULTURELLES À L'AMBASSADE
DES ETATS-UNIS À ABIDJAN, DÉVOILE SON PROGRAMME POUR LE SALON
INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

« LE THÈME DE CE
12^È SILA ARRIVE À
POINT NOMMÉ »





américain de l'ambassade est l'un des trois espaces américains qui existent à Abidjan, avec le Centre « Andrew Young » pour l'entrepreneuriat au Plateau et « l'American Space » à l'Université Felix Houphouët-Boigny de Cocody. Tout cela offre des chances au public ivoirien, non seulement d'emprunter ou de partager des livres, mais aussi d'échanger, d'avoir des programmes d'activités à partager avec nos amis ivoiriens.

Le thème de ce 12e SILA est "Engagement pour un lectorat durable et actif". Quel commentaire cela vous inspire ?

La lecture est une habitude que nous essayons d'inculquer à tous, en commençant par nos enfants. Dans ma famille, nous faisons la lecture aux enfants avant même qu'ils soient nés, pour leur inculquer cette habitude. C'est très important de lire, d'expérimenter différentes choses, d'explorer différents sujets. Les livres sont un gros cadeau et ce thème arrive à point nommé pour inculquer l'habitude de la lecture de façon durable.

Quel appel avez-vous à lancer à l'occasion de ce 12e Sila ?

Nous espérons que le public saisira l'occasion de revenir massivement participer au SILA après la Covid-19, et en profitera pour échanger sur l'éducation. Nous apprécions la chance de participer et d'être partenaire au Sila 2022. Notre objectif est de nous présenter au public ivoirien et nous espérons mettre l'accent sur l'éducation qui est la politique prioritaire de notre mission, car nous pensons qu'une population ivoirienne instruite peut booster l'économie et la stabilité.

Interview réalisée par **BRIGITTE GUIRATHÉ**

Quelle importance accordez-vous au livre de façon générale ?

Les livres sont un moyen précieux d'échange de cultures. Nous savons qu'une personne, même vivant très loin d'une réalité donnée, ou d'une situation familiale précise, peut découvrir un monde différent ou une vision différente à travers la lecture. Nous sommes donc très heureux de participer au Sila 2022, car l'éducation est une politique prioritaire pour nous.

Comment comptez-vous accompagner le Sila 2022 ?

Nous accompagnerons le Sila à travers notre stand. L'ambassade sera présente en partie ou en totalité pour soutenir nos activités à cette occasion. Nous aurons, évidemment, des livres

! Peut-être pas assez pour tout le monde, parce qu'il y aura un grand nombre de personnes à ce rendez-vous, mais une chose est sûre, c'est que nous aurons suffisamment de livres. Nous présenterons nos programmes et nos activités aux participants du Salon. Il s'agira notamment de parler des programmes « Maker day » qui est une initiation à la modélisation, « La parole au adolescents », « Les cours d'anglais et d'éducation », « L'initiation à l'impression en 3D » « Side Business », « La formation des femmes leaders » grâce auquel environ 400 femmes sont formées.

La bibliothèque du Centre américain d'Abidjan a-t-elle atteint le taux de fréquentation dont vous rêviez ?

Oui, nous le pensons. Le Centre

RÉSILIENCE AUX EFFETS DU COVID 19 EN AFRIQUE

LA CONTRIBUTION DU RESEAU DES EDITEURS AFRICAINS

Par **Ernest OPPONG**

(Directeur exécutif par intérim, APNET)

L'épidémie de la maladie à coronavirus (COVID-19) a eu des effets mondiaux dévastateurs sur la vie, la santé ainsi que l'économie de presque tous les secteurs, y compris celui de l'industrie de l'édition en Afrique. Depuis 2020, la vie a été très difficile pour les éditeurs de livres à travers l'Afrique et le monde en général, en raison de cette pandémie. Dans le monde, l'Afrique a l'industrie de l'édition la moins développée par rapport aux progrès technologiques, en particulier dans le domaine de l'édition électronique, qui sert de source alternative de génération de revenus, pour les éditeurs de livres électroniques.

Réseau des éditeurs africains (APNET), le réseau panafricain des Associations nationales d'éditeurs (NPA), mû par son souci majeur pour le bien-être et la croissance des éditeurs et de l'industrie de l'édition, a mené une enquête en avril 2020 pour connaître l'état de l'industrie africaine de l'édition.

L'enquête comprenant de brefs rapports de 26 pays africains, a capturé des instantanés des effets du COVID-19 sur les éditeurs, les contributions des éditeurs à la promotion de la lecture pendant cette période de verrouillage, la collaboration des gouvernements pour développer des plateformes de lecture et/ou d'apprentissage et, éventuellement, des programmes de soutien des gouvernements pour aider à minimiser les risques financiers indus.

Les résultats de l'enquête ont indiqué que certains pays africains n'avaient pas d'édition électronique ni de versions électroniques de leurs livres. La plupart de ces éditeurs manquaient de connaissances et d'expertise en matière de conversion de livres électroniques et d'édition électronique. La majorité des éditeurs ne tiraient



aucun revenu de l'édition en ligne, ce qui augmentait le passif des éditeurs. Toutes les associations nationales d'éditeurs (NPA) ont en effet demandé une formation pour renforcer leurs capacités et les rendre résilientes et pérennes au-delà de la pandémie.

La direction d'APNET a contribué à rendre les NPA et les éditeurs résilients en organisant les activités suivantes :

La signature, le 30 novembre 2020, d'un protocole d'accord entre le Conseil d'Administration d'APNET et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) en vue du renforcement des capacités des éditeurs africains sur le "Programme de formation et de mentorat au sein du cercle des éditeurs".

- Le lancement d'une nouvelle initiative pour les éditeurs africains par l'OMPI en 2021.

- Le lancement avec des éditeurs africains de langue anglaise d'un nouveau programme de mentorat visant à renforcer les capacités des pays africains et à aider les éditeurs à améliorer leurs activités. Ce programme est le fruit d'un partenariat entre l'OMPI et l'APNET avec le soutien de l'IPA (Association internationale des éditeurs)

et de l'ARIPO (Office régional africain de la propriété intellectuelle).

- Suite à un appel à candidatures, 15 éditeurs issus du Nigeria, du Kenya, du Rwanda, du Ghana, d'Afrique du Sud et de Namibie ont suivi avec succès le programme et ont été mis en relation avec des experts de l'édition du monde entier pour des sessions individuelles en ligne personnalisées.

- L'organisation d'un programme de mentorat pour les éditeurs francophones est en cours et sera bientôt déployé.

- L'APNET a organisé deux formations régionales pour les formateurs en Tanzanie et en Guinée. Le premier a eu lieu du 15 au 17 septembre à Dar es Salam et a impliqué 7 personnes ressources, 14 stagiaires de 8 pays africains (Tanzanie, Kenya, Ouganda, Malawi, Afrique du Sud, Zambie, Zimbabwe et Rwanda) et 1 modérateur. Le second s'est tenu à Conakry, en Guinée, du 16 au 18 novembre 2021. Il a intéressé 7 personnes ressources et 13 stagiaires de 8 pays : Guinée, Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Ghana, Nigeria, Maroc et Egypte, et 1 modérateur. Le Réseau des éditeurs africains, en partenariat avec l'Association internationale des éditeurs (IPA) et l'Emirates Publishers Association, a organisé une formation pour les dirigeants et le personnel des EDITEURS AFRICAINS le 22 février 2022. La formation visait à autonomiser les associations d'éditeurs africains pour la croissance et la pérennité.

D'autres formations ont été organisées pour renforcer les capacités des éditeurs africains.

Des informations mises à jour font état de ce que la conversion en livres électroniques et en édition électronique a augmenté, ce qui constitue une évolution positive pour l'industrie de l'édition en Afrique.

ECONOMIE DU LIVRE EN CÔTE D'IVOIRE

UN SECTEUR QUI SE RÉINVENTE



Malgré quelques soucis, le secteur du livre résiste et pourrait trouver dans le numérique, les voies de son salut pour les décennies à venir.

Depuis quelques années, le secteur du livre connaît un regain de vitalité en Côte d'Ivoire. Après la décennie de crise militaro-politique (2002-2011), de meilleures perspectives se sont offertes aux acteurs à partir de 2012, créant ainsi un dynamisme nouveau. Des salons dédiés au livre sont organisés périodiquement, en vue de favoriser l'adhésion des populations à la lecture et aux métiers qui en découlent. Des maisons d'édition sont créées. Des imprimeries naissent. Des journaux et librairies font tourner une économie qui a beaucoup progressé ces dernières années, grâce au secteur scolaire qui représente la plus grosse part de la production, en volume comme en chiffre d'affaires. La politique de « l'école gratuite » qui consiste à distribuer gratuitement des kits scolaires favorise depuis 2007, le développement d'un marché de l'édition scolaire destiné à plusieurs millions d'élèves. Deux éditeurs se partagent l'essentiel des marchés publics : le Centre d'édition et de diffusion africain (Ceda) et les Nouvelles éditions ivoiriennes (NEI).

D'autres éditeurs de taille modeste s'arrogent aussi des marchés publics. Par exemple, FratMat Editions (détenu par l'Etat) et Éburnie (éditeur indépendant) sont parties prenantes dans l'édition des manuels scolaires. Pour la seule année scolaire 2021-2022, ce sont plus de 5. 162. 730 kits scolaires d'un coût estimatif de 10, 560 milliards de F cfa qui ont été distribués gratuitement aux élèves de Côte d'Ivoire et qui ont également bénéficié à des maisons d'édition et à des imprimeurs. L'édition de manuels scolaires constitue un important levier de développement de l'économie du livre. Elle a également favorisé la diversification des productions d'autant qu'à la littérature pour adulte, est venue s'ajouter une littérature pour jeunesse.

Quelques soucis tout de même...

Certes, la politique de l'école gratuite favorise la production massive des manuels scolaires. Mais, elle présente quelques inconvénients pour d'autres acteurs de la chaîne du livre, à savoir les libraires. Ces derniers dont le chiffre

d'affaires est généré à partir de la vente d'ouvrages, se trouvent amputés d'une bonne partie de leurs revenus avec la gratuité des manuels scolaires. Aussi, le secteur de la librairie souffre-t-il gravement de la concurrence que lui mènent des acteurs informels, appelés communément les « librairies par terre ». Une situation que dénonce régulièrement l'Association des libraires de Côte-d'Ivoire lancée par René Yedieti, propriétaire du groupe Librairie de France. « En 2008, la Côte d'Ivoire comptait plus de 40 librairies de référence contre 15 actuellement », déplore-t-il.

S'adapter aux réalités nouvelles

Comme bien d'autres secteurs, celui du livre connaît des mutations liées à la culture numérique. A côté du livre physique traditionnel est né un autre : le livre numérique. D'autant plus que le livre numérique constitue une évolution majeure à même d'offrir des perspectives nouvelles de développement au secteur.

FRANCINE YAO

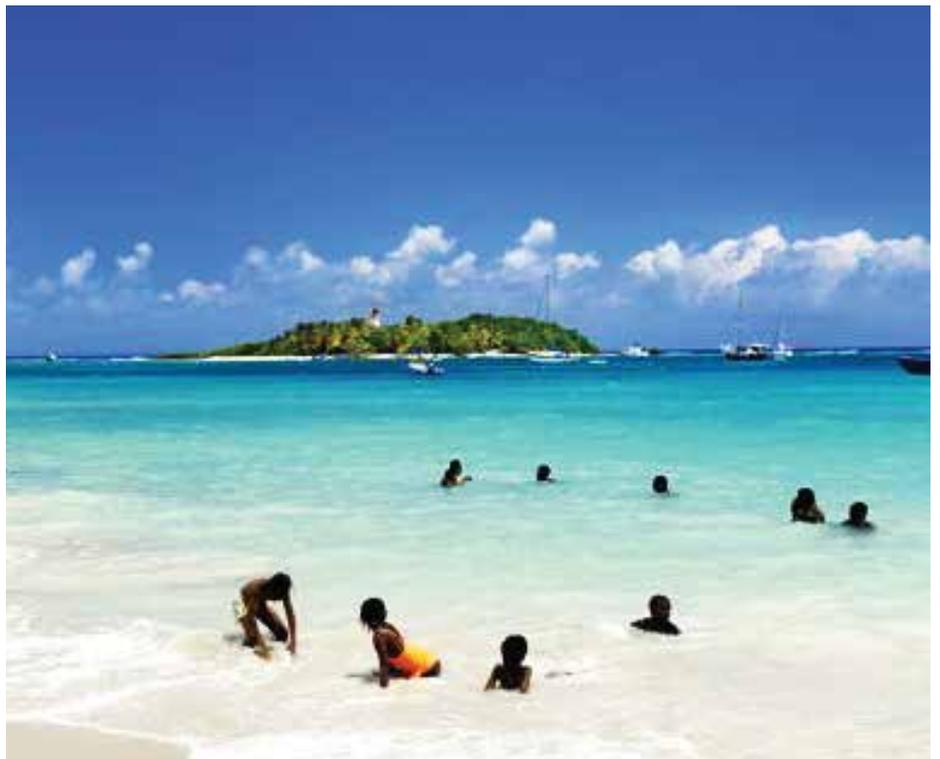
LA VILLE À L'HONNEUR

SAN PÉDRO

LE CHARME ROMANESQUE

Romanesque. C'est l'image qui colle bien à la ville de San Pédro, ville aux charmes rêvés et enchanteurs, lieu de pèlerinage des myriades de touristes nationaux et étrangers sur les traces de ses trésors naturels. En termes plus littéraires, San-Pedro, son charme fou et sa grande douceur, se prête aux scénarios les plus idylliques et les plus originaux.

San-Pedro est située à environ 300 kms d'Abidjan la capitale économique ivoirienne. Une ville qui vaut le coup de faire un voyage routier ou aérien, à vol d'oiseau mécanique. A part son port, qui représente une certaine attraction touristique, la ville offre une variété de styles. Pour le touriste, San-Pedro est attirante du fait de ses plages ensoleillées, constituées de sable fin, et bordées de végétation ou





Félix ANOBLÉ,
député-maire
de San Pedro



d'escarpements rocheux. La ville présente une plage jalonnée d'établissements d'accueil et de loisirs ; hôtels, restaurants, maquis..., en enfilade comme dans les autres villes côtières du pays que sont à Grand-Bassam et Assinie-Mafia. La différence essentielle avec ces deux stations balnéaires réputées, est que la mer qui coule côté San Pedro est beaucoup moins dangereuse et qu'on peut s'y baigner sans crainte. On peut aussi y mener diverses activités écotouristiques. Depuis quelques années, la ville est en plein chantier, pour « saupoudrer » son charme : infrastructures routières et sportives ; avec la mise

sur pied d'équipements pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2023 de football, université, hôpital, tourisme balnéaire...

Le maire, qui est également député, Félix Anoblé, en maître d'ouvrage, peut se réjouir des retombées futures pour sa cité. San-Pedro, installée au bord de l'océan, offre des vues magnifiques, grâce à une gigantesque étendue d'eau qui sépare les plages des montagnes de verdure. Entre randonnées, bons restaurants et baignades dans la mer, impossible de s'ennuyer ; et que de belles occasions pour animer son imagination. Et s'il arrive

que l'on veuille coucher ses idées sur une feuille, la ville est partie prenante de l'espace. Sous réserve de la création et du devenir des personnages qui seront mis en scène. Dans un autre genre, l'existence de cette cité fait aussi fantasmer le poète. Autant dire que tout un lyrisme est possible dans cet écrin de beauté.

Aussi, après avoir été le simple cadre d'une histoire, en être devenu un sujet enchanté, le livre imprimé s'emparera naturellement du lecteur, sous un charme opérant.

HARDING M'BRA

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Côte d'Ivoire



République du Sénégal
Pays invité d'honneur



PROGRAMME OFFICIEL DU 17 AU 21 MAI 2022

Palais de la Culture Bernard B. Dadié d'Abidjan - Treichville

Thème : "Engagement pour un lectorat africain actif et durable"

• MARDI 17 MAI 2022 : JOURNEE OFFICIELLE D'OUVERTURE DU SILA

8h - 19h : **En continu sur tous les stands**, animations et activités littéraires, dédicaces, rencontres professionnelles thématiques et réseautage.

8h : **Ouverture du Salon aux professionnels/exposants ;**

9h : **Ouverture du Salon au public ;**

10h - 12h30 : **Cérémonie officielle de proclamation des résultats des Prix littéraires et d'édition suivie de la présentation des lauréats** (Salle Niangoran Porquet, 300 places) ;

12h30 - 13h30 : **Pause-déjeuner au Restau'SILA** de 

14h30 - 16h30 : **Cérémonie officielle d'ouverture de la 12^e édition du SILA** (Salle Lougah François/ Ernesto Djédjé, 700 places) placée sous le **parrainage de SEM Eugène AKA AOUELE**, Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel (CESEC) de la République de Côte d'Ivoire et sous la **co-présidence de Mme Françoise REMARCK**, Ministre de la Culture et de la Francophonie et de **Mme Mariatou KONE**, Ministre de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation.

16h30 - 17h : **Inauguration du Pavillon de la République du Sénégal**, pays à l'honneur sous la **présidence de Monsieur Abdoulaye DIOP**, Ministre de la Culture et de la Communication de la République du Sénégal ;

17h30 - 18h : **Visite guidée des stands ;**

19h : **Fermeture des portes du Salon.**

• MERCREDI 18 MAI 2022 : JOURNEE DES ECOLES ET UNIVERSITES

8h - 19h : **En continu sur tous les stands**, animations et activités littéraires, dédicaces, rencontres professionnelles thématiques et réseautage.

8h : **Ouverture du Salon aux professionnels/exposants ;**

9h : **Ouverture du Salon au public ;**

9h30 - 11h30 : **Panel littéraire 1** sur « **Forces et capacité de résilience des professionnels du livre face à la crise sanitaire de la COVID-19** » (Salle Niangoran Porquet, 300 places) :

- **René Yédiéti**, Libraire, PDG de Librairie de France Groupe
- **Dominique Le Boulch**, Editeur, DG des Editions NEI-CEDA
- **Dr Abdoulaye Diallo**, Editeur, DG de Harmattan Sénégal
- **Mme Aminata Sy**, Editrice, DG de NEAS
- **Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)** du Québec

• **Modérateur : Laure Bledou**, Directrice Bayard Afrique, Chroniqueuse Télé A+ Ivoire

11h30 - 13h30 : **Panel littéraire 2** sur « **Livre, réconciliation et paix** » (Salle Niangoran Porquet, 300 places) :

- Le Premier ministre **Pascal Affi N'Guessan**, Président du FPI, auteur de « Mon combat pour la Justice, la Paix et la Réconciliation » Edition KAMIT
- Le Ministre **Joël N'Guessan, écrivain**, auteur de « Dialogue et réconciliation en Côte d'Ivoire, l'éternel recommencement »
- **Pr Jean-Noël Loucou**, écrivain, Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro
- **Vincent Toh-Bi Irié**, Préfet Honoraire d'Abidjan, auteur de plusieurs ouvrages
- **Mme Ken Bugul**, écrivaine sénégalaise
- **Boubacar Boris Diop**, écrivain sénégalais
- **Modérateur** : **Etty Macaire, écrivain**, Président de l'AECI

13h30 - 14h30 : **Pause-déjeuner au Restau'SILA** de 

14h30 - 16h : **Instant'SILA avec le Collectif des Slameurs de Côte d'Ivoire** (Salle Niangoran Porquet, 300 places) ;

15h - 17h : **L'actualité littéraire de Camara Nangala**, écrivain à l'honneur (**Stand Africa Reflet Editions**) ;

16h - 17h30 : **1^{er} Café littéraire POINT DE LECTURE** avec l'écrivain sénégalais **Magueye Touré**, Directeur de la francophonie ;

17h30 - 18h30 : **Overbooked by Mossia Koffi** (Centre de ressources Bernard Zadi Zaourou) ;

17H 30 - 18H 30 : **Blog littéraire avec Vanessa ALABI**

19h : **Fermeture des portes du Salon.**

• JEUDI 19 MAI 2022 : JOURNEE OFFICIELLE DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL

8h - 19h : **En continu sur tous les stands**, animations et activités littéraires, dédicaces, rencontres professionnelles thématiques et réseautage.

8h : **Ouverture du Salon aux professionnels/exposants ;**

9h : **Ouverture du Salon au public ;**

9h - 10h30 : **2^e Café littéraire POINT DE LECTURE** avec l'écrivaine sénégalaise **Ken Bugul** autour de son œuvre littéraire.

10h30 - 12h30 : **Conférence 1** sur « **l'écriture féminine dans les littératures sénégalaise et ivoirienne** » (Salle Niangoran Porquet) :

- **Mme Andrée-Marie Diagne**, Professeur de lettres, écrivaine, critique littéraire
- **Mme Fatima Diallo**, écrivaine
- **Marie-Agathe Amoikon Fauquemberg**, Editrice, PDG des Editions Eburnie
- **Manick Siar-Titeca**, Editrice, PDG des Editions « Une histoire... Une voix »
- **Hélène Lobé**, écrivaine, Vice-présidente de l'AECI
- **Modérateur** : **Pr Kalidou Sy**, Université Gaston Berger, Dakar, Sénégal

12h30 - 13h30 : **Pause-déjeuner au Restau'SILA** de 

14h - 15h30 : **Instant'SILA avec le Collectif des slameurs de Côte d'Ivoire** (Salle Niangoran Porquet) ;

15h - 17h30 : **Présentation officielle suivie de dédicace du roman «Yacine forever : Heureux séjours à Dakar»** de **Charles Pémont**. Une coédition de NEA Sénégal et l'Encre Bleue - Abidjan (Librairie Carrefour Siloë, salle des dédicaces Cardinal Bernard Yago)

15h30 - 17h : **Conférence 2 sur « Le cousinage à plaisanterie, instrument de régulation sociale »**
(Salle Niangoran Porquet) :

- **Dr Massamba Gueye**, Professeur de lettres, auteur
- **Mme Andrée-Marie Diagne**, Professeur de lettres, écrivaine, critique littéraire
- **Professeur Christophe Kouba**, président de l'ONG ODA
- **Professeur N'Guessan Kouamé**, co-auteur de « Socio-anthropologie de la famille en Afrique : évolution des modèles en Côte d'Ivoire » Edition CERAP, 2005
- **Modérateur : Abdoulaye Racine Senghor**, Poète, Directeur du Monument de la Renaissance

16h - 17h30 : **L'actualité littéraire de Camara Nangala, écrivain à l'honneur** (Stand de la FNAC) ;

17h - 18h30 : **Regards croisés sur les « Forces et faiblesses du football en Afrique occidentale : cas du Sénégal et de la Côte d'Ivoire »** (Salle Niangoran Porquet) avec :

- **Mamadou Koumé**, journaliste sportif sénégalais, écrivain
- **Michel Alex Kipré**, Journaliste et écrivain, auteur de Les secret de l'Académie, Frat mat Edition
- **Adam Khalil**, journaliste sportif ivoirien, auteur de « Combats d'Éléphants » publié par Harmattan CI
- **Modérateur : Abdoulaye Cissé**, journaliste sénégalais

17h30 - 18h30 : **Overbooked by Mossia Koffi** (Centre de ressources Bernard Zadi Zaourou) ;

17H 30 - 18H 30 : **Blog littéraire avec Vanessa ALABI**

19h : **Fermeture des portes du Salon.**

• VENDREDI 20 MAI 2022 : JOURNEE PROFESSIONNELLE

8h - 19h : **En continu sur tous les stands**, animations et activités littéraires dédiées, rencontres professionnelles thématiques et réseautage.

8h : **Ouverture du Salon aux professionnels/exposants ;**

9h : **Ouverture du Salon au public ;**

9h30 - 11h30 : **Pont littéraire « Afrique - Caraïbes »** pour une rencontre d'échanges, de mutualisation des synergies et de partage des expériences entre les écrivains.es, auteurs.es, éditeurs.rices d'Afrique et des Caraïbes, Abidjan - Plateau (Conseil Economique Social Environnemental et Culturel) ;

11h30 - 13h : **3^e Café littéraire POINT DE LECTURE** avec **Camara Nangala**, écrivain à l'honneur, auteur de « Procès dans les entrailles de la terre, le retour - Tome 2 » parue chez Africa Reflet Editions (Salle Niangoran Porquet) ;

12h30 - 13h30 : **Pause-déjeuner au Restau'SILA** de 

14h - 15h30 : **Instant'SILA** avec le **Collectif des slameurs de Côte d'Ivoire** (Salle Niangoran Porquet) ;

16h - 17h30 : **L'actualité littéraire de Camara Nangala**, écrivain à l'honneur (Stand LDF Groupe).

16h - 18h : **4^e Café littéraire POINT DE LECTURE** avec l'écrivain **Noé Moïse Kossonou**, auteur de l'œuvre « Non ! Ça doit changer » publiée par les Editions du CERAP (Salle JM Adiaffi) ;

19h : **Fermeture des portes du Salon.**



8h-19h : **En continu sur tous les stands**, animations et activités littéraires, dédicaces, rencontres professionnelles thématiques et réseautage ;

8h : **Ouverture du Salon aux professionnels/exposants ;**

9h : **Ouverture du Salon au public ;**

9h - 10h : **Projection vidéo sur la « gastronomie sénégalaise : le Ceebu Jen »** par **Dr Massamba Gueye & Ken Bugul** sous la modération de **Aliou Kéba Badiane**, Directeur du Centre Culturel régional de Dakar (Salle JM ADIAFFI) 80 places.

9h - 10h30 : **Rencontre avec Camara Nangala**, écrivain à l'honneur, face à ses lecteurs.rices (Salle Lougah François/Ernesto Djédjé, 700 places) ; Supervision de **Mme Brou Lydie** Service de la Promotion de la Lecture et des Bibliothèques Scolaires (Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation de Côte d'Ivoire).

9h15 - 10h45 : **San-Pedro, ville hôte du 12^e SILA 2022** (Salle Niangoran Porquet, 300 places) ;

11h - 12h30 : **Panel littéraire 3 sur « Engagement pour un lectorat africain actif et durable : Enjeux et défis de l'édition du livre en Afrique »** (Salle Niangoran Porquet) :

- **Abdelkader Retnani**, PDG des éditions la croisée des chemins, président de l'union professionnel des éditeurs de livres du Royaume du Maroc
- **Charles Pémont**, Editeur-Ecrivain, DG de l'Encre Bleue, Président de l'ASSEDI
- **Marcellin Vounda Etoa**, Secrétaire Permanent du Conseil d'agrément des manuels scolaires du Ministère de l'Education de base de la République du Cameroun
- **Abdoulaye Fodé NDione**, Editeur-Ecrivain, DG de Abis Editions, Promoteur du Festival international de littérature de Dakar
- **Sarah Mody**, Directrice Editoriale de Nimba Edition
- **Nadia Origo**, Editrice, DG de la Doxa Editions

• **Modérateur** : Michel Koffi, journaliste, critique littéraire

12h30 - 13h30 : **Pause-déjeuner au Restau'SILA** de 

14h30 - 16h30 : **La Dictée du Rotary Club** pour les catégories **sénior, junior et benjamin**. Simultanément à Abidjan (Salle Niangoran Porquet, 300 places), à **Abengourou, Daloa, Man, Korhogo** et **San-Pedro**.

17h30 - 18h30 : **Cérémonie officielle de clôture du 12^e SILA 2022** (Salle Niangoran Porquet, 300 places).

19h - 20h30 : **SILA'Live Showcase avec Jazz & Vin de palme** offert par 



PROGRAMME DES DÉDICACES



SALON INTERNATIONAL
DU LIVRE 2022
D'ABIDJAN (SILA)

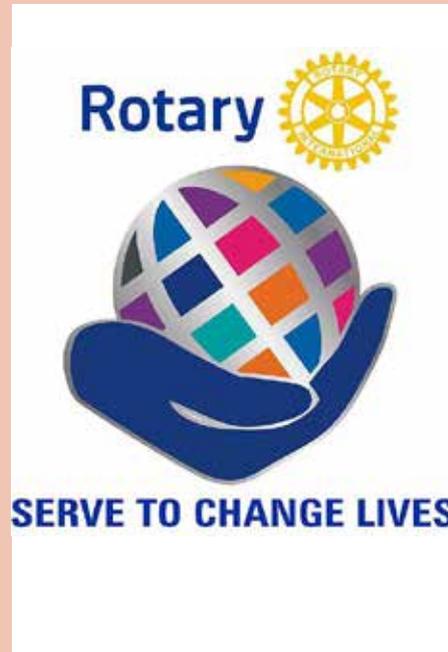
	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21
LITT G					
WERE WERE LIKING					10H-13H
ALEX KIPRE - TIBURCE KOFFI					10H-13H
BBC			13H-16H		13H-16H
ASSAMALA AMOI			13H-16H		13H-16H
ANANIAS LEKI DAGO				13H-16H	
EKRA TOURE				9H-13H	
PROF YACOUBA KONATE					
RICARDO XAMA			09H-13H		
SUZANNE KOUAME	13H-16H	13H-16H			
MARIAMA NDOYE		13H-16H			
LITT ENF					
PORQUET AHOUMA			9H-13H		
KESSE BROU		9H-13H			
GUSTO		13H-16H			13H-16H
GINA DICK BOGUIFO	13H-16H			13H-16H	
TANON LORA MICHELLE			13H-16H		9H-13H
JOSUE GUEBO				9H-13H	

17-21 MAI 2022

PALAIS DE LA CULTURE
ABIDJAN - TREICHVILLE

PLACE A LA DICTEE DU ROTARY 2022 : LUTTER CONTRE L'ILLETTRISME

Depuis quelques années, le SILA accueille dans son programme d'activités, la Dictée du Rotary. En lien avec le Rotary Club d'Abidjan, cette initiative a pour but de « contribuer à la lutte contre l'illettrisme ». C'est Zenab Diallo, Past-Présidente du Rotary Club d'Abidjan Ivoire qui en a fait son cheval de bataille. Au-delà du SILA, quelques clubs de Côte d'Ivoire organisent souvent « la Dictée du Rotary », dans certaines localités du pays. Cette initiative qui prend de l'ampleur d'année en année, coiffe désormais le territoire national en grande partie. Il faut savoir que La Dictée du



Rotary est un des axes forts de ce club service, qui existe dans de nombreux pays dans le monde. Ainsi, en France et dans certains francophones, comme la Côte d'Ivoire, il n'est pas rare que cette initiative soit régulièrement organisée. Ces séances de dictée sont prioritairement adressées au collégiens et lycéens ; mais aussi aux adultes.

Certes, l'objectif des participants est sans doute de relever le défi en obtenant le « zéro faute » à la dictée. Pour autant, le vrai défi devrait être de chercher à améliorer ses connaissances et ses performances.

DME

EDITIONS SUPERNOVA CATALOGUE CPI A LA TLE

+225 07 08 64 71 07 | +225 07 38 71 34 71
 info@editions supernova.com
 www.editions supernova.com

QUI SOMMES NOUS ?

Né de la nécessité de doter le marché ivoirien et sous régional produits imprimés de référence, SUPERNOVA est une Société Responsabilité Limitée (SARL) exerçant sur toute l'étendue territoire ivoirien ainsi qu'en Afrique de l'Ouest et Centrale.

L'offre de SUPERNOVA porte sur :

L'édition de manuels scolaires agréés par le Ministère de l'Éducation Nationale et regroupés dans les disciplines ci-dessous :

- Manuels et Annales de Mathématiques au secondaire ;
- Manuels de Physique Chimie au Secondaire ;
- Manuels de Science de la Vie et de la Terre au Secondaire ;
- Manuels d'Anglais au Secondaire ;
- Manuels d'Espagnol au Secondaire ;
- Cahiers d'activités d'Arts Plastique au Secondaire ;
- Manuels et Cahiers d'Exercices de Mathématiques au Primaire

NOTRE MISSION

Impacter positivement le système scolaire par des manuels qualité ; être la référence des entreprises en leur fournissant des imprimés de qualité.

CERTIFIE ISO 9001

Le système de Management de SUPERNOVA a été certifié AFNOR Certification selon les normes ISO 9001 V 2015 sous le numéro 138601106609.

Yopougon - 01 BP. 10595 Abidjan 01 - N° RCCM : CI-ABJ-2015-B-16291 -
 Tél : (+225) 057 457 9999 - Email : info@editions supernova.com - www.editions supernova.com

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

Côte d'Ivoire



République du Sénégal
Pays invité d'honneur

SÉNÉGAL PAYS INVITÉ D'HONNEUR
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN
Du 17 au 21 Mai 2022

Thème : "Engagement pour un lectorat africain actif et durable"

❖ MOTIVATION

Cette invitation d'honneur est une marque d'estime pour notre culture et montre encore une fois l'excellence des rapports entre les deux Chefs d'Etat. L'élaboration du programme scientifique et culturel, le contenu et l'aménagement du stand du Sénégal, de même que la composition de la délégation doivent répondre à quelques objectifs. Il s'agit d'abord d'informer et de promouvoir la destination Sénégal en mettant en exergue nos identités remarquables et nos potentialités économiques, culturels et touristiques ; ensuite de partager nos expériences dans bien de domaines mais surtout dans la stabilisation de nos rapports sociaux ; sans oublier la richesse et les particularités de la littérature sénégalaise.

1• Animation Culturelle et scientifique

MARDI 17 MAI 2022 : JOURNÉE OFFICIELLE D'OUVERTURE DU SILA

14h30- 16h30 : **Cérémonie officielle d'ouverture**, M. Abdoulaye DIOP, Ministre de Culture et de Communication (discours) • **Salle** : Lougah François/Ernesto Djédjé

16h30 - 17h : **Inauguration du Pavillon de la République du Sénégal**, pays à l'honneur sous la **présidence de Monsieur Abdoulaye DIOP**, Ministre de la Culture et de la Communication de la République du Sénégal ;

MERCREDI 18 MAI 2022 : PANELS

9h30 - 11h30 : **Panel littéraire 1** sur « Forces et capacité de résilience des professionnels du livre face à la crise sanitaire de la COVID-19 » (Salle Niangoran Porquet, 300 places) :

- René Yédieti, Libraire, PDG de Librairie de France Groupe
- Dominique Le Boulch, Editeur, DG des Editions NEI-CEDA
- Dr Abdoulaye Diallo, Editeur, DG de Harmattan Sénégal
- Mme Aminata Sy, Editrice, DG de NEAS
- Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) du Québec
- **Modérateur** : Laure Bledou, Directrice Bayard Afrique, Chroniqueuse Télé A+ Ivoire

11h30 - 13h30 : **Panel littéraire 2** sur « Livre, réconciliation et paix » (Salle Niangoran Porquet, 300 places) :

- Le Premier ministre Pascal Affi N'Guessan, Président du FPI, auteur de « Mon combat pour la Justice, la Paix et la Réconciliation » Edition KAMIT
- Le Ministre Joël N'Guessan, écrivain, auteur de « Dialogue et réconciliation en Côte d'Ivoire, l'éternel recommencement »
- Pr Jean-Noël Loucou, écrivain, Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro
- Vincent Toh-Bi Irié, Préfet Honoraire d'Abidjan, auteur de plusieurs ouvrages
- Mme Ken Bugul, écrivaine sénégalaise
- Boubacar Boris Diop, écrivain sénégalais
- **Modérateur** : Etty Macaire, écrivain, Président de l'AECI

16h - 17h30 : **1^{er} Café littéraire POINT DE LECTURE** avec l'écrivain sénégalais Magueye Touré , Directeur de la francophonie ;



• **JEUDI 19 MAI 2022 : JOURNEE DU SENEGAL**

09h- 12h30 : **Animation : slam, poésie, conte, kora et balafon**

- M. Ndiawar SECK (conteur)
- M. Meissa MARA (Slameur)
- **Pavillon du Sénégal**

9h - 10h30 : **2° Café littéraire POINT DE LECTURE** avec l'écrivaine sénégalaise **Ken Bugul** autour de son œuvre littéraire.

10h30 - 12h30 : **Conférence 1 sur « l'écriture féminine dans les littératures sénégalaise et ivoirienne »**
(Salle Niangoran Porquet) :

- **Mme Andrée-Marie Diagne**, Professeur de lettres, écrivaine, critique littéraire
- **Mme Fatima Diallo**, écrivaine
- **Marie-Agathe Amoikon Fauquemberg**, Editrice, PDG des Editions Eburnie
- **Manick Siar-Titeca**, Editrice, PDG des Editions « Une histoire...Une voix »
- **Hélène Lobé**, écrivaine, Vice-présidente de l'AECI
- **Modérateur : Pr Kalidou Sy**, Université Gaston Berger, Dakar, Sénégal

15h30 - 17h : **Conférence 2 sur « Le cousinage à plaisanterie, instrument de régulation sociale »**
(Salle Niangoran Porquet) :

- **Dr Massamba Gueye**, Professeur de lettres, auteur
- **Mme Andrée-Marie Diagne**, Professeur de lettres, écrivaine, critique littéraire
- **Professeur Christophe Kouba**, président de l'ONG ODA
- **Professeur N'Guessan Kouamé**, co-auteur de « **Socio-anthropologie de la famille en Afrique : évolution des modèles en Côte d'Ivoire** » Edition CERAP, 2005
- **Modérateur : Abdoulaye Racine Senghor**, Poète, Directeur du Monument de la Renaissance

17h30 - 18h45 : **Regards croisés sur les « Forces et faiblesses du football en Afrique occidentale : les expériences du Sénégal et de la Côte d'Ivoire »** (Salle Niangoran Porquet) avec :

- **Mamadou Koumé**, journaliste sportif sénégalais, écrivain
- **Michel Alex Kipré**, Journaliste et écrivain, auteur de Les secret de l'Académie, Frat mat Edition
- **Adam Khalil**, journaliste sportif ivoirien, auteur de « **Combats d'Éléphants** » publié par Harmattan CI
- **Modérateur : Abdoulaye Cissé**, journaliste sénégalais



• **VENDREDI 20 MAI 2022 : JOURNEE DU SENEGAL**

15h - 16h30 : **La Culture du Président Senghor au Président Macky Sall** par **Sidy Seck**, Conseiller aux affaires culturelles (Salle JM Adiaffi)



• **SAMEDI 21 MAI 2022 : JOURNEE DU SENEGAL**

9h - 10h : **Projection vidéo sur la « gastronomie sénégalaise : le Ceebu Jen »** par **Dr Massamba Gueye & Ken Bugul** sous la modération de **Aliou Kéba Badiane**, Directeur du Centre Culturel régional de Dakar (Salle JM ADIAFFI) 80 places.

11h - 12h30 : **Panel littéraire 3 sur « Engagement pour un lectorat africain actif et durable » :**
Enjeux et défis de l'édition du livre en Afrique » (Salle Niangoran Porquet) :

- **Abdelkader Retnani**, PDG des éditions la croisée des chemins, président de l'union professionnel des éditeurs de livres du Royaume du Maroc
- **Charles Pémont**, Editeur-Ecrivain, DG de l'Encre Bleue, Président de l'ASSEDI
- **Marcellin Vounda Etoa**, Secrétaire Permanent du Conseil d'agrément des manuels scolaires du Ministère de l'Education de base de la République du Cameroun
- **Abdoulaye Fodé NDione**, Editeur-Ecrivain, DG de Abis Editions, Promoteur du Festival international de littérature de Dakar
- **Sarah Mody**, Directrice Editoriale de Nimba Edition
- **Nadia Origo**, Editrice, DG de la Doxa Editions
- **Modérateur : Michel Koffi**, journaliste, critique littéraire

Monument de la Renaissance de Dakar



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE DE DAKAR

1^{ère} édition

FILID

Dakar 29 juin-02 juillet 2022

« Littérature et conflits »

tables rondes thématiques
échanges sur les œuvres
récitals - ateliers - dédicaces
circuits scolaires
remises de prix

- PRIX INTERNATIONAL DE POÉSIE
Annette Mbaye d'Erneville
- PRIX INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE
Cheikh Hamidou Kane



Présences
écrivains, critiques, éditeurs,
hommes et femmes de culture,
étudiants, journalistes, officels,
publics...



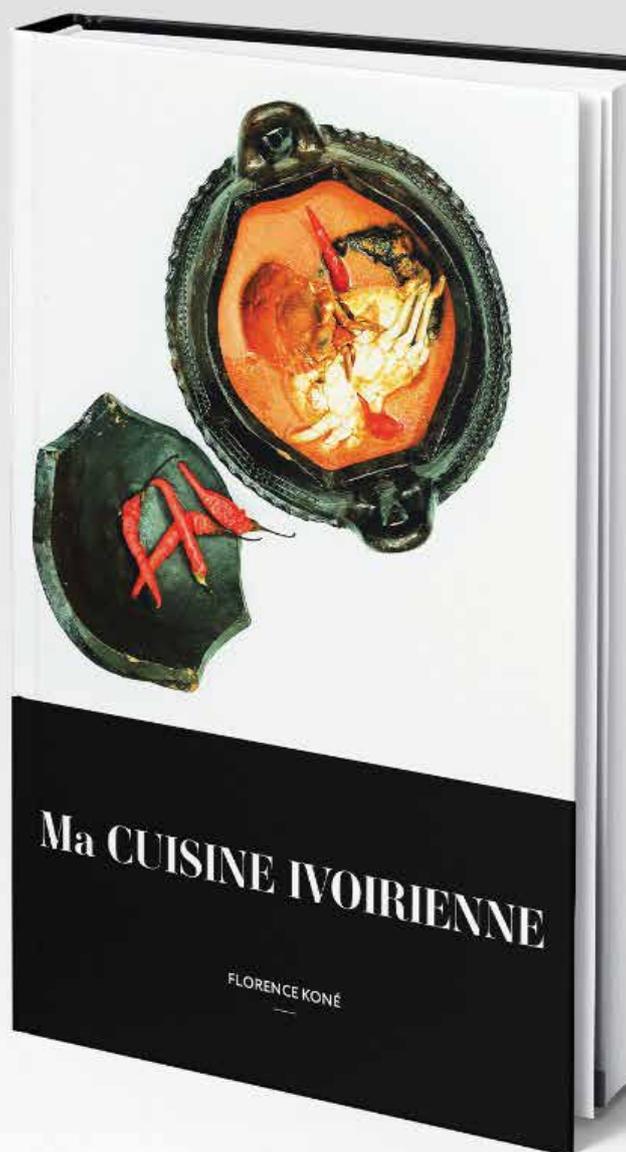
Retrouvez-moi au

Salon international

du livre d'Abidjan

Palais de
la Culture

17 - 21
Mai 2022



Je serai au stand
Cordon bleu



ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL
6 à Tle A et D

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL**

BAC G1 - G2 et B / BT

Secrétariat et Comptabilité

Louis Lagrange, le secret du succès

Infoline : 01 53 80 80 80 / 07 07 48 03 01

05 55 14 55 55 / 07 89 44 74 61



YOPOUGON - NIANGON ACADEMIE-
07 08 58 33 76 / 01 53 43 45 16.
"Nous formons les leaders de demain !"



LE SPONSORING AU NIVEAU DU SILA

Le sponsoring est indispensable dans une société ouverte et en quête de valeurs et de richesses. Mais de quel type de sponsoring a besoin le Livre pour jouer pleinement son rôle de vecteur de la transmission de valeurs culturelles et scientifiques au service du développement durable ?

Généralement, sous forme matérielle ou financière, le sponsoring consiste à fournir une aide à une personne ou à un organisme, en échange de contreparties publicitaires donnant de la visibilité à son image. Mais, au fil des éditions du SILA, l'ensemble des actions de soutien menées par les entreprises sponsor au profit du SILA va au-delà de cette définition. En effet, outre l'apport financier et matériel le SILA bénéficie constamment d'un sponsoring de compétences qui contribue judicieusement à affiner l'organisation et à ajuster les objectifs visés. Ce sponsoring dit de compétences s'abreuve à la source de la responsabilité sociétale et se positionne de plus en plus sur le segment de l'entreprise citoyenne. D'une part, quatre indicateurs caractérisent les sponsors de compétences. Ce sont : l'appui à la gouvernance du SILA, la promotion du droit à l'information et à l'éducation par le Livre, la promotion de la qualité de l'Édition et l'accompagnement constant de la valorisation de la culture. D'autre part, ces entreprises se distinguent également par leur participation citoyenne qui augmente la visibilité et la compréhension des enjeux du SILA. Elles donnent aux citoyens les moyens de s'impliquer davantage dans l'écriture et la diffusion des questions qui touchent leur vie, leur pays,

leur ville et leur quartier. L'engagement citoyen des entreprises sponsors permet, in fine, d'améliorer efficacement la qualité de vie des citoyens au quotidien. Cet engagement contribue à éveiller les consciences sur les défis du moment et à façonner une vision commune de l'avenir à partir de la déclinaison des objectifs du développement durable. Dès lors, les résultats du sponsoring de compétences ont vocation à porter des changements sociaux à grande échelle

et avoir des échos aux quatre coins du monde. La participation citoyenne des sponsors de compétences est un véritable moteur de transformation sociale. Elle vient à point nommé pour rappeler que le Livre est à la fois producteur et produit de cultures et que la culture est l'âme des peuples.

ELOI NOËL KOUASSI
Consultant-Formateur
Management de Projets
et Programmes



Short Bio

Pionnière sur la scène mondiale de l'édition, Bodour Al Qasimi a un véritable impact positif sur le monde: elle fait de la liberté de publier et des droits à la propriété intellectuelle des priorités du programme de l'IPA. En 2019, Bodour met en place PublisHer – un organisme de réseautage informel qui vise à augmenter le nombre de femmes occupant des postes de direction dans le secteur de l'édition.

En tant que PDG et Fondatrice du groupe d'édition 'Kalimat Publishing Group', elle est une fervente défenseuse du rôle des livres et de l'alphabétisation pour éclairer les enfants.

Bodour a également présidé le comité de Sharjah Capitale Mondiale du Livre 2019 – un honneur décerné par l'UNESCO. Au fil des décennies, son travail exemplaire pour faire progresser les contributions de Sharjah en tant que pôle de la lecture, de l'alphabétisation et de la culture, a abouti à une reconnaissance mondiale pour l'émirat.

Bodour est titulaire d'une licence en Archéologie et Anthropologie de l'Université de Cambridge et possède également un master en Anthropologie Médicale de l'University College de Londres.

Merci

Princesse Bodour Al Qasimi

(Sharjah - Émirats Arabes Unis)

Bodour bint Sultan bin Muhammad Al Qasimi



Montessori
Generation
International
School & Pre School



**ÉCOLE
MONTESSORI**
De la TPS à la 6^{ème}

Programme français

Immersion anglais dès la TPS

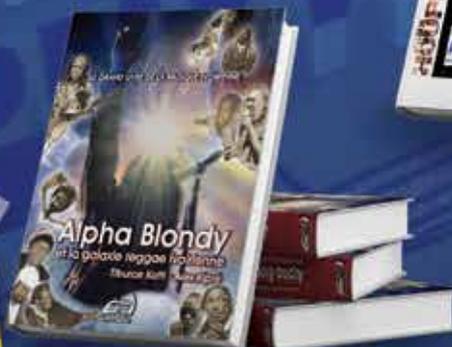
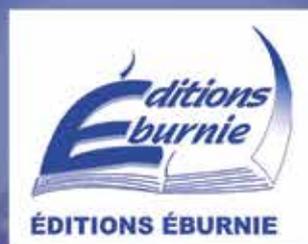
Cantine incluse



Boulevard de L'indénié, Plateau, Abidjan
www.mgischool.com - (225) 27 20 27 47 99

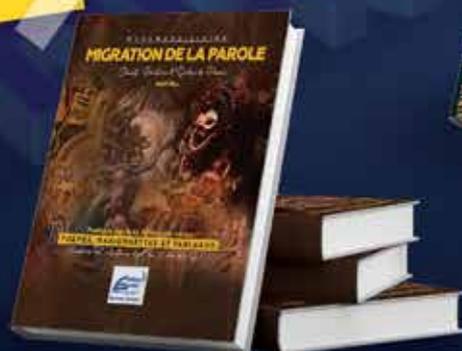


SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN



du **17** au **21**
MAI 2022
Au Palais de la Culture

Visitez
notre
STAND



L'ÉDITION, NOTRE MÉTIER DEPUIS PLUS DE

20 ANS

PROGRAMME DES DÉDICACES SILA 2022

Mardi 17 MAI 2022

- 11h-15h → Gina Dick Boguifo
- 13h-16h → Suzanne Kouamé

Mercredi 18 MAI 2022

- 9h-13h → Gusto
- 9h-13h → Kesse Brou
- 13h-16h → Josué Guebo
- 13h-16h → Suzanne Kouamé

Jeudi 19 MAI 2022

- 9h-13h → Porquet Ahouma
- 9h-13h → Prof. Ekra Touré
- 13h-16h → Assamala Amoi
- 13h-16h → Balliet B. Camille
- 13h-16h → Tanon L. Michelle

Vendredi 20 MAI 2022

- 9h-13h → Gina Dick Boguifo
- 13h-16h → Ananias L. Dago
- 13h-16h → Were-were Liking
- 13h-16h → Josué Guebo

Samedi 21 MAI 2022

- 9h-13h → Gusto
- 10h-13h → Alex Kipré & Tiburce Koffi
- 13h-16h → Assamala Amoi
- 13h-16h → Balliet B. Camille

(225) 07 07 74 52 76 / 07 07 87 72 62